



THE UNIVERSITY
OF ILLINOIS

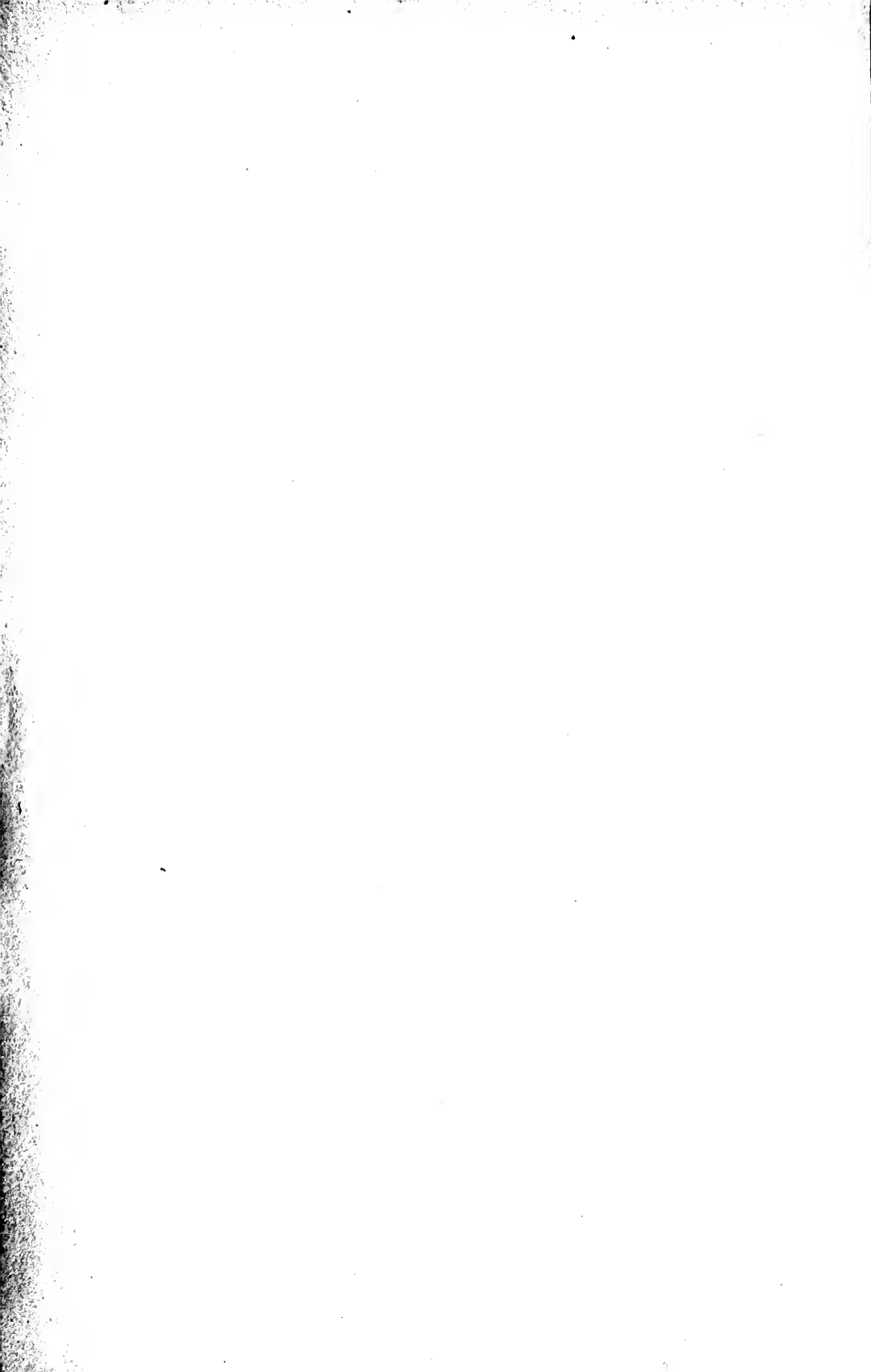
LIBRARY
594
K54s
v.6

Natural History Survey
Library









SPÉCIES GÉNÉRAL ET ICONOGRAPHIE
DES
COQUILLES VIVANTES

FAMILLE DES CANALIFÈRES

DEUXIÈME PARTIE

LIBRAIRIE J.-B. BAILLIÈRE ET FILS

Le *Spécies et Iconographie des Coquilles*, de KIENER, continué par M. P. FISCHER, continue à paraître par livraisons. 140 livraisons sont en vente.

Prix de la livraison grand in-8° raisin, figures coloriées. 6 fr.

La livraison in-4° vélin, figures coloriées. 12 fr.

Les livraisons 139 et 140 contiennent le texte complet du genre *Turbo*, rédigé par M. FISCHER, 128 pages et 6 planches nouvelles.

Voici la liste des monographies parues, avec le nombre de pages et de planches dont elles se composent, et le prix auquel chaque famille, chaque genre, se vendent séparément format grand in-8° :

FAMILLE DES ENROULÉES				FAMILLE DES PURPERIFÈRES			
2 vol.				2 vol.			
	Pages	Pl.	Prix		Pages	Pl.	Prix
G. Porcelaine (<i>Cypraea</i> , LIN.).	166	57	57 fr.	G. Cassidaire (<i>Cassidaria</i> , LAM.).	10	2	2 fr.
— Ovale (<i>Onula</i> , BRUG.).	26	6	6	— Casque (<i>Cassis</i> , LAM.).	40	16	16
— Tarière (<i>Terebellum</i> , LAM.).	5	1	1	— Tonne (<i>Dolium</i> , LAM.).	16	5	5
— Ancillaire (<i>Ancillaria</i> , LAM.).	29	6	6	— Harpe (<i>Harpa</i> , LAM.).	12	6	6
— Cône (<i>Conus</i> , LIN.).	579	111	111	— Pourpre (<i>Purpura</i> , ADANS.).	151	46	46
			181	— Colombelle (<i>Columbella</i> , LAM.).	65	16	16
				— Buccin (<i>Buccinum</i> , ADANS.).	108	51	51
				— Eburne (<i>Eburna</i> , LAM.).	8	5	5
				— Struthiolaire (<i>Struthiolaria</i>).	6	2	2
				— Vis (<i>Terebra</i> , LAM.).	42	14	14
							141
FAMILLE DES COLUMELLAIRES				FAMILLE DES TURBINACÉES			
1 vol.				4 vol.			
	Pages	Pl.	Prix		Pages	Pl.	Prix
G. Mitre (<i>Mitra</i> , LAM.).	120	54	54	G. Turritelle (<i>Turritella</i> , LAM.).	46	14	14
— Volute (<i>Voluta</i> , LAM.).	69	52	52	— Scalaire (<i>Scalaria</i> , LAM.).	22	7	7
— Marginelle (<i>Marginella</i> , LAM.).	44	15	15	— Cadran (<i>Solarium</i> , LAM.).	12	4	4
			99	— Roulette (<i>Rotella</i> , LAM.).	10	3	5
				— Dauphinule (<i>Delphinula</i> , LAM.).	12	4	4
				— Phasianelle (<i>Phasianella</i>).	11	3	5
				— Turbo (<i>Turbo</i> , MOUTF.).	IV-128	45	50
				— Troque (<i>Trochus</i> , LIN.). (En cours de publication, sera terminé par M. Fischer).		56	
FAMILLE DES AILÉES				FAMILLE DES PLEUROTOMES			
1 vol.				1 vol.			
	Pages	Pl.	Prix		Pages	Pl.	Prix
G. Rostellaire (<i>Rostellaria</i> , LAM.).	14	4	4	G. Turbinelle (<i>Turbinella</i> , LAM.).	50	21	21
— Pterocère (<i>Pterocera</i> , LAM.).	15	10	10	— Cancellaire (<i>Cancellaria</i>).	41	9	9
— Strombe (<i>Strombus</i> , LIN.).	68	54	54	— Rocher (<i>Murex</i> , LAM.).	150	47	47
			48	— Triton (<i>Triton</i> , LAM.).	48	18	18
				— Ranelle (<i>Ranella</i> , LAM.).	40	15	15
							228
FAMILLE DES CANALIPÈRES				FAMILLE DES MYAÏRES			
3 vol.				1 vol.			
	Pages	Pl.	Prix		Pages	Pl.	Prix
G. Cérîte (<i>Cerithium</i> , BRUG.).	104	52	52	G. Thracie (<i>Thracia</i> , LEACH).	7	2	2
— Pleurotome (<i>Pleurotoma</i>).	84	27	27				
— Fuseau (<i>Fusus</i> , LAM.).	62	51	51				
— Pyrule (<i>Pyrrula</i> , LAM.).	54	15	15				
— Fasciolaire (<i>Fasciolaria</i> , LAM.).	18	15	15				
— Turbinelle (<i>Turbinella</i> , LAM.).	50	21	21				
— Cancellaire (<i>Cancellaria</i>).	41	9	9				
— Rocher (<i>Murex</i> , LAM.).	150	47	47				
— Triton (<i>Triton</i> , LAM.).	48	18	18				
— Ranelle (<i>Ranella</i> , LAM.).	40	15	15				
			228				

Prix des 140 livraisons parues in-octavo, 840 fr.

Prix d'une reliure de luxe, dos en maroquin, les planches montées sur onglet, tranche supérieure dorée, 6 fr. le volume in-octavo.

On peut acquérir chaque famille, chaque genre, format in-4° au double du prix indiqué ci-dessus pour l'édition in-8°.

SPÉCIES GÉNÉRAL ET ICONOGRAPHIE

DES

COQUILLES VIVANTES

Comprenant la Collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris

LA COLLECTION LAMARCK
CELLE DU PRINCE MASSÉNA (APPARTENANT MAINTENANT A M. E. LESSERT)
ET LES DÉCOUVERTES RÉCENTES DES VOYAGEURS

Par L.-G. KIENER

Conservateur des collections du Muséum d'Histoire naturelle,

CONTINUÉ

Par le docteur P. FISCHER

Aide-naturaliste au Muséum d'Histoire naturelle

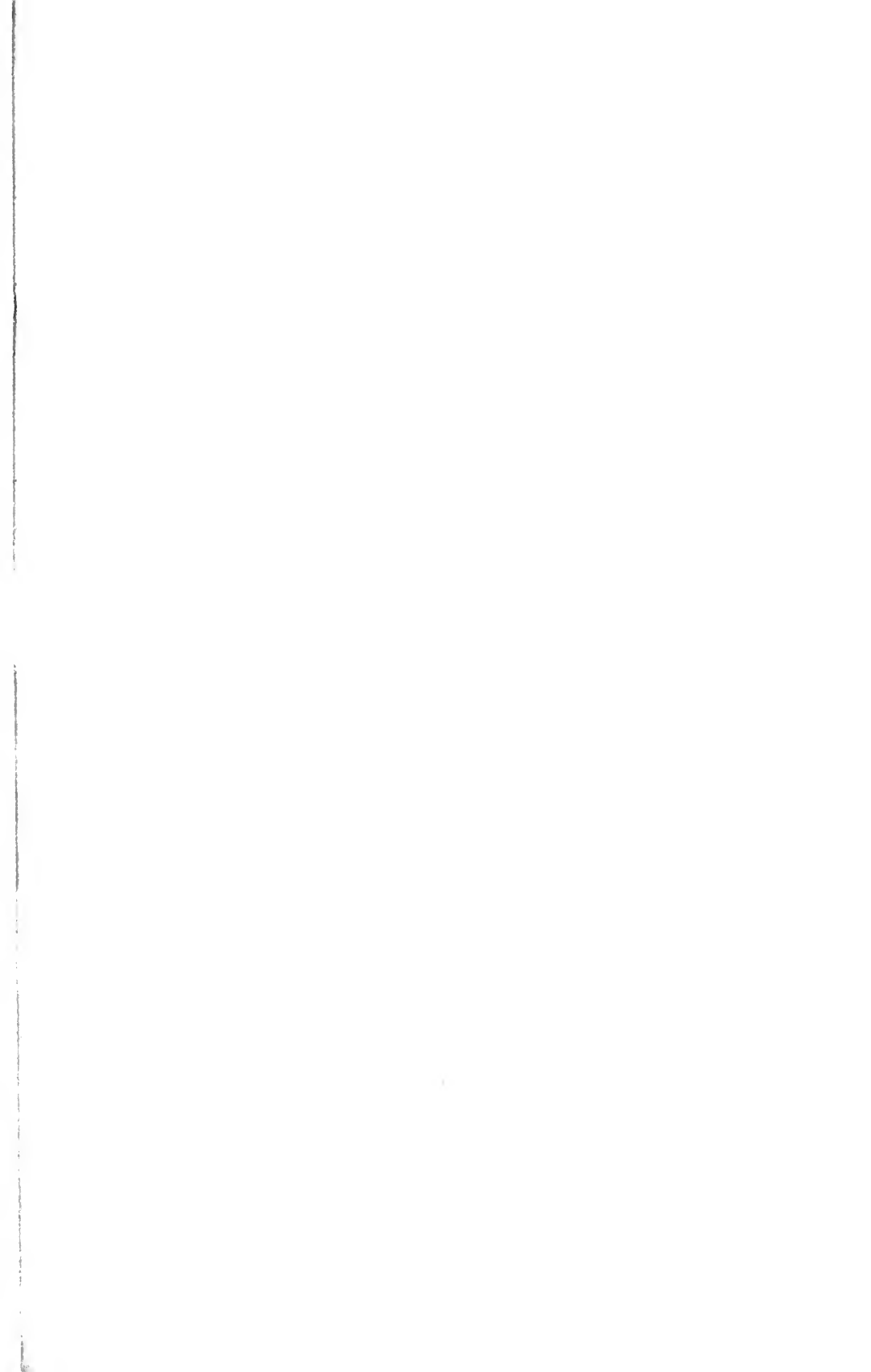
FAMILLE DES CANALIFÈRES

DEUXIÈME PARTIE

PARIS

J.-B. BAILLIÈRE ET FILS

19, RUE HAUTEFEUILLE, PRÈS DU BOULEVARD SAINT-GERMAIN



594
K54s
v. 6

GENRE PYRULE.

(PYRULA, LAM.)

Coquille subpyriforme, canaliculée à sa base, ventrue à sa partie supérieure, sans bourrelets au dehors, ayant la spire peu élevée ou surbaissée; columelle lisse, bord droit sans échancrure; opercule corné, ovalaire, onguiculé, à lamelles concentriques et à sommet terminal.

P. testâ subpyriformi, basi canaliculata, supernè ventricosa; varicibus nullis; spirâ brevis, interdum subretusa; columella laevis, labrum non fissum; operculum corneum.

Animal à muffle allongé, dont les tentacules sont petits, peu développés, cylindriques, ayant les yeux placés à leur base; le pied est subquadrilatère, sillonné à sa partie antérieure, muni à sa partie postérieure d'un opercule assez grand, ovalaire, régulièrement onguiculé; une très-longue trompe cylindrique sort assez communément entre les tentacules; la cavité branchiale est vaste, et porte au côté gauche un long peigne à lamelles fines et serrées; le second peigne est fort petit; le siphon qui introduit l'eau dans la cavité pulmonaire est assez gros et court; il ne fait que légèrement saillie au delà du canal; l'organe excitateur du mâle est long, un peu courbé dans sa longueur et crochu à son extrémité.

Les coquilles du genre *Pyrule* ont été confondues par Linné dans ses *Murex*; il en plaça les espèces minces dans son genre

Bulle, quoiqu'elles fussent canaliculées. Bruguière les comprit parmi les Fuseaux. Lamarck, le premier (*Système des animaux sans vertèbres*, 1801), établit la séparation des Pyrules et des Fuseaux de Bruguière, séparation qu'il motiva sur les proportions relatives de la spire et du canal; mais ces caractères ont bien peu de valeur distinctive, et en examinant les caractères prédominants des Pyrules, on s'assure au contraire qu'ils n'appartiennent pas d'une manière exclusive à ces coquilles, mais qu'ils se retrouvent dans un certain nombre de véritables Fuseaux. Cela est si vrai, que Lamarck lui-même, entraîné par des rapports de forme, a laissé parmi les Pyrules des coquilles qui appartiennent sans aucun doute aux Fuseaux de Bruguière; on voit déjà dans quelques espèces de ce dernier genre, que la spire devient plus courte, et le canal plus large, ce qui marque le passage (très-peu sensible, il est vrai) entre les deux genres; et lorsqu'on a observé avec quelque soin, les diverses formes que prennent plusieurs fuseaux, on peut suivre sans interruption les nuances presque insensibles qui effacent la séparation des deux genres, en sorte que quelques espèces ne peuvent pas plus se ranger parmi les Pyrules que dans les Fuseaux, mais font évidemment partie de l'un et de l'autre genre par la réunion de tous les caractères déterminés: le Fuseau mexicain, entre autres, est une de ces coquilles ambiguës que l'on pourrait tout aussi bien introduire dans les Pyrules. Ces considérations doivent donc engager les conchyliologues à suivre l'opinion de plusieurs savants de ces derniers temps, qui ont cherché à réunir en un seul le genre Fuseau et le genre Pyrule. D'ailleurs l'animal des pyrules a une ressemblance incontestable avec celui des principales espèces de fuseaux.

Les Pyrules, comme les Fuseaux, sont des coquilles marines qui, en général, habitent les climats chauds; elles sont le plus ordinairement d'un médiocre volume, oblongues ou subarrondies, ayant une ouverture élargie terminée par un canal plus ou moins long, et légèrement échancré à la base. Lamarck a fait connaître vingt-huit espèces vivantes de ces coquilles, parmi lesquelles j'ai dû en supprimer quatre, que j'ai reportées dans les pourpres dont elles doivent sans aucun doute faire partie. Ce sont: les Pyrules *bezoar*, *abbreviata*, *neritoidea* et *deformis*; plusieurs autres aussi m'ont paru tellement semblables aux Fuseaux, que j'ai cru devoir les faire rentrer dans ce genre, selon la division qui existe encore à présent: je citerai, entre autres, la *Pyrule tuba* et la *P. elongata*.

On peut diviser les Pyrules en quatre groupes: 1° les espèces subfusiformes, à canal assez long; 2° les espèces à spire courte

et à ouverture fort grande; 3° les espèces subglobuleuses à canal court; 4° les espèces à test mince, et à spire très-courte.

Les coquilles qui composent surtout cette dernière section rappellent la forme d'une figue ou d'une poire, comme l'indique le nom qui leur a été donné.

Premier groupe.

A. *Espèces subfusiformes, à spire médiocre et à canal plus ou moins allongé.*

1. PYRULE BOMBÉE, *Pyrala carica*, ENCYCLOP.

(Collect. LAM. et MUS.), LISTER, *Conch.*, t. 880, fig. 3 b.

Pl. III, fig. 4.

P. testâ pyriformi, ventricoso-tumidâ, crassâ, ponderosâ, transversim tenuissimè striatâ, albido-fulvâ; ultimo anfractu supernè unicâ serie tuberculato; superioribus basi tuberculiferis; caudâ breviusculâ.

Coquille oblongue, renflée dans le milieu, à spire courte, conique, formée de six tours un peu déprimés en dessus, garnis à leur base d'un seul rang de tubercules pointus et coniques; la suture est légèrement enfoncée; le dernier tour est ventru à sa partie moyenne; les tubercules y sont plus gros que sur les autres tours, et creusés en dessous; il se termine en un canal large et peu pro-

longé; la surface de cette coquille semble lisse. cependant on aperçoit au sommet des tours quelques fines stries obsoletes, de profondes stries longitudinales d'accroissement les sillonnent aussi dans leur longueur. L'ouverture est assez grande, ovulaire, d'une belle couleur orangée; la columelle est épaisse, aplatie vers son milieu, contournée ensuite; elle est accompagnée d'un bord gauche appliqué dans sa longueur; ce bord couvre en partie une fente ombilicale assez large, creusée à la base de la columelle. Le bord droit est mince; il présente à sa partie supérieure un angle qui correspond au rang de tubercules de la surface. La coloration de cette coquille est d'un cendré terne, quelquefois d'un blanc fauve.

Long. 6 pouc.

Habite les mers du Nord?

Espèce assez commune dans les collections; elle est grande, épaisse et souvent très-rembrunie ou colorée par le limon.

2. PYRULE BUCÉPHALE, *Pyrula bucephala*, LAM.

(Collect. LAM.), LISTER, *Conch.*, t. 385, fig. 6 b.

Pl. IV, fig. 4.

P. testâ pyriformi, crassâ, ponderosâ, anteriùs muricatâ, pallidè fulvâ; ultimo anfractu duplici serie tuberculorum armato; tuberculis seriei superioris multo majoribus; caudâ sulcatâ, subumbilicatâ.

Coquille oblongue, subpyriforme, pesante, à spire courte et conique; on y compte six à sept tours aplatis,

striés transversalement et munis à leur base d'une série de tubercules pointus ; la suture est peu profonde, légèrement onduleuse ; le dernier tour est très-grand ; il est couronné à sa partie supérieure de sept ou huit gros tubercules épais et déprimés, et vers le milieu de sa longueur il est également garni d'une autre rangée de tubercules beaucoup plus courts, quelquefois même réduits à de simples nodosités ; au-dessous de ces tubercules, le reste du tour jusqu'à la base est muni de sillons transverses ; le canal est court, large, et a son extrémité un peu relevée vers le dos de la coquille. L'ouverture est ovale, allongée ; la columelle, très-épaisse, est légèrement arquée dans sa longueur ; elle est revêtue d'un bord gauche appliqué et assez épais qui laisse à découvert une fente ombilicale plus ou moins grande, circonscrite par un bourrelet saillant et obliquement contourné. Le bord droit est mince, tranchant, un peu crénelé vers la base. Sous un épiderme d'un blanc verdâtre, cette coquille est d'un fauve clair uniforme, quelquefois d'une couleur de chair un peu pâle.

Long. 4 pouces 9 lignes.

Habite l'océan Indien, les côtes des îles Sechelles.

Cette coquille a de grands rapports avec la précédente ; toutes deux paraissent se joindre intimement par quelques-unes de leurs variétés : il est présumable qu'on les réunira par la suite en une seule espèce, comme l'avaient déjà fait quelques anciens auteurs. La *P. bucephala* est appelée vulgairement la tête de taureau.

3. PYRULE CHAUVE-SOURIS. *Pyrula vesperilio*, LAM.

(Collect. LAM. et Mus.) LISTER, *Conch.*, t. 884, fig. 6. a.

Pl. V, fig. 42

P. testâ subpyriformi, crassâ, ponderosâ, anteriùs muricatâ, spadiceo-rufescente; ultimo anfractu supernè tuberculis compressis coronato; spirâ exertiusculâ; suturis simplicibus; cardâ sulcatâ, subumbilicatâ.

Coquille subpyriforme, épaisse, ventrue dans le milieu, atténuée à ses extrémités; sa spire est conique, pointue, composée de six à sept tours aplatis en dessus, carénés dans le milieu, présentant un rang de gros tubercules allongés et costiformes; ces tours sont aussi garnis de sillons transverses, qui diminuent peu à peu, il en reste à peine quelque trace vers la moitié du dernier tour; celui-ci est fort grand, se prolongeant à la base en un canal large, profondément sillonné en dessus et un peu relevé à son extrémité. L'ouverture est oblongue, de couleur chamois à l'intérieur; le bord droit est mince, tranchant, très-finement crénelé à la base, vers l'endroit où aboutissent les sillons transverses; il est liséré de brun ou de fauve, et forme constamment à son sommet un angle qui correspond à la carène extérieure; la columelle est très-épaisse et arrondie; le bord gauche qui l'accompagne est assez mince à sa partie supérieure et s'épaissit vers sa base où il couvre en partie une fente

ombilicale. La coloration de cette coquille est d'un fauve brun uniforme.

Long. 4 pouces $\frac{1}{2}$.

Habite l'océan Indien, dans le détroit de la Sonde, la mer du Sud, les côtes du Mexique.

Une variété de cette Pyrule dont le dernier tour est dépourvu de tubercules a été établie comme espèce distincte, par M. Deshayes, dans le voyage de M. Bellanger aux Indes orientales (p. 422, pl. 2, fig. 5), sous le nom de *Pyrula fulva*.

4. PYRULE SINISTRALE. *Pyrula inversa*, LAM.

(Collect. LAM. et MUS.) LISTER, *Conch.*, t. 907, fig. 27, et t. 908, fig. 28.

Pl. IX, fig. 1, 2, et pl. VIII, fig. 2.

P. testâ sinistrorsâ, pyriformi, valdè ventricosâ, glabrâ, albido-fulvâ, lineis longitudinalibus latis rufo-fuscis, ornatâ; ultimo anfractu supernè tuberculis coronato: superioribus basi tuberculiferis; caudâ longiusculâ, striatâ.

Coquille ordinairement sénestre, allongée, pyriforme, très-ventrue, terminée par un canal assez long, mais large à son origine; la spire est très-courte, conique, pointue au sommet, formée de six à sept tours aplatis en dessus, légèrement carénés à leur base; cette dernière partie est entourée d'une série de nodosités ou tubercules pointus qui contournent la suture; le dernier tour est très-grand, caréné à sa partie supérieure; la carène est couronnée d'une seule rangée de tubercules courts et obtus; dans les grands individus, ces tubercules sont longs et comprimés. La surface de la coquille est couverte de stries fines, trans-

verses, rapprochées les unes des autres, légèrement onduleuses; ces stries disparaissent insensiblement sur le milieu des tours. L'ouverture est oblongue, d'une médiocre grandeur; elle est blanche ou violacée; le bord droit est mince, tranchant dans toute son étendue, sillonné à l'intérieur, la columelle est arrondie, souvent accompagnée d'un bord gauche blanc et assez épais. La coloration de cette coquille est variable; le plus ordinairement elle est d'un blanc jaunâtre ou grisâtre mêlé de roux et de violet, et orné de lignes longitudinales brunes en même nombre que les tubercules.

Long. 6 ou 7 pouces.

Habite l'océan des Antilles, la baie de Campêche.

Cette espèce, qui a été nommée *sinistrale*, ne conserve pas toujours cette disposition dans la forme des tours; les individus qui sont *dextres* ont les tubercules des carènes beaucoup plus élevés; cependant une variété de cette coquille, que j'ai fait représenter (pl. 9, fig. 2) a, quoique étant *senestre*, les tubercules allongés et offre une forte torsion vers sa base.

5. PYRULE CANDELABRE, *Pyrrula candelabrum*. LAM.

(Collect. LAM.) *Encyclop.*, pl. 437, fig. 3, et pl. 438, fig. 3.

Pl. VIII, fig. 2.

P. testâ pyriformi, supernè ventricosâ, caudatâ, transversim striatâ, grisco-cærulescente; ultimo anfractu supernè lamellis maximis complicatis distantibus muricato; spirâ planulatâ, retusis-imâ; aperturâ albâ; labro intûs striato.

Coquille oblongue, pyriforme, en massue; sa spire est

très-courte, obtuse, composée de six à sept tours fort étroits, aplatis en dessus, même un peu enfoncés, carénés à leur partie inférieure; la carène se continue autour de la suture et se découpe en petits tubercules obtus; le dernier tour forme à lui seul presque toute la coquille; sa surface est chargée de sillons transverses assez fins, qui sont coupés à distances inégales par d'autres sillons onduleux et plus profonds, résultat des accroissements; les tubercules qui couronnent ce dernier tour sont fort grands, au nombre de trois et assez éloignés les uns des autres; ils sont comprimés, un peu recourbés et canaliculés en dessous. L'ouverture est ovulaire et de moyenne grandeur; elle se prolonge en un canal presque droit et assez étroit; le bord droit est mince, tranchant, obscurément sillonné; il est blanchâtre, et forme à sa partie supérieure un angle qui correspond au rang de tubercules de l'extérieur; la columelle est arrondie; le bord gauche qui la recouvre est blanc, peu épais, appliqué dans toute sa longueur. Cette coquille est d'un jaunâtre foncé, quelquefois d'un blanchâtre mêlé de violet.

Long. 4 pouces 11 lignes.

Habite

Cette coquille est l'une des plus singulières du genre par l'aplatissement extraordinaire de sa spire; posée sur cette partie, elle s'y soutient, sa queue étant presque verticale, ce qui lui donne la forme d'un candelabre. Lamarck dit qu'elle est d'une si grande rareté, qu'avant lui aucun auteur ne l'avait ni figurée ni décrite; cependant il se pourrait qu'elle fût seulement une variété de forme de la *Pyrrula Perversa*, inais du nombre des individus dextres.

6. PYRULE TÊTE-PLATE, *Pyrrula spirillus*, LAM.(Collect. LAM. et Mus.) KNORR, *verg.*, 6, t. 24, f. 3.

Pl. XV. fig. 2.

P. testâ anteriùs ventricosâ, longè caudatâ, transversim tenuissimè striatâ, albidâ, luteo-maculatâ ; ventre abbreviato, medio carinato, suprâ planulato, infrâ medium tuberculato ; spirâ depressissimâ, centro mamilliferâ.

Coquille allongée, ventrue dans son milieu, à spire fort courte, mamelonnée au sommet, composée de six tours subaplatis en dessus ; la suture est simple, linéaire, superficielle : elle est située sur la carène, et lorsque celle-ci est festonnée et tuberculeuse, elle en suit tous les contours ; la carène du dernier tour est aiguë, et forme la partie la plus saillante de la coquille ; au-dessous de cette carène, on voit une série de tubercules courts et obtus, qui, quelquefois, ne se retrouvent plus sur d'autres individus ; le canal de la base est long, cylindracé, fort grêle, légèrement contourné vers son extrémité. L'ouverture est médiocre, ovale, d'un blanc grisâtre en dedans ; le bord droit est peu épais, tranchant, sillonné à l'intérieur à sa jonction avec l'avant-dernier tour, il est creusé en forme de gouttière. La columelle est arrondie, excavée, munie à l'origine du canal d'un pli presque transverse ; le bord gauche qui la couvre est tout à fait blanc, largement étalé à sa partie supérieure, et se détache en une lame mince ; il est rétréci et à peine apparent sur la base du canal ; toute la surface de cette coquille est ornée de sillons transverses, réguliers entre eux, assez rapprochés les uns des autres. Elle est ordinairement blanche ou d'un fauve pâle, marquée de petites

linéoles irrégulières, brunes ou rousses, en plus grand nombre vers le haut de la spire.

Long. 3 pouces 1/2.

Habite les mers de la Sonde.

Espèce fort commune, mais très-remarquable par sa tête aplatie terminée par une queue longue et grêle, ce qui la rend distincte de toutes les autres Pyrules.

7. PYRULE A GOUTTIÈRE, *Pyruia spirata*, LAM.

(Collect. LAM. et Mus.) LISTER, *Conch.* t. 877, f. 1.

Pl. X, fig. 4 et 2.

P. testâ pyriformi, subficoideâ, transversim striatâ, albidâ, luteo-rufoque nebulosâ aut pallidè fulvâ; anfractibus supernè augulatis, suprâ planulatis, ad suturam canali distinctis; spirâ exsertuisculâ, mucronatâ; labro intùs albo, sulcato.

Coquille oblongue, assez légère, ventrue, pyriforme, à spire peu prolongée, formée de six à sept tours subétagés, carénés dans le milieu, aplatis au-dessus de la carène; cette dernière partie est assez large et crénelée chez quelques individus, chez d'autres elle devient mince et tranchante sur les derniers tours; la suture est enfoncée et forme un canal plus ou moins élargi; la surface de la coquille est striée transversalement; les stries sont fines, rapprochées les unes des autres, un peu onduleuses et de plus en plus obliques vers l'extrémité inférieure. L'ouverture est grande, large dans le milieu, rétrécie à sa base par un canal assez long, légèrement relevé en dessus vers

son extrémité ; le bord droit est mince, tranchant ; il présente à sa partie supérieure deux sinuosités qui correspondent au canal de la suture et à l'angle de la carène ; la columelle est arrondie, arquée dans le milieu, un peu contournée à sa base ; elle est munie, vers le milieu de sa longueur, d'un pli obscur et oblique. La coloration de cette coquille consiste en un fond d'un blanc jaunâtre ou d'un fauve pâle uniforme, sur lequel se dessinent de grandes flammules nuageuses d'un brun roussâtre.

Long. 5 à 6 pouces.

Habite les mers du nord.

La *Pyrula spirata* de Lamarck et la *Pyrula canaliculata* du même auteur paraissent avoir tant de rapports entre elles que je n'ai pu trouver de caractères assez constants pour les distinguer ; c'est pourquoi j'ai cru devoir les confondre en une seule espèce. Les différences que les auteurs y ont remarquées ne sont dues qu'à la différence de sexe ou de localité, et ne consistent que dans le plus ou moins de hauteur de la spire. La figure 1^{re} de la planche 10 représente la *Pyrula canaliculata*.

Deuxième groupe.

B. *Espèces à spire courte, à ouverture fort grande et évasée.*

3. PYRULE MÉLONGÈNE, *Pyrrula melongena*, LAM.

(Collect. LAM.) LIST., *Conch.*, t. 905, f. 24. a.

Pl. I, fig. 1 et 2, et pl. II', fig. 5.

P. testâ pyriformi, ventricoso-turgidâ, glauco-cærulescente aut rufo-ru-bente, albo-fasciatâ; anfractibus ad suturas canaliculatis; ultimo interdûm mutico, sæpiùs tuberculis acutis variis muricato; spirâ brevi, acutâ; aperturâ lævi, albâ.

Coquille oblongue, très-ventrue, atténuée à ses extrémités; sa spire est courte, pointue, formée de huit ou neuf tours très-peu allongés, dont les premiers sont garnis de nodulations pliciformes; le dernier est le plus ordinairement anguleux à sa partie supérieure et creusé assez profondément en forme de gouttière; il est très-grand, ventru, et constitue à lui seul presque toute la coquille; il est lisse à sa partie supérieure, sillonné transversalement à sa base, qui est terminée par un canal large et court, un peu oblique; ce tour est quelquefois orné de deux rangs de tubercules, l'un placé à son sommet, l'autre à sa base, d'autres fois il en est dépourvu; chez quelques individus, il est garni de trois rangées de tubercules au sommet, outre celle de la base; les trois premières sont fort rapprochées entre elles. L'ouverture est très-ample, ovale, blanche ou violacée en dedans. Le bord droit est mince, tranchant, denticulé, surtout vers sa partie infé-

rieure, à sa jonction avec l'avant-dernier tour; ce bord offre une gouttière étroite et profonde, qui correspond à la carène; la columelle est arrondie vers son sommet; le bord gauche, dont elle est revêtue, est largement étalé chez les individus adultes; il est épais, calleux, d'un beau blanc de lait, quelquefois violacé; la base est un peu contournée et aplatie; on y voit une fente ombilicale, qui est en partie recouverte par l'aplatissement du bord gauche. La coloration de cette coquille est d'un brun violacé ou marron interrompu par des bandes transverses blanches ou jaunâtres, assez étroites et plus ou moins nombreuses.

Long. 5 pouces.

Habite l'océan des Antilles.

Espèce très-commune et très-variable, tant par sa couleur que par le nombre et la disposition de ses tubercules extérieurs. Les grands individus ont plus de sept pouces.

9. PYRULE PATULÉE, *Pyrgula patula*. BRODERIP.

(Collect. du Mus.)

Pl. II, fig. 4 et 2.

P. testâ pyriformi, ventricosâ; spirâ brevissimâ; anfractibus superioribus tuberculato-muricatis; ultimo supernè angulato; aperturâ magnâ, patulâ, labio supernè angulato, spiram versûs in sinum profundè excavato; columellâ arcuatâ ad basim flexuosâ; labio columellari tenui; epidermide crassâ, striatâ.

Coquille oblongue, très-ventrue; presque aussi haute que large; sa spire est fort courte, pointue au sommet, composée de cinq ou six tours étroits, aplatis ou à peine

convexes, réunis par une suture onduleuse et légèrement enfoncée; ces tours sont munis à leur base d'une série de petits tubercules pointus; le dernier tour constitue à lui seul presque toute la coquille; il est très-ventru à sa partie supérieure, légèrement aplati, et s'atténue insensiblement vers la base, où il est terminé par une échancrure large et peu profonde; la base est chargée de sillons transverses rapprochés les uns des autres, presque égaux et assez obliques; le dernier tour, qui le plus souvent est muni de tubercules, offre les mêmes dispositions et les mêmes variations que dans l'espèce précédente. L'ouverture est oblongue, très-ample; le bord droit est mince, tranchant, finement crénelé; la columelle, à peine infléchie, est revêtue dans toute sa longueur d'un bord gauche. Cette coquille est ordinairement d'un brun foncé, ornée sur le dernier tour de zones transverses plus ou moins larges, d'un jaune orangé.

Long. 4 pouces.

Habite la mer Pacifique, les côtes du Mexique.

Je pense que cette Pyrule doit être réunie à la *Pyrrula melongena*; ayant pu en examiner un grand nombre d'individus, je me suis convaincu de l'analogie de ces deux espèces. L'une et l'autre présentent les mêmes variétés.

Troisième Groupe.

C. *Espèces ventruës subglobuleuses , à canal fort court.*

10. PYRULE NODULEUSE, *Pyrula nodosa*, LAM.

(Collect. LAM. et Mus.) CHEMN., *Conch.*, 10, t. 163,
fig. 1564-1565.

Pl. VI, fig. 1 et 2.

P. testâ pyriformi, anteriùs ventricosâ, medio læviusculâ, infernè sulcatâ, pallidè luteâ; ultimo anfractu supernè nodis coronato, suprâ depresso, concavo; spirâ brevi, acutâ; labro intùs striato.

Coquille oblongue, ventruë; sa spire, courte et conique, est composée de six ou sept tours étroits et aplatis, excepté le dernier, dont le dessus est creusé en gouttière; ces tours sont couronnés d'un rang de tubercules obtus coupés par la suture, ce qui rend celle-ci onduleuse. La partie supérieure de la coquille paraît lisse, cependant elle est finement sillonnée de quelques légères stries longitudinales d'accroissement fort rapprochées les unes des autres; le dernier tour est ventru, subcaréné supérieurement; les tubercules dont il est garni sont ordinairement gros et noduleux; la base de ce tour est marquée de sillons transverses, et se termine en un canal très-court, dont l'échancrure est à peine sensible. L'ouverture est oblongue, atténuée à ses extrémités, d'une couleur violacée ou orangée à l'intérieur; le bord droit, à sa jonction avec l'avant-dernier tour, est creusé en gouttière étroite, assez profonde; au dessous il présente un angle qui cor-

respond à la série de tubercules de l'extérieur ; ce bord est mince, tranchant, sillonné dans toute sa longueur ; la columelle est arrondie, épaisse, presque droite, percée à la base ; le bord gauche dont elle est revêtue est mince et appliqué ; il se détache et se renverse dans une large fente ombilicale. Cette coquille est d'un gris violacé ou d'un jaune pâle, quelquefois traversée par des linéoles de couleur cendrée.

Long. 2 pouces 3 lignes.

Habite la mer Rouge.

Cette espèce se rapproche de la précédente, quoiqu'elle paraisse en être bien distincte, à n'examiner que les individus les mieux caractérisés ; mais ses variétés établissent incontestablement le passage avec la *Pyrula citrina*.

J'ai fait représenter sur ma pl. 6, fig. 2, une variété de cette Pyrule qui est extrêmement remarquable. Elle semble au premier aspect tout à fait différente du type, puisqu'elle est dépourvue de tubercules et rayée de larges bandes d'un brun orangé ; mais en suivant sur une série d'individus intermédiaires la disparition graduelle des caractères principaux, on ne conserve plus de doute sur son analogie.

11. PYRULE CITRINE, *Pyrula citrina*, LAM.

(Collect. LAM. et MUS.) MARTINI, *Conch.*, 3, t. 94,
f. 909-910.

Pl. III, fig. 2.

P. testâ pyriformi, anteriùs ventricosâ, muticâ, medio lævi, infernè sulcatâ, citrinâ ; ultimo anfractu supernè obtusè angulato, suprâ depressiusculo ; spirâ brevi, acutâ ; aperturâ luteo-aurantiâ ; labro crasso, margine interiore sulcato.

Coquille ovale, un peu ventrue, à spire pointue et

courte, formée de six ou sept tours étroits, aplatis en dessus, légèrement creusés en gouttière, surtout le dernier ; les premiers sont noduleux, et la suture, étant appliquée sur les nodosités, paraît comme festonnée, mais elle devient simple et canaliculée sur les autres tours ; dans la plupart des individus, la partie supérieure des tours offre quelques sillons ou des stries transverses ; le dernier est fort grand, tantôt arrondi, tantôt subcaréné vers son sommet ; toute sa partie moyenne est lisse, tandis que sa base est régulièrement marquée de gros sillons transverses ; cette base est terminée par un canal court, dont l'échancrure est oblique et peu profonde. L'ouverture est oblongue, d'un jaune orangé à l'intérieur, quelquefois couleur de chair ; la columelle est faiblement arquée dans toute sa longueur, revêtue d'un bord gauche mince, qui s'épaissit vers l'extrémité inférieure dans une fente ombilicale ; le bord droit est mince et tranchant, finement sillonné à l'intérieur ; à sa jonction avec l'avant-dernier tour, il présente une gouttière étroite et assez profonde. Cette coquille est d'un jaune citron ; certains individus ont leur dernier tour obscurément traversé par des linéoles fauves.

Long. 2 pouc.

Habite l'Océan Indien, les côtes de la mer Rouge ; on la trouve aussi dans l'Océan méridional, sur celles du Brésil.

Commune dans les collections ; on lui donne ordinairement le nom de poire lisse à bouche orangée,

12. PYRULÉ ÉCAILLEUSE, *Pyrrula squamosa*, LAM.(Collect. LAM. et Mus.) SEBA, *mus.* 3, t. 60, f. 9.

Pl. IV, fig. 2.

P. testâ pyriformi, anteriùs ventricosâ, transversim sulcatâ, albidâ, fulvo-fasciatâ; † ultimo anfractu penultimoque margine superiore squamosis; spirâ exsertiusculâ; caudâ subumbilicatâ. brevi, emarginatâ; labro margine interiore sulcato.

Coquille ovale, à spire pointue et courte; on y compte sept tours subaplatés en dessus, garnis à leur base d'une série de tubercules courts et obtus; la suture est onduleuse, bordée sur le dernier tour d'une rangée d'écaillés fort rapprochées les unes des autres, pointues et redressées; la partie supérieure de ce tour est légèrement convexe, subcarénée; la carène est formée de la continuation des tubercules qui enveloppent la base des tours précédents; la surface de la coquille est couverte de sillons transverses assez réguliers, également distants les uns des autres. L'ouverture est médiocre, oblongue, rétrécie à son extrémité inférieure, nuancée à l'intérieur de bandes violettes; la columelle est presque droite, ouverte à la base par un ombilic de médiocre grandeur; elle est épaisse, arrondie, revêtue d'un bord gauche mince et étalé, qui se détache au-dessus de l'ombilic, et le couvre en partie; le canal de la base est oblique, très-court; le bord droit est mince, crénelé dans toute sa longueur; les sillons internes sont ordinairement marqués par autant de lignes fauves.

La coloration de cette coquille est blanchâtre, mêlée de violet et de fauve clair.

Long. 2 pouces 5 lignes.

Habite la mer Rouge, les côtes de Sincapour et la mer de Chine.

Cette coquille n'est très-probablement qu'une variété de la *Pyrula Angulata*; elle lui ressemble parfaitement par sa forme et sa coloration, et n'en est distincte que par le manque de tubercules sur la base de son dernier tour; mais les tubercules squammeux qui garnissent la suture de ce tour existent également sur la *Pyrula angulata*.

13. PYRULE ANGLEUSE, *Pyrula angulata*, LAM.

(Collect. LAM et Mus.), SEBA, *mus.* 3, t. 52, fig. 19-20 et t. 60, fig. 10.

Pl. VII, fig. 2.

P. testâ ovato-pyriformi, anteriùs ventricosâ, transversim sulcatâ, albido et roseo variegatâ; ultimo anfractu supernè angulato, ad angulum et versùs basim tuberculis longiusculis armato; spirâ exsertiusculâ; caudâ brevi.

Coquille oblongue, turbinoïde; sa spire est courte, conique, pointue, composée de sept tours étroits, obliques en dessus, anguleux à leur base, et couronnés sur l'angle d'un rang de tubercules coniques ou noduleux; toute la surface de ces tours est sillonnée transversalement; les sillons sont régulièrement distants les uns des autres et un peu rugueux; entre chacun d'eux on voit une strie médiane peu saillante; le dernier tour est couronné de tubercules spiniformes plus grands que ceux des tours précédents, et garni à sa base d'une rangée de tubercules pointus, creusés en dessous, mais moins élevés que ceux de la ran-

géesupérieure. L'ouverture est ovalaire, blanchâtre en dedans; elle se termine par un canal court, étroit et profond; le bord droit est peu épais et forme à sa partie supérieure un angle qui correspond à la carène du dernier tour; il est finement crénelé en dedans; la columelle est épaisse, arrondie, faiblement excavée, garnie d'un bord gauche mince, qui se renverse à la base pour couvrir un ombilic. Cette coquille et ses sillons sont d'un rosé pâle, mêlé de grisâtre ou de fauve clair.

Long. 2 pouc.

Habite la mer Rouge.

Cette espèce d'une forme élégante, est encore assez rare dans les collections; elle est facile à distinguer quoiqu'elle ait beaucoup d'analogie avec la *Pyrula galeodes*, surtout par celles de ses variétés qui ont jusqu'à trois et quatre rangées de tubercules sur le dernier tour; seulement dans la *P. galeodes*, les épines sont plus longues et souvent recourbées; ce qui nous porterait à croire que cette dernière espèce pourrait bien n'être qu'un individu très-adulte de la *P. angulata*.

14. PYRULE GALÈODE, *Pyrula galeodes*, LAM.

(Collect. LAM. et MUS.) RUMPH., *mus.* t. 23, fig. D.

Pl. V, fig. 2.

P. testâ ovato-pyriformi, anteriùs ventricosâ, crassâ, transversim sulcatâ, griseo-fulvâ; sulcis rufis; ultimo anfractu tuberculis complicatis subquadriseriatis muricato, margine superiore squamoso; spirâ caudâque brevibus.

Coquille ovale, ventrue, à spire courte et pointue au sommet; on y compte six ou sept tours très-peu allongés,

couronnés le plus souvent par un rang de tubercules coniques et squammeux ; le dernier de ces tours est fort grand, renflé à sa partie supérieure, hérissé de quatre séries de tubercules épais, creusés en dessous en forme de petite gouttière, presque toujours courbés dans leur longueur ; les tubercules de la seconde série sont les plus saillants ; tous les tours de cette coquille sont couverts de sillons transverses un peu onduleux. L'ouverture est ovale, blanchâtre en dedans ; l'angle supérieur en est creusé et forme une gouttière assez profonde, décourante vers l'intérieur, se terminant en un canal très-court, profond, largement ouvert ; le bord droit est épais, il est muni de trois petites échancrures qui correspondent aux tubercules de l'extérieur ; la columelle est arrondie, très-épaisse ; le bord gauche qui la couvre est épais aussi, appliqué dans toute sa longueur ; la base est comme tronquée, elle présente un commencement d'ombilic, circonscrit au dehors par un bourrelet saillant et obliquement contourné. La couleur générale de cette espèce est d'un fauve brun, quelquefois elle est grisâtre ; les sillons sont d'un fauve plus clair, ou violacés.

Long. 2 pouces.

Habite l'Océan des Moluques.

Cette espèce est bien voisine de la précédente ; elle paraît en être distincte, par un nombre plus considérable de tubercules sur le dernier tour ; cependant on retrouve la même disposition chez quelques individus de la *Pyrula angulata*.

15. PYRULE RADIS, *Pyrula rapa*, LAM.(Collect. LAM. et MUS.) LISTER, *Conch.* t. 894, f. 14.

Pl. VII, fig. 1.

P. testâ pyriformi, anteriùs ventricosissimâ, solidiusculâ, transversim striatâ, albido-rufescente; ultimo anfractu bifariâam aut trifariâam tuberculato; suturis impressis; spirâ brevi; caudâ latè umblicatâ, depressâ, recurvâ.

Coquille ventrue, subglobuleuse; la spire est très-courte, pointue, étagée; on y compte six ou sept tours étroits, carénés dans le milieu, un peu convexes en dessus et canaliculés le long de la suture; la carène est festonnée par des tubercules aplatis, tantôt simples, tantôt en forme d'écailles; le dernier tour est très-grand; outre la carène supérieure, on y voit deux autres rangées de tubercules obtus; quelquefois ces tubercules sont remplacés par un large bourrelet convexe; ce tour se termine par une queue courte, large, aplatie, obliquement tronquée et un peu relevée vers le dos; un large ombilic infundibuliforme perce la base, et remonte presque jusqu'au sommet; il est circonscrit au dehors par un bourrelet saillant, sur lequel sont disposées régulièrement des écailles dilatées; la surface de la coquille est couverte de fines stries transverses et régulières qui, s'élargissant un peu sur le dos du canal de la base, y deviennent obliques et onduleuses. L'ouverture est grande, ovulaire, d'un blanc violacé en dedans; le canal de la base est très-profond et recouvert; il se termine par une échancrure oblique; le bord droit est mince, tranchant, finement dentelé dans sa longueur, sillonné en dedans; la columelle

est arrondie, légèrement arquée, revêtue d'un bord gauche peu épais, qui devient saillant au-dessus de l'ombilic. La couleur de cette coquille est d'un fauve interrompu par quelques fascies longitudinales d'un brun pâle.

Long. 2 pouces $\frac{1}{2}$.

Habite l'Océan Indien.

Il est facile de distinguer cette coquille des espèces voisines par sa forme singulière et par la profondeur de son ombilic.

16. PYRULE RAYÉE, *Pyrgula lineata*, LAM.

(Collect. LAM. et Mus.) SCHUBERT et WAGN., suites à Chemnitz,
pl. 226, f. 4012-4013.

Pl. XV, fig. 4.

P. testâ pyriformi-abbreviatâ, ventricosâ, glabrâ, pallidè fulvâ, longitudinaliter rufo-lineatâ; aperturâ patulâ; columellâ albo-violacèâ; labro intùs albo-lutescente.

Coquille courte, pyriforme, ventrue, glabre, à spire courte, où l'on compte cinq tours étroits, dont les premiers forment un mamelon; le dernier constitue à lui seul presque toute la coquille; il est large, subcaréné ou légèrement arrondi à sa partie supérieure, atténué à sa base en un canal fort court, et relevé vers le dos; la surface est lisse; la suture simple et linéaire. L'ouverture est oblongue, évasée, d'un fauve clair en dedans; le bord droit est lisse, tranchant, un peu dilaté; on y voit à sa jonction avec l'avant-dernier tour une petite échancrure étroite et peu

profonde ; la columelle est arrondie, arquée, fortement contournée à sa base en forme de spirale ; le bord gauche dont elle est revêtue est épais et d'un bleu violacé. La couleur de cette coquille, dans un état parfait de conservation, est d'un chamois clair sillonné de linéoles longitudinales un peu onduleuses, brunes ou rousses.

Long. 2 pouces.

Habite les mers de l'Inde.

Coquille rare et fort remarquable par sa spire mamelonnée ; sa forme et sa coloration l'éloignent de toutes les autres espèces de Pyrules ; elle a été nommée par Schubert *Pyrula elata*.

Quatrième groupe.

Espèces ficoïdes, minces, à spire très-courte.

17. PYRULE DE DOSSUMIER, *Pyrula Dussumieri*, VALENC.

(Collect. du Mus.)

Pl. II

P. testâ ficoïdeâ, tenui, supernè, ventricosâ, subrutilâ, lineis undulatis fulvo maculatis variegatâ ; striis tenuissimè longitudinalibus, sulcis transversim depressis, subrutilis, spirâ brevi, acutâ ; aperturâ dilatatâ, oblongâ, intûs griseâ et fulvâ ; labro tenui crenulato.

Coquille ficoïde, oblongue, à test mince, à spire peu

saillante, pointue au sommet ; on y compte cinq ou six tours fort étroits, à peine convexes , réunis par une suture simple, superficielle, finement striée ; le dernier tour forme à lui seul presque toute la coquille ; il est ventru, terminé en un canal assez long, presque droit et largement ouvert ; la surface de cette coquille est garnie d'un grand nombre de sillons transverses, réguliers, rapprochés entre eux et déprimés ; ces sillons sont coupés par des stries extrêmement fines, qui ne sont bien visibles que dans les interstices de ceux-ci ; ils présentent ainsi un réseau, dont les mailles sont très-rapprochées entre elles. L'ouverture est grande, oblongue, colorée de gris cendré sur le bord et de fauve dans le fond ; le bord droit est mince, tranchant, finement crénelé ; la columelle est arrondie, faiblement arquée. Cette coquille est roussâtre ; les sillons sont plus pâles, et des linéoles longitudinales brunes ou fauves, qui la couvrent, la rendent comme panachée.

Long. 5 pouces.

Habite les mers de la Chine.

Par sa forme, cette coquille ne paraît être au premier aspect qu'une variété de la *Pyrrula reticulata*, mais la constance de ses caractères a déterminé M. Valenciennes à la classer comme espèce particulière ; et ce professeur lui a donné le nom de la personne qui l'a fait connaître et qui en a fait don au Muséum.

18. PYRULE VENTRUE, *Pyrrula ventricosa*, SOSVBBBY.

(Collect. du Mus.), MARTINI, *Conch.* 3, t. 66, fig. 703.

Pl. XII, fig. 2.

P. testâ ficoïdeâ, ovato-ventricosâ, fulvo-pallidâ; longitudinaliter tenuissimè striatâ, costis transversis rotundatâ distantibus, bruneo articulatim maculatis; aperturâ oblongâ, intùs violaceâ aut fulvâ.

Coquille ovale, renflée, très-convexe, atténuée à sa base; la spire est courte, obtuse, formée de cinq tours étroits; le dernier, fort ample, constitue à lui seul presque toute la coquille; il est chargé de quinze ou seize côtes transverses, étroites et convexes entre chacune desquelles on voit deux ou trois fines stries, dont la médiane est presque toujours la plus saillante. L'ouverture est ample, oblongue, rétrécie à sa base par un canal peu prolongé et largement ouvert; elle est violacée au bord, fauve dans le fond; la columelle est arquée, légèrement contournée dans sa longueur; le bord droit est mince. Cette coquille est d'un fauve plus ou moins pâle; ses côtes sont ornées de taches brunes assez régulières; des taches de même nature, mais beaucoup plus petites et moins vives de couleur, garnissent également les stries médianes.

Long. 3 pouces 9 lignes.

Habite les côtes de San-Blas.

Cette espèce a une grande analogie avec la suivante, mais elle en est distincte par sa forme plus ventrue et ses sillons transverses qui sont toujours plus distants entre eux.

19. PYRULE RÉTICULÉE, *Pyrrula reticulata*, LAM.(Collect. LAM et Mus.) GUALTIERI, *test.*, t. 26, fig. M.

Pl. XII, fig. 4.

P. testâ ficoïdeâ vel ampullaceâ, cancellatâ, albâ; striis transversis majoribus distantibus; spirâ brevissimâ, convexo-retusâ, centro mucronatâ; aperturâ candidâ.

Coquille ficoïde ou ampullacée; sa spire est courte, formée de cinq ou six tours très-étroits, aplatis ou à peine convexes, et réunis par une suture simple, légèrement enfoncée; le dernier tour compose à lui seul presque toute la coquille; la surface présente un grand nombre de petites côtes transverses, également distantes les unes des autres, et entre lesquelles se montre un réseau extrêmement régulier de stries transverses et longitudinales; parmi celles qui sont transverses, on en distingue une plus saillante que les autres, c'est la médiane; le canal de la base est peu allongé, assez large, peu profond; les côtes de l'extérieur y deviennent fort obliques et rapprochées entre elles. L'ouverture est ample, oblongue, d'un blanc violacé; la columelle est faiblement contournée dans sa longueur; elle est quelquefois revêtue d'un bord gauche très-mince, étalé et appliqué; le bord droit s'épaissit avec l'âge, mais d'une manière peu sensible. Cette coquille est blanche, ou d'un fauve clair uniforme.

Long. 4 pouc.

Habite l'Océan Indien.

Quoique cette espèce soit bien distincte des autres pyrures, Linné

l'a confondue avec la *Pyrula ficus*. Le treillis très-visible que forment ses stries la rend très-remarquable. Dans les jeunes individus, de petites taches jaunes colorent les stries transverses; ces taches disparaissent à un âge plus avancé. Cette coquille est vulgairement appelée la Figue blanche.

20. PYRULE FICOIDE, *Pyrula ficoïdes*, LAM.

(Collect. LAM. et MUS.), LISTER, *Conch.* t. 750, fig. 46.

Pl. XIII, fig. 2.

P. testâ ficoïdeâ, cancellatâ, albo-lutescente aut fulvo-pallidâ, fasciis albis spaldico-maculatis cinctâ; striis transversis distantibus; spirâ brevissimâ, plano-retusâ, centro mucronatâ; aperturâ albo-cærulescente.

Coquille oblongue, mince, à spire extrêmement courte et obtuse; elle est composée de cinq tours très-étroits, subaplatés à leur partie supérieure, séparés par une suture simple légèrement enfoncée; le dernier tour forme à lui seul presque toute la coquille; il est ventru; sa surface et celle des tours précédents sont élégamment ornées d'un réseau formé de sillons transverses, dont les plus gros, également distants entre eux, ont leurs intervalles remplis par les plus fins; ils sont tous traversés régulièrement par de nombreuses stries longitudinales très-fines, qui produisent de petites granulations à chacun de leurs entre-croisements avec ces sillons. L'ouverture est allongée, bleuâtre en dedans; le bord droit est mince, fragile, finement crénelé; la columelle est arrondie, à peine contournée dans sa longueur. La coloration de cette coquille est peu variable; elle est d'un fauve clair tranché par cinq zones blanches et étroites, sur lesquelles sont dispersées

en séries transverses des taches inégales d'un brun plus ou moins intense.

Long. 2 pouces 8 lignes.

Habite l'Océan des Grandes Indes.

Cette espèce a beaucoup de ressemblance avec la précédente ; elle n'en est distincte que par son réseau plus fin et ses fascies qui sont maculées d'une manière toute particulière ; elle est aussi un peu plus étroite.

21. PYRULE FIGUE, *Pyrrula ficus*, LAM.

(Collect. LAM. et MUS.) LISTER, *Conch.* t. 751, f. 46. a.

Pl. XIII, fig. 4.

P. testâ ficoïdeâ vel ampullaceâ, tenuissimè decussatâ, griseo-cærulescente, maculis variis spadiceis aut violaceis adpersâ ; striis transversis majoribus confertissimis ; spirâ brevî, convexâ, centro mucronatâ ; fauce violaceo-cærulescente.

Coquille pyriforme, un peu en massue, renflée à sa partie supérieure, rétrécie et terminée par un canal assez court ; la spire elle-même est très-courte, subaplatie, légèrement saillante dans le centre ; les tours sont au nombre de cinq ou six, et fort étroits ; le dernier forme à lui seul presque toute la coquille ; la surface en est couverte d'un fin réseau formé par de nombreuses stries transverses, très-proches les unes des autres et coupées par d'autres stries longitudinales plus fines et plus serrées encore. L'ouverture est oblongue, allongée, d'un violet

plus ou moins intense ; la columelle est arrondie, sinuose, légèrement contournée dans sa longueur ; l'origine du canal y est indiquée par une légère inflexion ; le bord droit est mince, très-finement strié. Cette coquille, d'un blanc bleuâtre, est comme aspergée d'une multitude de petites linéoles longitudinales onduleuses, le plus souvent interrompues et formant des taches irrégulières, brunes ou fauves.

Long. 3 pouces $\frac{1}{2}$.

Habite l'Océan des Grandes-Indes et des Moluques.

Le réseau très-fin et très-serré qui enveloppe cette coquille, le beau violet de son ouverture la distinguent d'une manière précise. On la nomme vulgairement la Figue truitée ou violette.

22. PYRULE PAPYRACÉE, *Pyrula papyracea*, LAM.

(Collect. LAM. et MUS.), RUMPH., *mus.* t. 27, f. F.

Pl. XIV, fig. 4, 2, 5.

P. testâ pyriformi, anteriùs ventricosissimâ, tenui, pellucidâ, transversim tenuissimè striatâ, posticè sulcatâ, pallidè citrinâ aut rufâ ; spirâ retusissimâ, mucronatâ ; caudâ subumbilicatâ, recurvâ.

Coquille pyriforme, ventrue, mince, à spire rétuse, à peine pointue au sommet ; on y compte six ou sept tours convexes et très-étroits, dont la suture linéaire est un peu enfoncée et plissée au bord ; le dernier tour est très-grand ; il est terminé par un canal grêle plus ou moins prolongé, quelquefois paraissant manquer complètement chez plusieurs individus ; toute la surface est garnie de sillons

transverses subécailleux ; chez d'autres (et c'est le plus grand nombre), le dernier tour est orné vers le haut de stries tellement fines, qu'on croirait cette partie lisse, tandis que sur la base et le canal qui la termine on retrouve les gros sillons subécailleux dont nous venons de parler. L'ouverture est oblongue, assez ample, blanche à l'intérieur ; le bord droit est mince et denticulé ; la columelle est arrondie, arquée ; le bord gauche, qui la recouvre, est mince et appliqué, excepté vers la base, où il se renverse au-dessus d'une fente ombilicale. La couleur de cette coquille est d'un jaune citron pâle nuancé de verdâtre, quelquefois de rose, d'autres fois elle est tout à fait rousse.

Long. 2 pouces.

Habite les mers de l'Océan Indien.

Singulière coquille par la ténuité de son test, et par les variations que subit son canal ; souvent il est si court, qu'il semble ne pas exister ; quelquefois il s'allonge au point d'être aussi long que le dernier tour. Voir notre planche 14, fig. 3



Table

DES ESPÈCES DE *PYRULES*,

DIVISÉES EN QUATRE GROUPES.

Premier Groupe.

Espèces subsusifformes, à spire médiocre et à canal plus ou moins allongé.

Pag.	Pl.	Fig.			N ^{os} de Lamarck.
5	5	4	Pyrule	Bombée.	Pyrula Carica Lam. 2
4	4	4	—	Bucéphale.	— Bucephala Lam. 6
6	5	4	—	Chauve-souris.	— Vespertilio Lam. 7
7	9	4	2	—	— Sinistrale. — Perversa Lam. 5
	8	2			
8	8	4	—	Candelabre.	— Candelabrum Lam. 4
10	45	2	—	Tête plate.	— Spirillus Lam. 45
11	40	4	2	—	A gouttière. — Spirata Lam. 42

Deuxième Groupe.

Espèces à spire courte, à ouverture fort grande et évasée.

43	{	4	2	Pyrule	Mélongène	Pyrula	Melongena	Lam.	8
		2	5						
44		2	4	2	—	—	Patulée.	—	Patula Broderip.

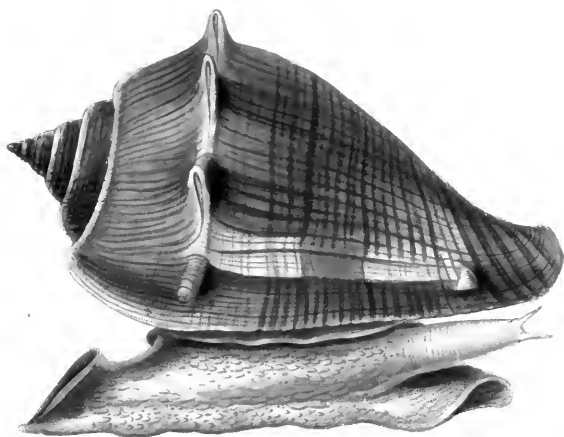
Troisième Groupe.

Espèces ventruées, subglobuleuses, à canal fort court.

46	6	4	2	Pyrule	Noduleuse.	Pyrula	Nodosa	Lam.	22
47	5	2		—	Citrine.	—	Citrina	Lam.	25
49	4	2		—	Écaillense.	—	Squamosa	Lam.	24
20	7	2		—	Anguleuse.	—	Angulata	Lam.	20
24	5	2		—	Galéode.	—	Galeodes	Lam.	49
25	7	4		—	Radis.	—	Rapa	Lam.	47
24	45	4		—	Rayée.	—	Lineata	Lam.	27

Quatrième groupe.*Espèces ficoïdes, minces, à spire très-courte.*

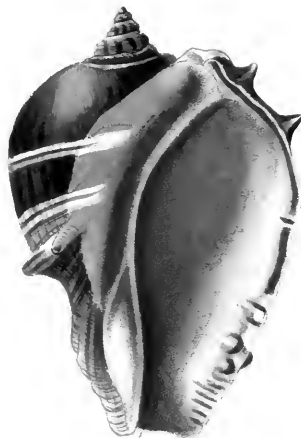
Pag.	Pl.	Fig.		Pyrala	Dussumieri	N ^{os} de Lamarck.
25	44		Pyrale de Dussumier.			Valenc.
27	42	2	— Ventruë.	—	Ventricosa	Sowerby
28	42	4	— Réticulée.	—	Reticulata	Lam. 9
29	45	2	— Ficoïde.	—	Ficoïdes	Lam. 11
0	45	4	— Figue.	—	Ficus	Lam. 40
31	44	4 2	— Papyracée.	—	Papyracea	Lam. 48



2



2



1. *Pyrula melongena*
2. *Pyrula id. var.^{te}*

(*Pyrula melongena* Lam.)
(*Pyrula id. var.^{tas}*)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



- 1. Pyrule patulée.
- 2. Pyrule id. var^{lé}
- 3. Pyrule mélongène var^{lé}

- (*Pyrula patula*.)
- (*Pyrula id. var.^{las}*)
- (*Pyrula melongena var.^{las}*)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



1. Pyrula bombée .

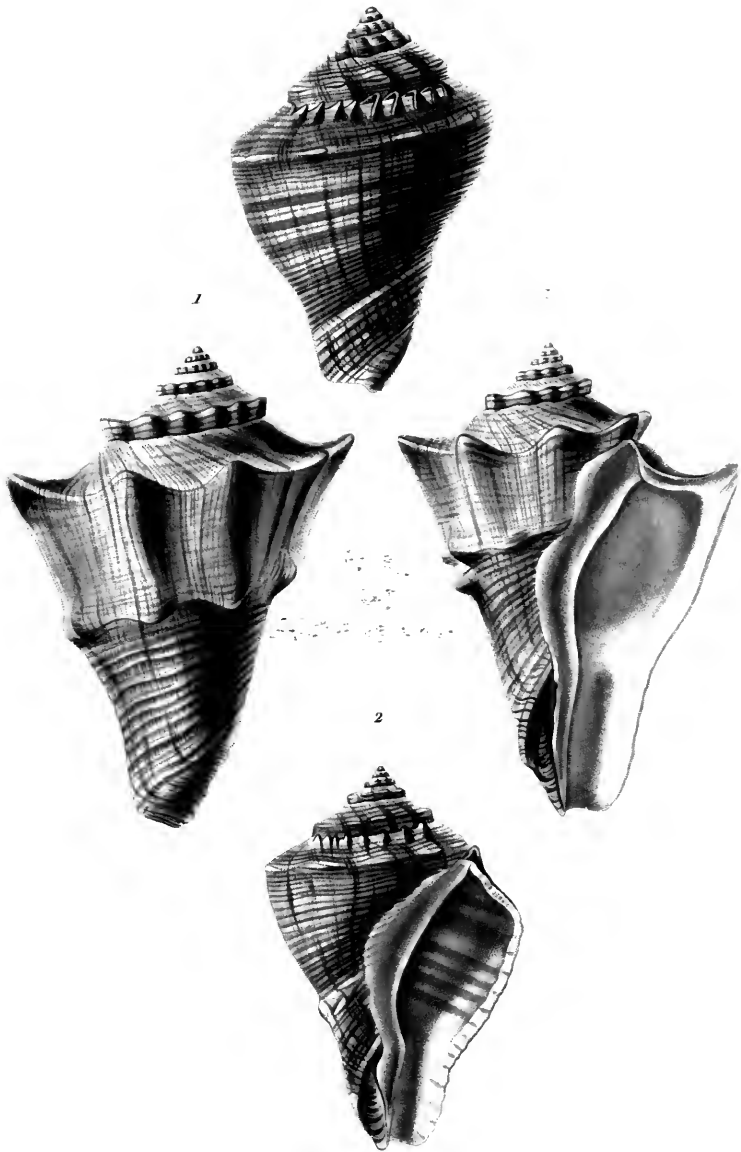
(*Pyrula carica* . Lam.)

2. Pyrula citrina .

(*Pyrula citrina* . Lam.)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

2



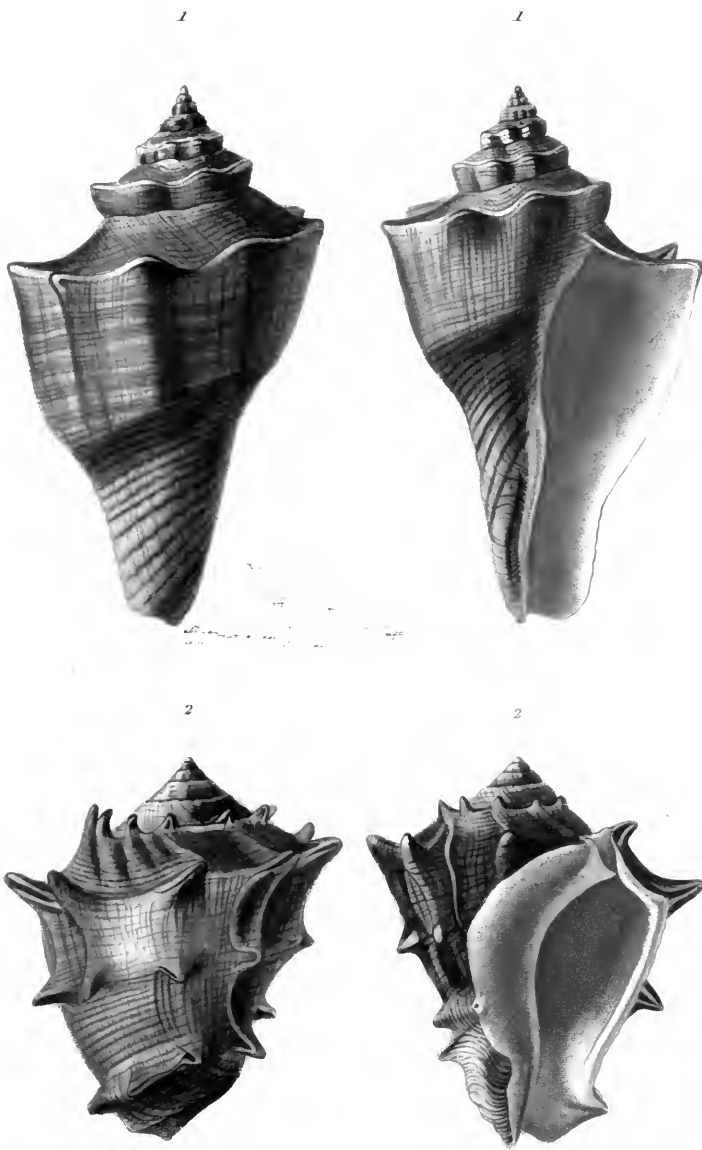
1. Pyrule bucephale .

(*Pyrule bucephala* Lam.)

2. Pyrule écailleuse .

(*Pyrule squamosa* Lam.)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



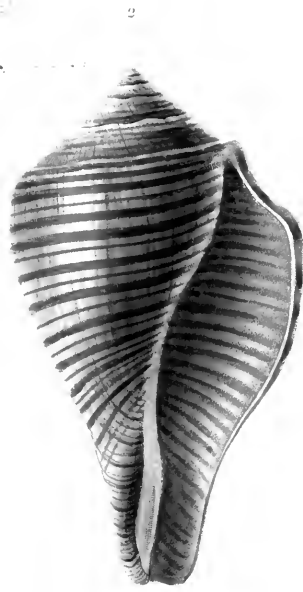
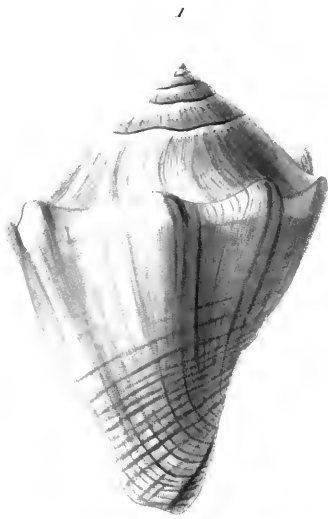
1. *Pyrule chauve-souris*.

(*Pyrula vesperilio*. Lam.)

2. *Pyrule galeode*.

(*Pyrula galeodes*. Lam.)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



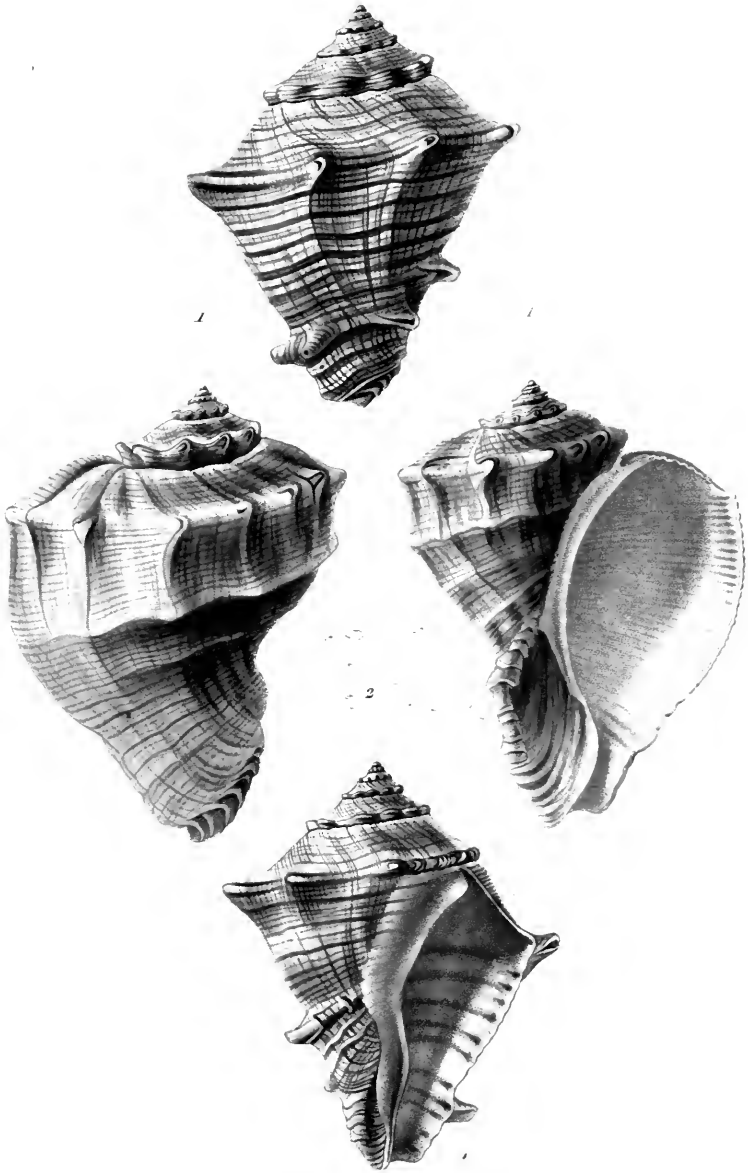
1. Pyrule noduleuse

(Pyruia nodosa Lam.)

2. Pyrule id. var. lé

(Pyruia id. varictos.)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



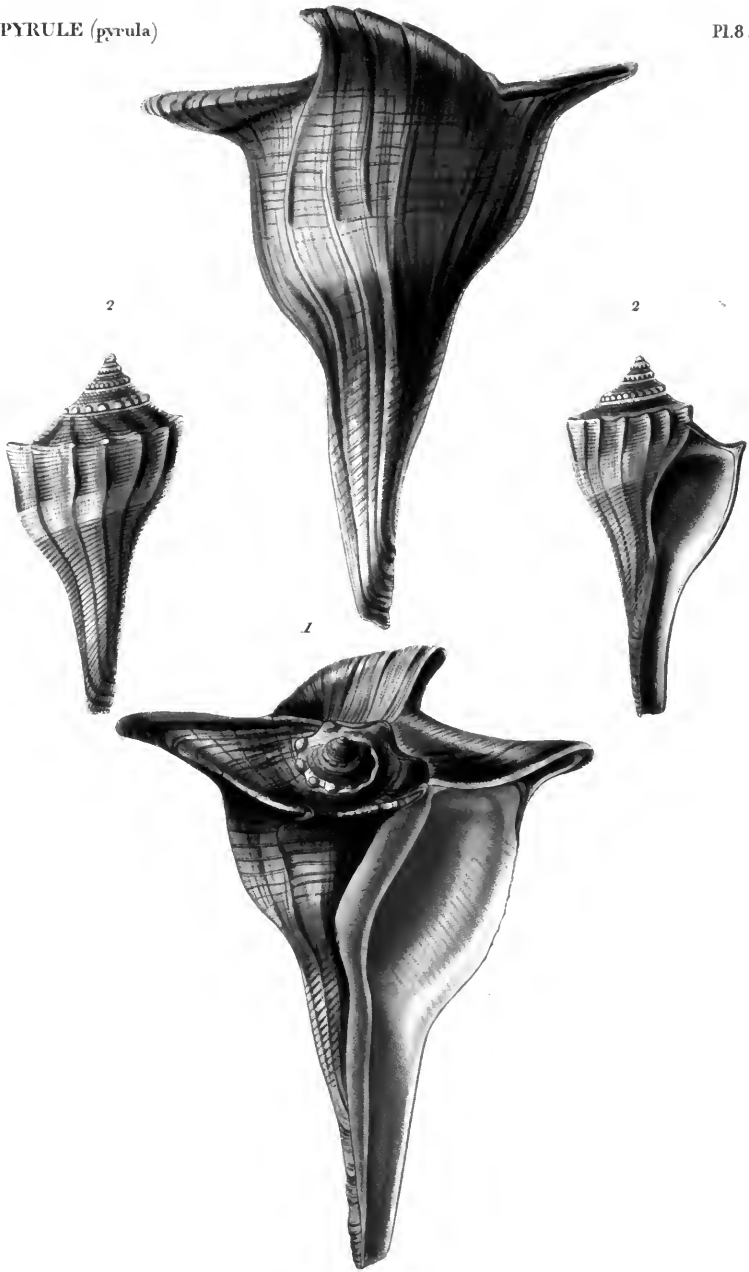
1. Pyrule radis .

(*Pyrula rapa*, Lam.)

2. Pyrule anguleuse .

(*Pyrula angulata*, Lam.)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



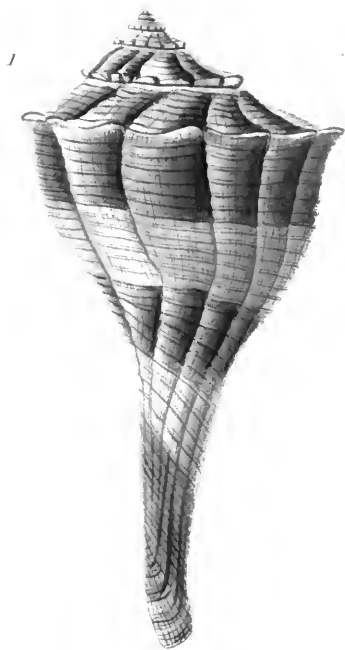
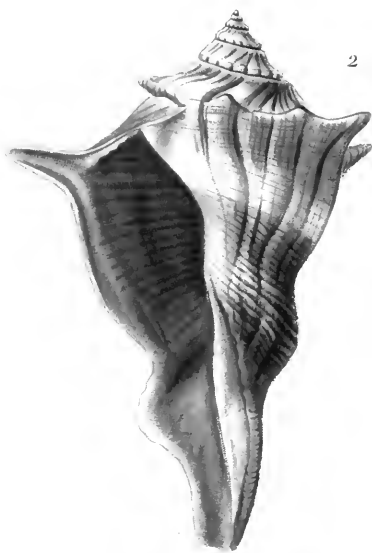
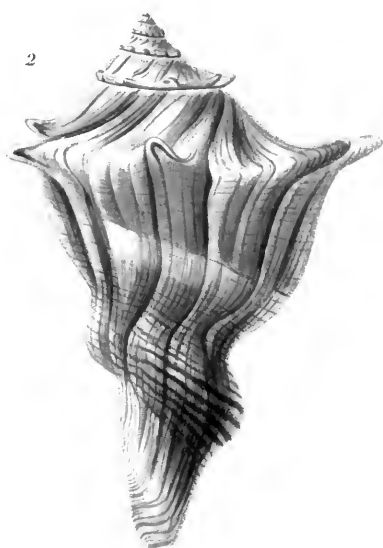
1. *Pyrule candelabre*.

(*Pyrula candelabrum*. Lam.)

2. *Pyrule sinistrale* var. ^{lé}

(*Pyrula perversa* var. ^(*lé*))

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ICELAND
UNIV.



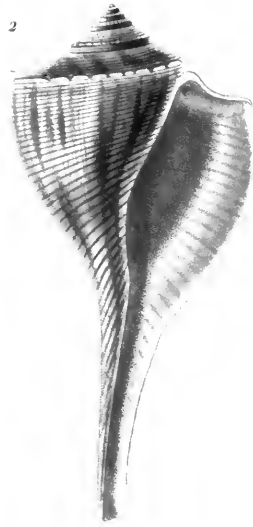
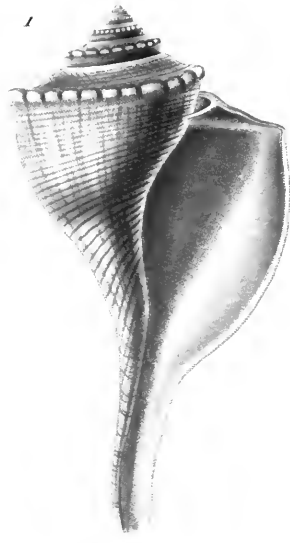
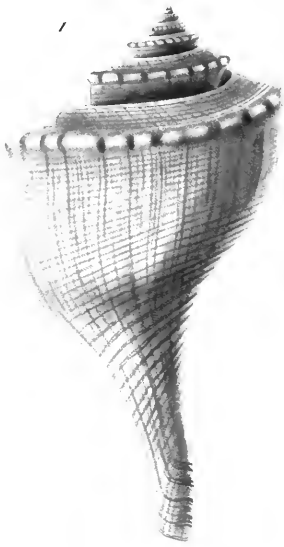
1. Pyrrule sinistrale.

(*Pyrrula perversa* Lam.)

2. Pyrrule id. var^{lé}.

(*Pyrrula id. var^{las}*)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



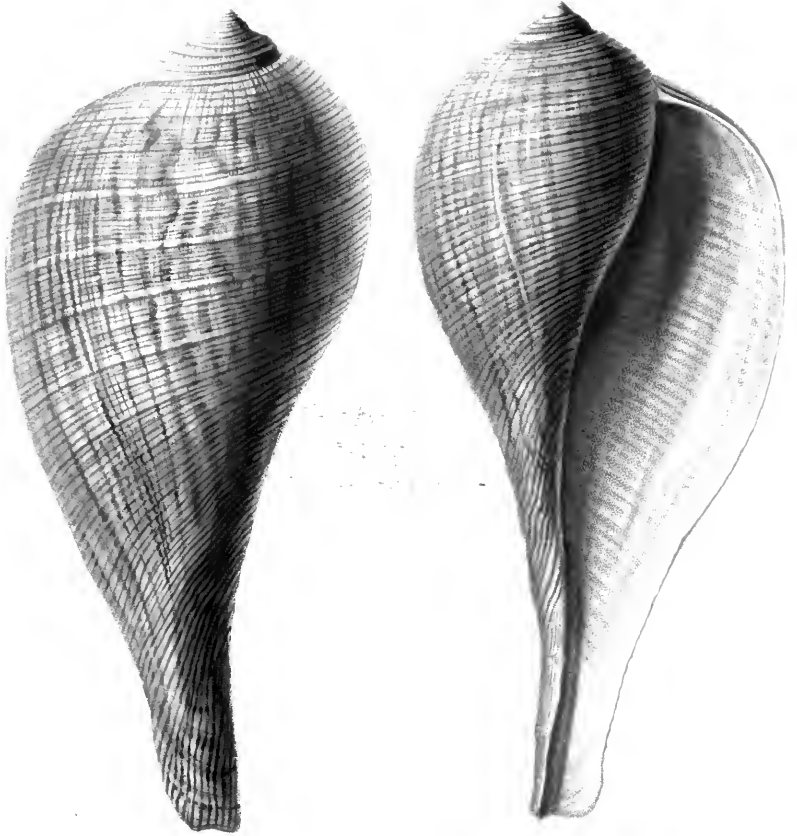
1. Pyrula à gouttière .

(*Pyrula spirata*, Lam.)

2. Pyrula à gouttière var^{lé}

(*Pyrula spirata* var^{tas})

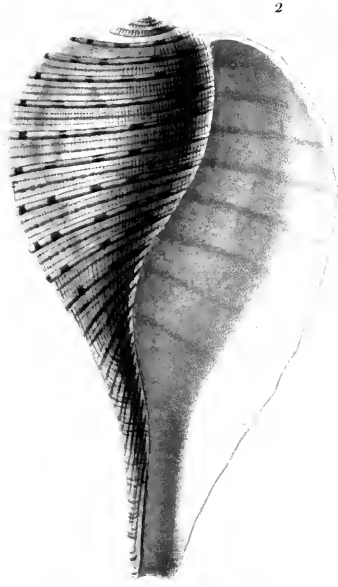
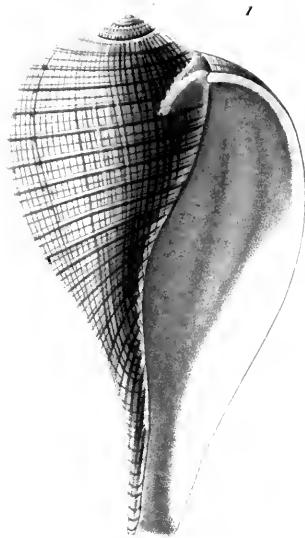
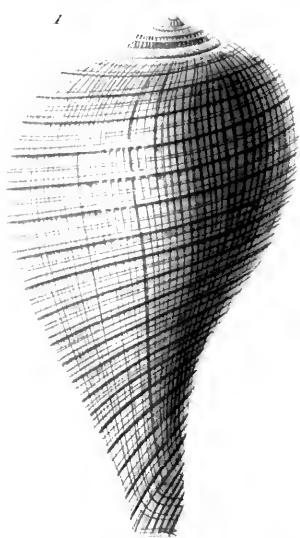
THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



Pyrule de Dussumier.

(*Pyrula Dussumieri* Valenciennes)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



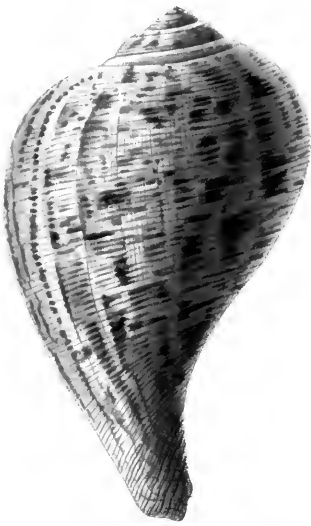
1. Pyrula réticulée .

(*Pyrula reticulata* Lam.)

2. Pyrula ventricue .

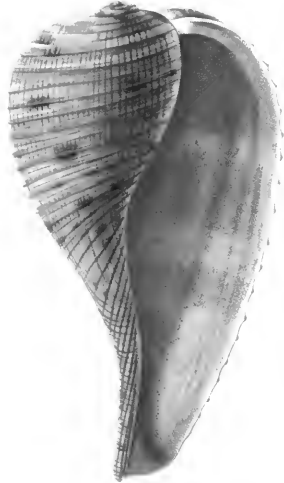
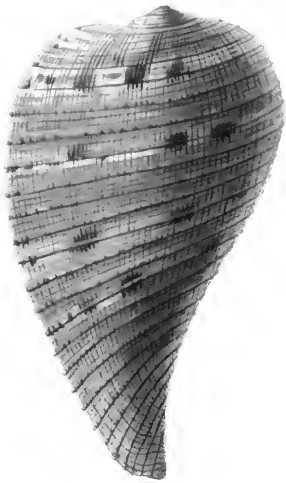
(*Pyrula ventricosa* Sowb.)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



2

2



1. Pyrule figue .

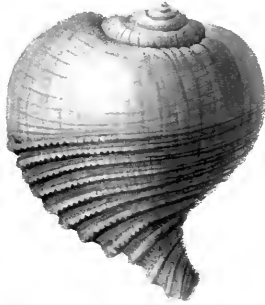
(*Pyrula ficus*, Lam.)

2. Pyrule ficoïde .

(*Pyrula ficoïdes*, Lam.)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

2

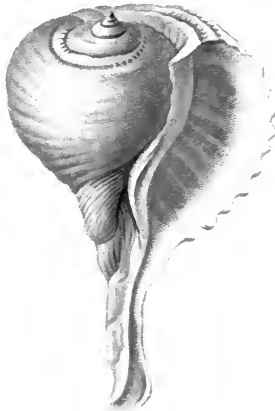


1

1



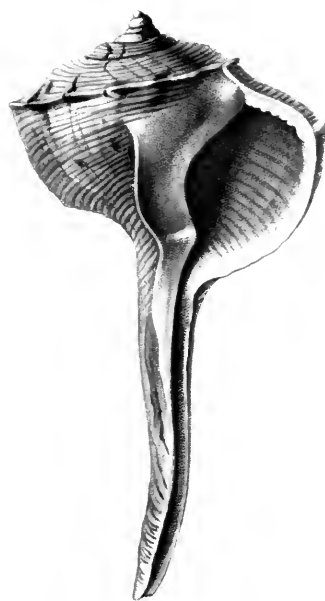
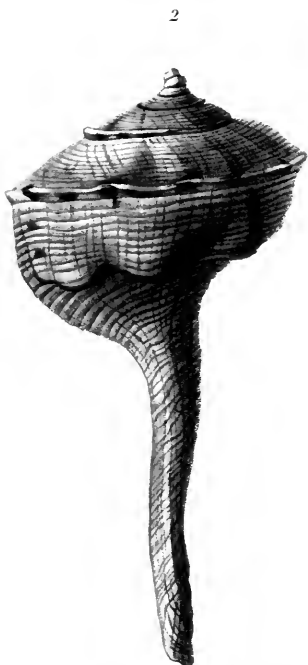
3



- 1. *Pyrula papyracea*.
- 2. *Pyrula* id. jeune
- 5. *Pyrula* id. var.^{te}

- (*Pyrula papyracea* Lam.)
- (*Pyrula* id. junior.)
- (*Pyrula* id. var.^{tes})

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



1 *Pyrrula rayée*

(*Pyrrula lineata* . Lam.)

2 *Pyrrula tête plate*.

(*Pyrrula spirillus* . Lam.)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF TORONTO

GENRE FASCIOLAIRE.

(FASCIOLARIA, LAM.)

Coquille subfusiforme, le plus souvent renflée dans le milieu, canaliculée à la base, sans bourrelets persistants, ayant sur la columelle, près du canal, deux ou trois plis obliques. Opercule corné.

Testa subfusiformis, vel ventricosa; basi canaliculatâ; varicibus nullis. Columella plicis duabus seu tribus valdè obliquis instructa. Operculum corneum.

L'animal a le pied ovalaire, épais, élargi en avant, portant à sa partie postérieure un opercule assez grand, ovalaire, bien régulièrement onguiculé. La tête est médiocre; les tentacules sont cylindracés, pointus au sommet, peu allongés; les yeux sont petits, placés à la base externe des tentacules, sur un léger renflement. La langue est assez longue, recourbée, pourvue d'un petit ruban membraneux, qui est couvert de légères aspérités, mais sans crochets bien apparents.

Le genre Fasciolaire fut créé par Lamarck, dans son *Système des animaux sans vertèbres*, pour réunir un certain nombre de coquilles que Linné confondait dans les Murex et Bruguières dans les Fuseaux. Ce sont des coquilles qui ont constamment deux ou trois plis obliques sur la columelle; mais si l'on compare les deux genres Fuseau et Fasciolaire, l'on se demande pourquoi Lamarck les a séparés. Ce dernier genre n'est fondé que sur des caractères superficiels et de peu de valeur. Les plis qui sont regardés comme caractère distinctif se retrouvent dans quelques Fuseaux, tandis que dans certaines Fasciolaires ils sont seulement rudimentaires et à peine visibles; ce qui confirme encore l'analogie

des deux genres, c'est l'analogie de leurs animaux; on ne peut apercevoir aucune différence bien sensible dans la forme de ceux-ci, ni même dans leur organisation. M. Quoy a mentionné ces faits dans son important travail qui fait partie de la zoologie du *Voyage de l'Astrolabe*; cet auteur a été plus loin: il a formé une simple division du genre Fuseau, de la *Fasciolaria Filamentosa* et de la *trapezium*; déjà d'autres auteurs n'avaient considéré les Fasciulaires que comme sous-genre des Fuseaux: c'est ainsi que M. Cuvier les a classées dans son *Règne animal*, les plaçant immédiatement après les Pyrules, et n'envisageant ces deux genres que comme groupes du précédent. M. de Blainville s'est conformé à l'opinion de Lamarck: il a placé les Fasciulaires entre les Pyrules et les Turbinelles. Si les plis obliques de la columelle peuvent servir à les distinguer des Fuseaux, ils peuvent également empêcher de les confondre avec les Turbinelles. Les plis de ces dernières coquilles sont transverses, plus nombreux et souvent placés plus au milieu.

On ne connaît pas encore beaucoup d'espèces de Fasciulaires, mais toutes sont élégantes de forme, la plupart agréablement colorées. Ce sont des coquilles marines, fusiformes, allongées, terminées par un canal long et étroit comme celui des Fuseaux. La columelle, légèrement arquée dans sa longueur, offre à l'origine du canal deux ou trois plis très-obliques qui vont ordinairement d'avant en arrière. La plus grande partie de ces coquilles se trouvent dans la mer des Indes, sur les côtes de l'Australasie, dans la mer du Sud; une seule espèce habite la Méditerranée.

— — — — —

1. FASCIOLAIRE TULIPE. *Fasciolaria tulipa*, LAM.

(Collect. LAM. et MUS.) BONANNI, *Recr.* 3, f. 187.

Pl. I, et 2.

F. testâ fusiformi, medio ventricosâ, muticâ, lævigatâ, nunc aurentio-rufescente, nunc albâ et spadiceo-marmoratâ; lineis fuscis transversis inæqualiter confertis; anfractibus valdè convexis; suturis marginato-fimbriatis; caudâ sulcatâ; labro intus albo, striato.

Coquille fusiforme, mince, ventrue dans son milieu,

atténuée aux deux extrémités, à spire conique, saillante, composée de huit tours convexes, arrondis et lisses; le premier est mamelonné; les deux ou trois suivants sont finement striés en travers; la suture est simple, bordée par des stries longitudinales d'accroissement, assez régulières et multipliées, qui offrent à cette partie l'aspect de petites rides, et qui sont suivies de deux ou trois sillons plus ou moins rapprochés entre eux; le dernier tour est très-grand relativement aux autres; il se termine en un canal assez prolongé vers le dos; ce canal est indiqué par une légère torsion de la columelle; cette dernière partie est un peu arquée dans sa longueur, et arrondie: on y remarque deux ou trois plis très-obliques. L'ouverture est ovale, oblongue, blanche ou violacée; le bord droit est mince, légèrement strié en dedans; il se joint à l'avant-dernier tour en formant une rigole, limitée par un bourrelet intérieur décurrent sur le même tour. Cette coquille est très-variée dans sa coloration, tantôt elle est marbrée de fauve ou de brun sur un fond blanc ou grisâtre, tantôt ces marbrures sont orangées, d'autres fois elle est tout entière orangée ou d'un brun rouge; mais, quelle que soit la couleur du fond, tous les individus sont ornés de lignes brunes transverses, régulièrement distantes les unes des autres.

Long. 6 pouces 3 lignes.

Habite le golfe du Mexique, les côtes de la Havane et de la Jamaïque.

Grande et belle espèce fort commune dans les collections. Nous en avons fait représenter, sur notre planche 1^{re}, une des variétés avec son animal.

2. FASCIOLAIRE DISTANTE. *Fasciolaria distans*, LAM.(Collect. LAM. et Mus.), LISTER, *Conch.*, t. 910, f. 1.

Pl. III.

F. testâ fusiformi-turritâ, ventricosâ, muticâ, lævi, albâ, strigis longitudinalibus undatis luteo-roseis pictâ; lineis nigris transversis distantibus; anfractibus convexis; suturis simplicibus; caudâ breviusculâ, sulcatâ; labro intûs striato.

Coquille fusiforme, turriculée, assez mince, formée de sept tours de spire convexes, réunis par une suture simple et linéaire; leur superficie est luisante et unie, excepté à la base, vers le dos du canal, où elle est sillonnée obliquement. L'ouverture est ovale, atténuée aux extrémités; le bord droit est simple, arqué, mince et tranchant, muni à l'intérieur de stries nombreuses très-fines; le bord gauche est peu épais; il est étendu sur la columelle qui est infléchie; on remarque à sa base deux plis très-obliques et assez gros. Cette coquille est colorée de flammules longitudinales onduleuses, nuancées de jaune et de rose sur un fond blanc; des lignes brunes, largement espacées entre elles, de manière à laisser voir quelquefois, dans leurs interstices, d'autres petites lignes de même couleur, la contournent entièrement. L'ouverture est blanche, excepté vers le tranchant du bord droit, qui est marqué de quelques taches brunes.

Long. 4 pouces.

Habite la baie de Campêche.

Espèce encore rare qui avoisine la précédente; elle a comme elle

l'aspect d'une tulipe, mais elle est distincte de cette Fasciolaire, par la suture qui est simple et non froncée. Les lignes transverses sont aussi moins nombreuses et plus écartées entre elles. On la nomme vulgairement la Tulipe rubanée.

3. FASCIOLAIRE GÉANTE. *Fasciolaria gigantea*, NOBIS.

(Collect. du Mus.)

Pl. X, et XI.

F. testâ maximâ, fusiiformi, ponderosâ, spadiceo-aurantiacâ, epiderme bruneâ, transversim costis convexiusculis, subundatis, frequentibus cinctâ; anfractibus supernè depressis, tuberculis proeminentibus coronatis; ultimo ventricoso; aperturâ ovatâ, dilatâtâ, aurantiacâ; labro dextro sinuoso; columellâ triplicatâ.

Coquille très-grande, épaisse, fusiforme, ayant la spire allongée, turbinée, pointue au sommet; elle est composée de neuf ou dix tours assez larges, dont la surface est partagée en deux parties presque égales par un angle qui est formé d'une rangée de tubercules; la partie de la surface qui s'étend de la suture à l'angle tuberculé est légèrement aplatie; le dernier tour est très-ventru; il se termine en un canal subcylindracé, épais, creusé en une gouttière profonde; les tubercules de ce tour sont élevés, fort épais et comme pincés latéralement. La surface de la coquille est cerclée par un grand nombre de côtes à peine convexes et légèrement onduleuses, qui paraissent égales entre elles; une de ces côtes traverse le sommet des tubercules, et se continue dans leurs intervalles. L'ouverture est fort grande, ovale, dilatée à sa partie supérieure, d'une belle couleur orangée; la columelle est épaisse, revêtue d'un bord gauche mince, peu développé et appliqué dans toute son étendue, elle est pourvue de trois plis très-obliques; le bord droit est

mince, sinueux, garni, vers l'angle supérieur, d'une gouttière décurrente peu profonde. Cette coquille est recouverte d'un épiderme d'un brun foncé, très-adhérent et un peu plus clair sur les premiers tours : sous cette enveloppe elle est de couleur chamois.

Long. 13 pouces.

Habite l'océan Pacifique ?

Cette Fasciolaire, encore rare dans les collections, est une des plus grandes du genre; elle est remarquable par le développement de ses tubercules.

4. FASCIOLAIRE IMPÉRIALE. *Fasciolaire princeps*, SOWERBY.

(Collect. du Mus.) *The genera of shells*, cah. 30.

Pl. XII, et XIII.

F. testâ maximâ, fusiformi, fulvâ, epiderme bruncâ, transversim distanter sulcatâ; anfractibus convexis medio serie unicâ transversim nodosis; ultimo ventricosô, ad caudam attenuato; labro denticulato, intus striato, colore aurantio; columellâ subtriplicatâ.

Grande coquille fusiforme, allongée, à spire très-longue et un peu obtuse au sommet, composée de neuf tours assez larges, médiocrement convexes, réunis par une suture légèrement enfoncée; ces tours sont subcarénés vers leur milieu; la carène est formée d'un rang de tubercules noduleux; le dernier tour est plus long que le reste de la spire; il est ventru et se prolonge en un canal profond, médiocrement allongé; toute la coquille est sillonnée en

travers ; les sillons sont réguliers , saillants , subrugueux , arrondis , distants les uns des autres ; ils sont plus gros sur les tubercules , et très-obliques sur le dos du canal de la base ; les stries longitudinales d'accroissement sont sur cette coquille très-visibles et très-multipliées. L'ouverture est oblongue , d'un beau jaune orangé ; le bord droit est assez mince , crénelé dans toute sa longueur ; le bord gauche , beaucoup plus épais , est étroit et appliqué sur la columelle , qui est arrondie , presque droite , munie de trois plis obliques ; le supérieur est à peine visible. Sous un épiderme d'un brun foncé , cette coquille est d'un fauve clair.

Long. 10 pouces.

Habite la mer du Sud , les côtes du Pérou.

Cette coquille , qui acquiert aussi un assez grand volume , paraît , au premier aspect , ne devoir être envisagée que comme une variété de la précédente , et c'est ainsi que je l'aurais sans doute considérée , si je n'eusse constaté la fixité de ses caractères sur plusieurs individus : ainsi elle est toujours plus fusiforme que la *F. gigantea* , et a les tubercules moins développés. J'ai conservé à cette coquille le nom que M. Sowerby lui a donné dans le catalogue de Tankerville , page 16. Je ne sais pourquoi le même auteur , dans son *Genera of shells* , n° 30 , a changé ce nom en celui de *Fasciolaria aurantiaca* , qui appartient à une coquille du même genre , décrite par Lamarck , mais tout à fait différente.

5. FASCIOLAIRE ROBE-DE-PERSE *Fasciolaria trapezium*,(Collect. LAM et Mus.) BONANNI, *Recr.*, 3, f. 287.

Pl. VI.

F. testâ subfusiformi, ventricosâ, tuberculiferâ, læviusculâ, albâ aut rufescente, lineis rufis cinctâ; tuberculis conicis subcompressis in anfractuum medio uniseriatis; columellâ fulvo-rubente; labro intus eleganter striato; striis rubris.

Coquille subfusiforme, épaisse, ventrue dans le milieu, atténuée à ses extrémités; la spire, à laquelle on compte huit tours, est conique et pointue; les tours sont assez larges, divisés en deux parties à peu près égales dont la supérieure forme une rampe subaplatie, à partir du sommet de la coquille; sur le milieu des tours s'élève une rangée de gros tubercules épais, arrondis, légèrement comprimés dans le jeune âge, et dont la base se prolonge souvent en une petite côte peu saillante et arrondie; le dernier tour est très-ventru, lisse, ou marqué de nombreuses stries d'accroissement; il est terminé par un canal assez large qui présente à sa partie externe plusieurs rides transverses. L'ouverture est grande, oblongue, dilatée dans le milieu, blanche sur les bords, d'un fauve clair dans le fond. Le bord droit est peu épais, tranchant, garni dans sa longueur d'une rangée de petits tubercules bruns et pointus, principalement chez les individus très-adultes; la columelle est épaisse, presque droite, pourvue de trois plis obliques, dont le supérieur est à peine apparent. La coloration de cette espèce est assez variable; elle est d'un fond orangé, quelquefois brun ou blanchâtre, traversé par un grand nombre de lignes transverses et étroites de

couleur brunc, qui sont le plus souvent rangées par paires.

Long. 5 pouc.

Habite l'Océan des Grandes-Indes, les côtes de l'Île-de-France et la mer Rouge.

Coquille très-commune dans les collections; elle est appelée vulgairement la Robe perse ou le Tapis de Perse. M. Quoy l'a placée parmi les Fuseaux, d'après l'examen de l'animal qui ne présente aucune différence avec celui de ce dernier genre. Il en a fait son *Fusus trapezium*. (Voir le *Voyage de l'Astrolabe*.)

6. FASCIOLAIRE COURONNÉE. *Fasciolaria coronata*, LAM.

(Collect. LAM. et Mus.)

Pl. IX, fig 4.

F. testâ fusiformi, ventricosâ, transversim sulcatâ, infernè ferrugineâ, supernè cinereo-virente; anfractibus medio tuberculato-nodosis; ultimo supernè tuberculis eminentioribus coronato; labro intus lævi.

Coquille fusiforme, atténuée à ses extrémités, renflée dans le milieu; la spire est conique, pointue, composée de sept ou huit tours convexes, un peu déprimés à leur partie supérieure, et pourvus sur leur milieu d'une rangée de tubercules qui deviennent subpliciformes à la base; les plis sont plus sensibles sur les tours supérieurs, et disparaissent souvent vers la fin du dernier. La surface de la coquille est toute couverte de sillons transverses étroits, fort rapprochés les uns des autres, un peu rugueux, et entre lesquels on voit des stries obsolètes. L'ouverture est

ovale, anguleuse à sa partie supérieure, creusée en gouttière, terminée en un canal médiocre ; elle est d'un blanc fauve ; le bord droit est très-mince, légèrement sillonné en dedans ; la columelle est subcylindracée ; elle porte trois plis, dont l'inférieur est le plus gros et le plus saillant ; elle est accompagnée d'un bord gauche très-mince. La coloration de cette coquille paraît constante ; sous un épiderme brun fort adhérent, elle est d'un cendré verdâtre ; la base est ferrugineuse.

Long. 4 pouces 1/2.

Habite les mers de la Nouvelle-Hollande, près des îles King.

Espèce assez commune. Elle paraît se rapprocher par sa forme de la précédente, sans qu'on puisse cependant la confondre avec celle-ci : ce sont principalement ses sillons qui l'en distinguent.

7. FASCIOLAIRE DE TARENTE. *Fasciolaria tarentina*, LAM.

(Collect. Lam. et Mus.) SCHUBERT et WAGN., pl. 227, f. 4027-4028.

Pl. VIII, fig. 2.

F. testâ fusiformi-turritâ, noduliferâ ; nodis posticè in plicam terminatis, albis ; interstitiis cinereo-cærulescentibus ; caudâ brevi ; labro intûs sulcato.

Coquille fusiforme, turriculée, nodifère, à spire assez longue, formée de huit ou neuf tours anguleux vers leur milieu, et couronnés sur l'angle par un rang de tubercules arrondis au nombre de huit ou neuf sur chaque tour ; la partie la plus étroite des tours se trouve entre

la suture et l'angle ; cette partie est lisse : sur l'autre , les tubercules se prolongent en côtes longitudinales, obtuses à leur base ; le dernier tour est souvent aussi long que le reste de la spire ; toute sa partie inférieure est garnie de fines stries et de sillons transverses ; le canal terminal est court, étroit, profond, à peine infléchi à son extrémité. L'ouverture est ovale, blanche sur les bords, violette dans le fond ; la columelle est arrondie, épaisse, munie de deux ou trois plis obliques à peine apparents, suivie dans sa longueur d'un bord gauche qui se renverse dans une fente ombilicale ; le bord droit est mince, tranchant, anguleux à sa partie supérieure, rarement sillonné en dedans. Cette espèce est ordinairement d'un blanc violacé, recouverte d'un épiderme soit jaunâtre, soit verdâtre.

Long. 2 pouces.

Habite la Méditerranée, vers la Provence, la Corse, la Sicile, et le golfe de Tarente.

Cette Fasciolaire a quelque ressemblance, par sa forme, avec la *F. trapezium* ; mais elle est toujours plus petite et plus allongée. Schubert et Poli l'ont nommée *F. tuberculata*.

8. FASCIOLAIRE FILAMENTEUSE. *Fasciolaria filamentosa*,
LAM.

(Collect. LAM. et Mus.) GUALT., *test.*, t. 52, fig. t.

Pl. VIII, fig. 4, et pl. IX fig. 2.

F. testâ elongatâ, fusiformi-turritâ, transversim sulcatâ, albidâ, strigis an-rantio-rufis longitudinalibus radiatim pictâ ; anfractibus medio subangulatis, tuberculis compressis brevibus coronatis ; caudâ longiusculâ ; labro intus striato.

Coquille allongée, fusiforme, peu ventrue ; la spire

longue, très-pointue, est composée de dix ou onze tours convexes, un peu déprimés à leur partie supérieure, et ornés de sillons transverses, arrondis, assez réguliers, fort proches les uns des autres; le milieu de chacun des tours est pourvu d'un rang de tubercules peu élevés, légèrement déprimés en dessus; la suture est simple et linéaire; le dernier tour se prolonge à la base en un canal subcylindrique, assez grêle, couvert de sillons très-obliques. L'ouverture est oblongue, anguleuse à sa partie supérieure, d'une couleur jaunâtre ou violacée; le bord droit est mince, tranchant, sillonné intérieurement, dentelé dans sa longueur par les stries transverses qui y aboutissent; la columelle, presque droite, est dépourvue de bord gauche; on y remarque, vers le milieu, trois plis obliques, dont le dernier est le plus saillant. La coloration de cette coquille, recouverte de son épiderme, est d'un brun obscurément rougeâtre; l'épiderme enlevé, elle est blanchâtre, ornée de taches allongées ou flammulées d'un rouge plus ou moins foncé, quelquefois tout à fait rousses.

Long. 3 pouces $\frac{1}{2}$.

Habite l'océan des Grandes-Indes, les côtes de Ceylan et celles de la mer Rouge.

Nous rapportons à cette espèce la *Fasciolaria ferruginea* de Lam., qui n'en est qu'une simple variété; elle ne diffère du type que par les tubercules de ses tours qui sont seulement noduleux; quelquefois même ils disparaissent complètement. (Voir notre pl. 9, fig. 2.)

9. FASCIOLAIRE FUSIFORME. *Fasciolaria fusiformis*, VALENC.

(Collect. du Mus.)

Pl. 1V, fig. 2.

F. testâ elongatâ, fusiformi, bruneo-rubescente, transversim sulcatâ ; interstitiis transversim et longitudinaliter striatis ; aperturâ oblongâ, fulvo-albidâ ; labro dextro crenato, intus sulcato ; columellâ triplicatâ.

Coquille allongée, assez étroite, atténuée à ses extrémités ; la spire est conique, pointue, composée de huit tours médiocrement convexes ; le premier est mamelonné, les trois ou quatre suivants sont munis de côtes peu saillantes, qui disparaissent vers la base ; le dernier tour est renflé dans son milieu, légèrement déprimé en dessus ; il se termine en un canal étroit et peu prolongé ; toute la surface de la coquille est couverte de petits sillons transverses, rangés à distances égales, et entre lesquels on distingue de fines stries, traversées par d'autres stries longitudinales fort multipliées, qui sont produites par les accroissements. L'ouverture est oblongue, d'un blanc mêlé de fauve ; la columelle est contournée dans sa longueur, garnie de trois plis obliques égaux entre eux ; elle est accompagnée d'un bord gauche mince et appliqué, qui offre à sa partie supérieure deux rides, dont la première est assez grosse ; le bord droit est mince, finement crénelé et sillonné en dedans. La couleur de cette coquille est d'un brun rougeâtre.

Long. 2 pouces 3 lig.

Habite les côtes de la Nouvelle-Hollande.

Espèce qui paraît encore rare dans les collections. Nous n'en

connaissions pas la localité. Elle appartient au Muséum qui en possède deux individus.

10. FASCIOLAIRE ORANGÉE. *Fasciolaria aurantiaca*, LAM.

(Collect. LAM. et Mus.) D'ARGENV., *Conch.*, pl. 101, fig. n.

PL. VII.

F. testâ subfusiformi, ventricosâ, contabulatâ, tuberculato-nodosâ, transversim rugosâ, albo et aurantio variegatâ; anfractibus medio angulatis, ultra angulum planulatis; angulo tuberculi:ero; caudâ breviusculâ; aperturâ albâ; labro intus striato.

Coquille oblongue, subfusiforme; on compte à sa spire huit tours anguleux, chargés d'un rang de tubercules saillants et assez aigus; ces tubercules sont au nombre de quinze sur chaque tour: on remarque au-dessous de l'angle carénal du dernier tour, lequel est placé vers le quart supérieur de la longueur totale, plusieurs séries de tubercules noduleux beaucoup moins saillants que les premiers; des sillons transverses, nombreux, serrés, un peu rugueux, couvrent toute la coquille; ceux qui sont sur le dos du canal de la base sont plus petits et plus rapprochés entre eux. L'ouverture est ovale, blanche en dedans, terminée par un canal assez court; le bord droit est mince, tranchant, bordé de roussâtre, faiblement sillonné à l'intérieur; le bord gauche se confond avec la columelle, qui est presque droite, garnie de trois plis obliques. La coloration de cette coquille consiste en un fond blanc sur

lequel sont dispersées de larges taches rougeâtres qui, souvent, donnent naissance à des flammules.

Long. 3 pouces 10 lignes.

Habite l'océan des Grandes-Indes.

Cette coquille est encore fort rare dans les collections. La disposition des taches qui forment sa coloration est remarquable, aussi bien que le nombre de ses tubercules noduleux.

11. FASCIOLAIRE GRENUE. *Fasciolaria granosa*, BRODERIP.

(Collect. du Mus.)

Pl. V.

F. testâ pyruliformi, tuberculiferâ, albido-luteâ, transversim striatâ; anfractibus suturam versûs subangulatis, duobus ultimis præcipuè tuberculis magnis distantibus coronatis; columellâ luteâ, triplicatâ; aperturâ transversim striatâ, albidâ, marginem versûs subluteâ; labro denticulato; epiderme fuscâ, granosâ.

Coquille pyruliforme, à spire peu prolongée, terminée par un canal étroit et subaplatis; elle est formée de sept ou huit tours convexes, dont les deux derniers sont anguleux dans leur milieu, couronnés par une seule série de tubercules gros et saillants; le dernier tour est un peu aplati en dessus, très-atténué à sa base; toute la surface de la coquille est garnie de fines stries transverses fort proches les unes des autres; elles se transforment en légers sillons obliques sur le dos du canal. L'ouverture est oblongue, rétrécie à ses extrémités, d'un jaune orangé sur les bords, blanche dans le fond; le bord droit est peu épais,

tranchant, anguleux vers la carène du dernier tour, finement denticulé dans sa longueur, légèrement sillonné en dedans ; sa jonction avec l'avant-dernier tour produit une petite rigole extérieure ; la columelle est arquée ; le canal de la base y est indiqué par une légère torsion, et par la naissance d'une fente ombilicale ; elle est munie de trois plis obliques ; le bord gauche, qui est épais, s'applique sur la columelle dans toute sa longueur. Cette coquille, sous un épiderme granuleux, de couleur fauve, est d'un gris cendré, nuancé de jaunâtre.

Long. 3 pouces $1/2$.

Habite l'océan Pacifique, les côtes du Pérou.

La Fasciolaire grenue a un peu l'aspect de certaines Pyrules de notre premier groupe, mais les plis bien visibles de sa columelle l'en distinguent. Elle est assez commune dans les collections, et a été décrite par V. J. Broderip, dans les *Proceedings*, 1832, deuxième partie, page 32.

12. FASCIOLAIRE DE VALENCIENNES. *Fasciolaria Valenciennesii*, NOBIS.

(Collect. du Mus.)

Pl. IV, fig. 4.

F. testâ pyriformi, apice acuminatâ, obsoletè transversaliter tuberculatâ, transversim striatâ, albido-fulvâ vel aurantiacâ; spirâ brevi, conicâ; anfractibus supernè depressis; ultimo globuloso, sub lævi; caudâ gracili; aperturâ ovato-subangustâ; basi attenuatâ; col: mellâ triplicatâ; labro tenui, simplici.

Coquille allongée, pyriforme, renflée dans le milieu, atténuée et prolongée à la base ; la spire est courte, co-

nique, mamelonnée au sommet, composée de sept tours déprimés au-dessus, réunis par une suture légèrement enfoncée et rugueuse; on remarque sur les tours supérieurs, au-dessus de cette suture, une série de tubercules noduleux, qui disparaissent presque complètement sur les tours suivants; le dernier tour est subglobuleux, lisse dans presque toute son étendue, excepté au sommet, où il présente quelques séries transverses; le canal de la base est garni de sillons obscurs et obliques; il est traversé par des accroissements multipliés. L'ouverture est oblongue, blanche à l'intérieur; le bord droit est mince, tranchant, un peu anguleux à son sommet; la columelle est arrondie, concave dans le milieu, chargée de trois plis obliques, dont l'inférieur est le plus saillant; le bord gauche est mince, largement étalé, formant à sa partie supérieure un sillon décurrent. La coloration de cette espèce est d'un jaune orangé, quelquefois d'un blanc mêlé de fauve.

Long. 4 pouces 3 lig.

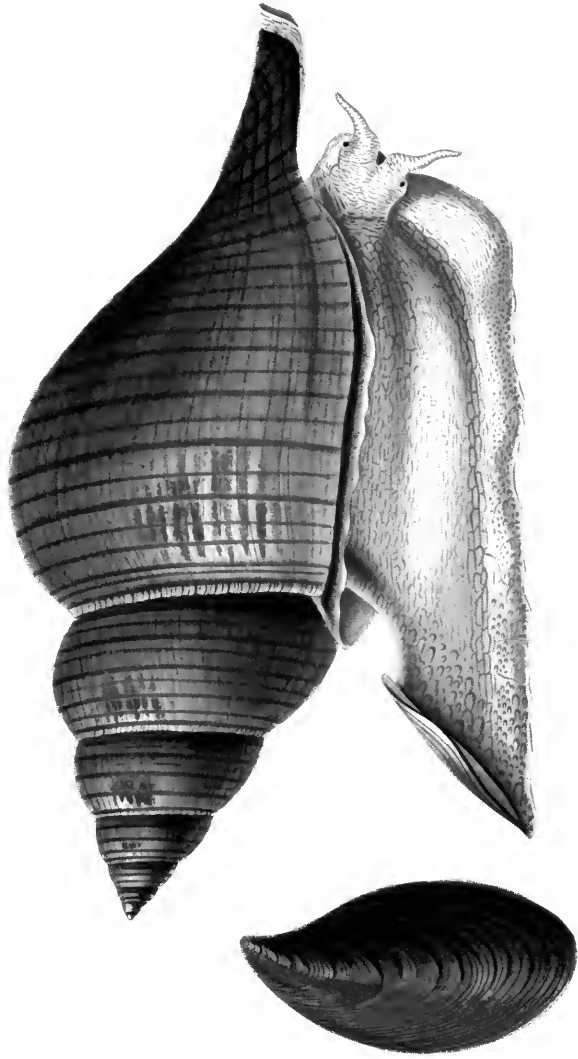
Habite

Espèce fort rare. Sa forme toute particulière la rend facilement reconnaissable parmi les autres Fasciolaires. Nous n'en connaissons qu'un seul individu qui fait partie de la collection du Muséum.

Table

DES ESPÈCES DE *FASCIOLAIRES*.

Pag.	Pl.	Fig.			N ^{os} de Lamarck.		
2	4-2		Fasciolaire	Tulipe.	Fasciolaria Tulipa	Lam. 4	
4	5		—	Distante.	— Distans	Lam. 2	
5	40 44		—	Géante.	— Gigantea	Nobis.	
6	42-45		—	Impériale.	— Princeps	Sowerby	
8	6		—	Robe-de-Perse.	— Trapezium	Lam. 5	
9	9 4		—	Couronnée.	— Coronata	Lam. 6	
40	8 2		—	de Tarente.	— Tarentina	Lam. 8	
} 44	8 4		—	} Filamenteuse.	—	} Filamentosa	Lam. 5
45	4 2		—	Fusiforme.	— Fusiformis	Valenc	
44	7		—	Orangée	— Aurantiaca	Lam. 4	
45	5		—	Grenue.	— Granosa	Broderip.	
46	4 4		—	de Valenciennes.	— Valenciennesii	Nobis.	



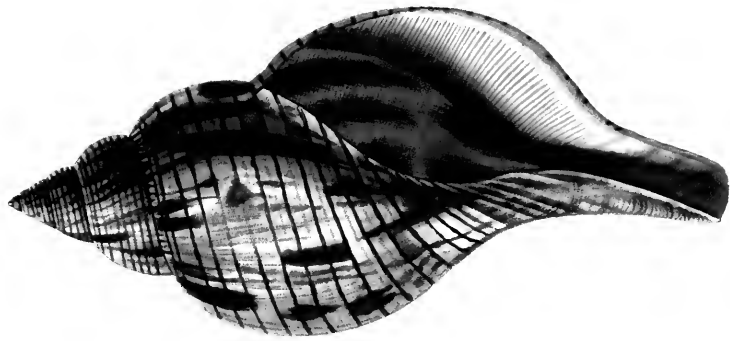
Fasciolaire tulipe varié

(*Fasciolaria tulipa var. fasci*)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

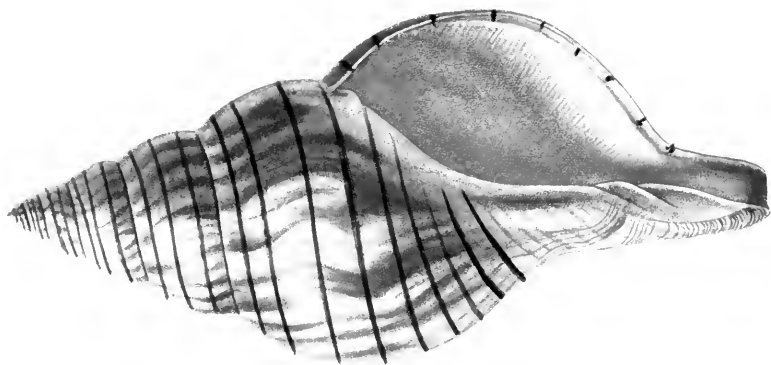
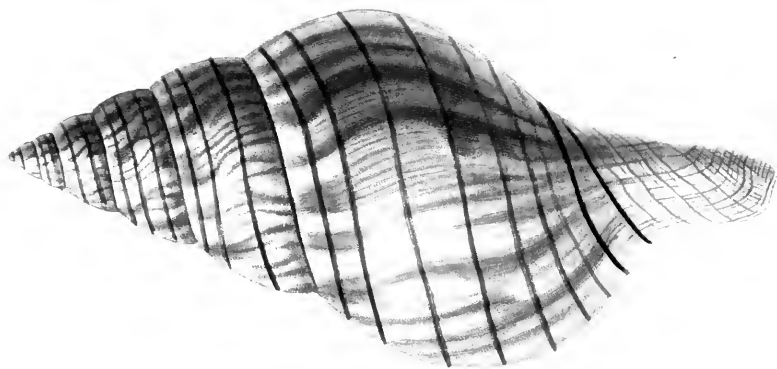


Fasciolaire tulipe.

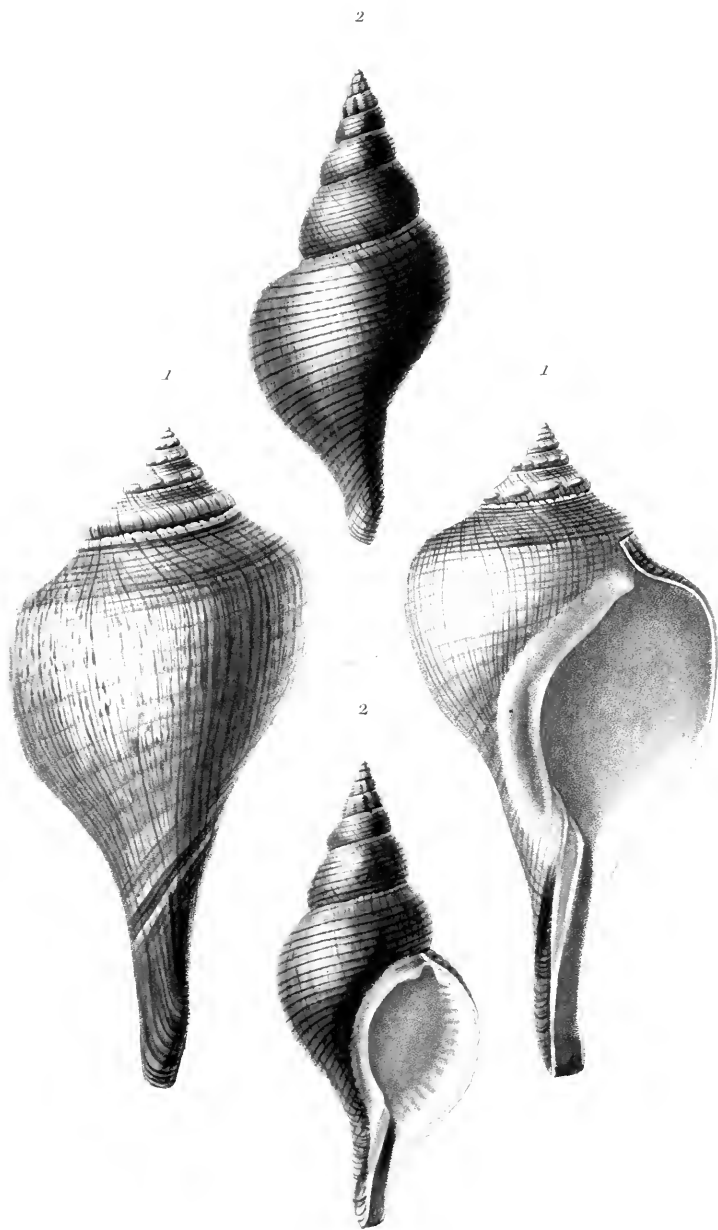


Fasciolaria tulipa, Lam.

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



1. Fasciolaire de Valenciennes.

(Fasciolaria Valenciennesii, Nobis.)

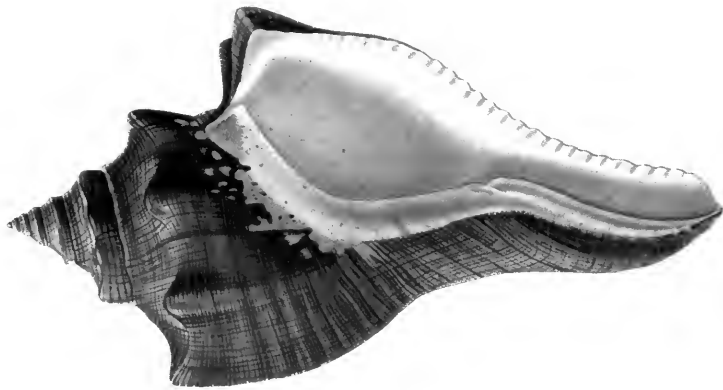
2. Fasciolaire fusiforme.

(Fasciolaria fusiformis, Valenciennes.)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

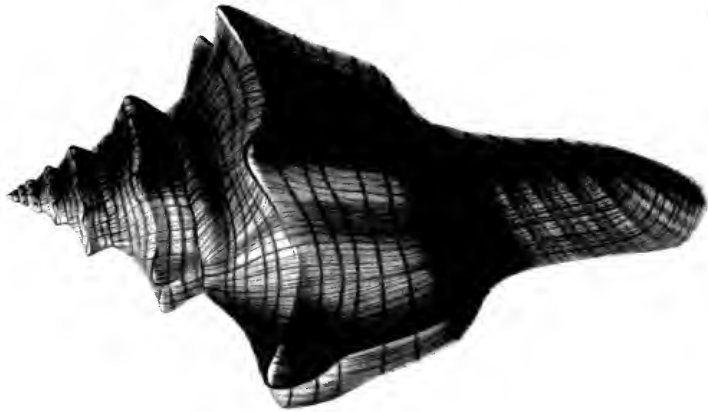


Fasciolaire gremuc.



(Fasciolaria granosa, Broderip)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

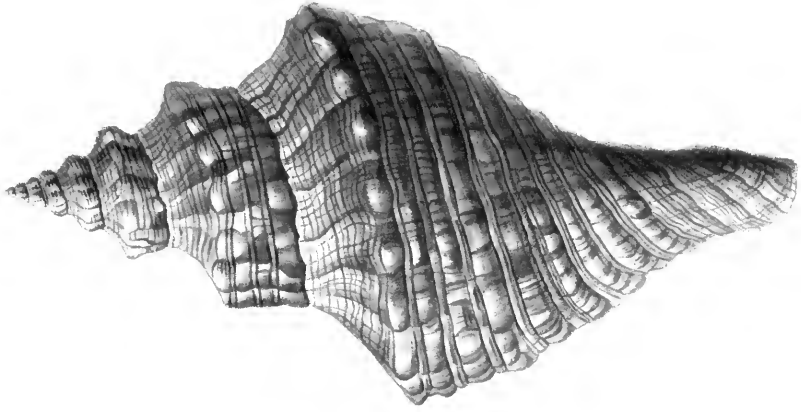
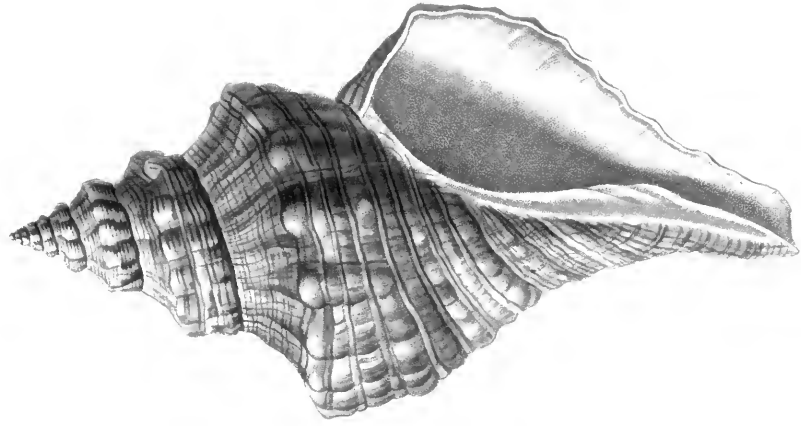


Fasciolaire robe-de-perse.



(Fasciolaria trapezium, Lam.)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN

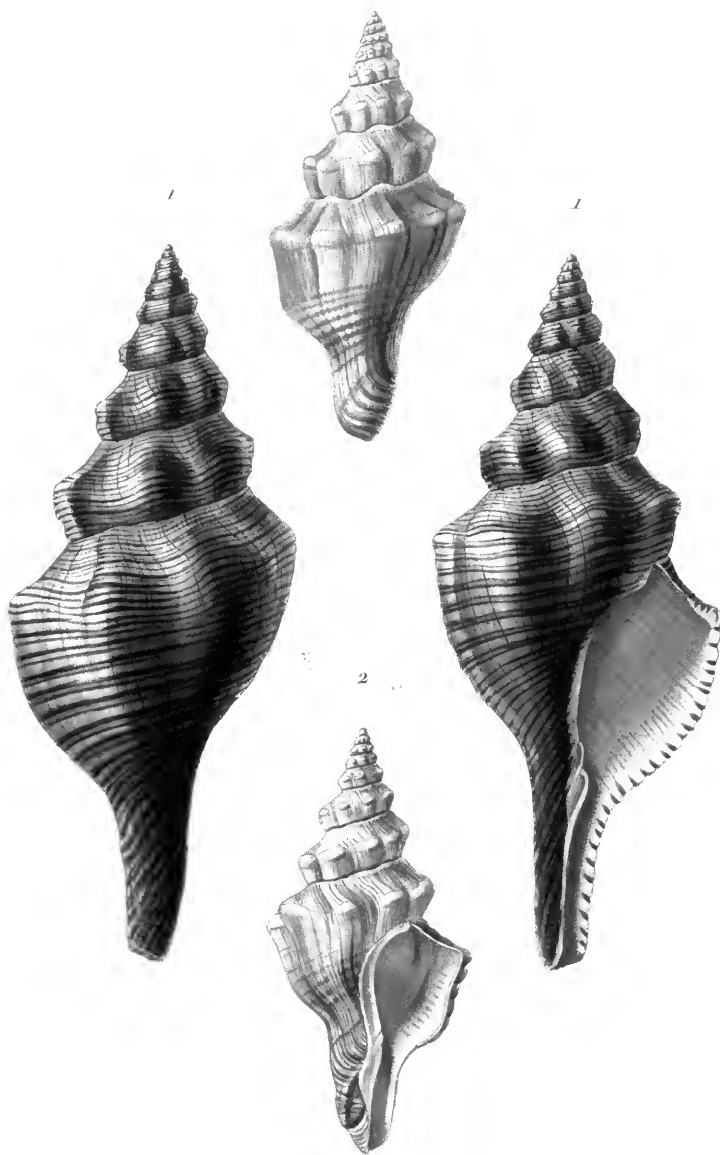


Fasciolaire orangée.

(*Fasciolaria acrostiaca*, Lam.)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

2



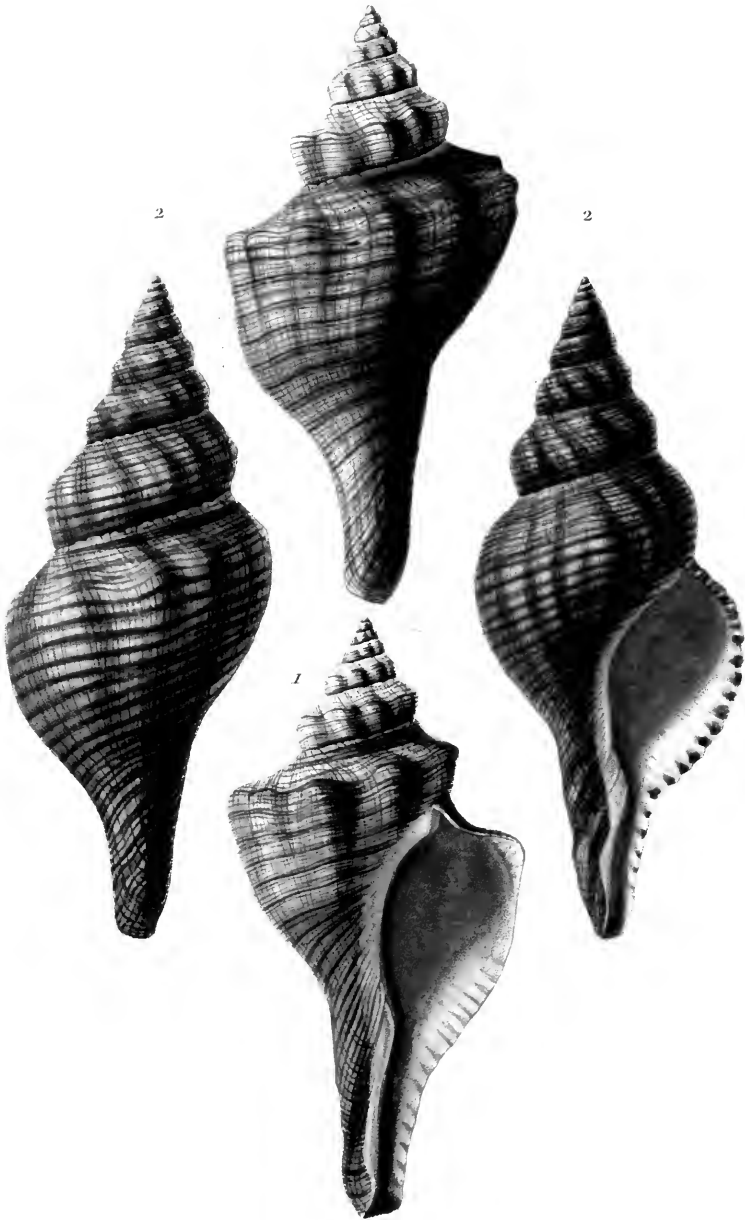
Fasciolaire filamenteuse.

(*Fasciolaria filamentosa*, Lam.)

Fasciolaire de Tarente.

(*Fasciolaria Tarentina*, Lam.)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN



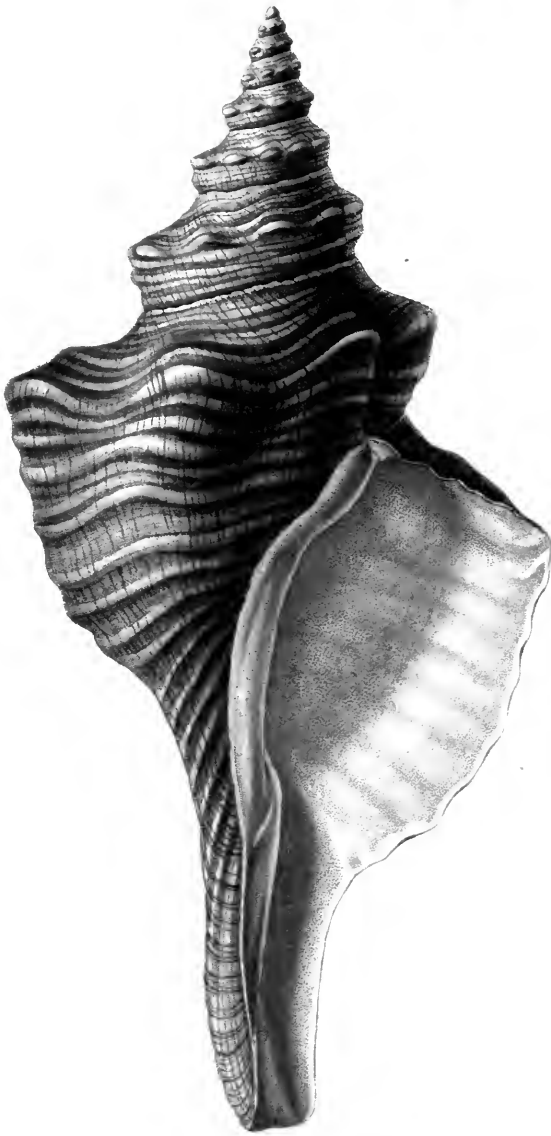
1. Fasciolaire couronné.

(*Fasciolaria coronata*, Lam.)

2. Fasciolaire filamenteuse var^{lé}

(*Fasciolaria filamentosa* var^{lé})

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



Fasciolaire géante.

(*Fasciolaria gigantea* Nobis)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN



Fasciolaire géante.

(*Fasciolaria gigantea*, Nobis)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



$\frac{5}{8}$ me

Fasciolaire impériale.

(*Fasciolaria princeps* Sowerby)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF CALIFORNIA
BERKELEY



$\frac{5}{8}$ me

Fasciolaire impériale.

(*Fasciolaria princeps*. Sowerby)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

GENRE TURBINELLE.

(*TURBINELLA*, LAM.)

Coquille turbinée ou subfusiforme, canaliculée à sa base, ayant sur la columelle trois ou cinq plis comprimés et transverses. Opercule corné, onguiculé.

Testa turbinata vel fusiformis, basi canaliculata. Columella plicis tribus ad quinque compressis et transversalibus instructa. Operculum corneum, ovatum onguiculatum.

Animal à tête peu développée, munie de deux tentacules, fort longs, assez déliés, peu pointus; ces tentacules portent les yeux sur un léger renflement près de leur extrémité; le pied est grand, ovalaire, et comme carré à sa partie antérieure; le manteau forme un siphon distinct; on remarque deux peignes branchiaux inégaux dans la cavité respiratrice; l'opercule est placé transversalement, il est ovalaire, arqué, rétréci à l'une de ses extrémités, concave et convexe en sens opposé, régulièrement onguiculé; il dépasse les côtés du pied.

La plupart des coquilles que Lamarck a fait entrer dans son genre turbinelle, étaient rangées par Linné, soit dans les *Volutes*, soit dans les *Murex*; ce célèbre naturaliste n'avait considéré dans ces coquilles que les plis de la columelle ou les aspérités de la surface, sans attacher assez d'importance au canal qui termine la base de l'ouverture; ce dernier caractère les éloigne, sans contredit, des *Volutes*, et leur défaut de varices s'oppose à ce qu'on les associe aux *Murex*.

C'est dans les mémoires de la Société d'Histoire Naturelle que Lamarck fit paraître son genre turbinelle; il le plaça dans sa fa-

mille des Canalifères, et les analogies qu'offrait ce nouveau genre le portaient naturellement près des Fuseaux; il fut adopté par la plupart des conchyliologues qui le conservèrent sans restriction ou ne lui firent subir que des changements de peu d'importance.

Les Turbinelles sont des coquilles marines, épaisses et solides généralement, revêtues d'un épiderme plus ou moins mince, suivant les espèces. Il est évident que si ce genre ne peut être éloigné des Fuseaux, il peut l'être encore moins des Fasciolaires avec lesquelles il présente la même analogie de forme, et dont il n'est séparé que par la différence de disposition des plis de la columelle; dans les Fasciolaires, ces plis sont très-obliques à l'origine du canal terminal, et vont graduellement en diminuant d'avant en arrière, tandis que, dans les Turbinelles, ils sont placés transversalement sur le milieu de la columelle. Ce caractère est naturel et très-facile à saisir. Le nombre de plis varie selon les espèces. Ils diffèrent aussi des plis des Cancellaires en ce que ceux-ci sont beaucoup plus obliques et placés tout près de l'extrémité de la columelle.

L'animal des Turbinelles était resté presque inconnu, tant était peu reconnaissable la figure qu'en avait donnée d'Argenville, dans sa Zoomorphose, pl. 3, fig. E. C'est aux laborieuses recherches de MM. Quoy et Gaimard que la zoologie doit la connaissance parfaite de plusieurs de ces mollusques et la possibilité d'apprécier rigoureusement leurs rapports avec ceux des Fuseaux; rapports si exacts, qu'en examinant les animaux de quelques-unes de ces diverses espèces, les savants voyageurs n'ont pu remarquer aucune différence entre eux.

Le genre Turbinelle a été divisé en trois sections par M. de Blainville, qui nous semble bien grouper les espèces: dans la première il réunit toutes celles qui sont lisses ou presque lisses. La seconde renferme celles qui sont turbinées ou hérissées; la troisième comprend celles qui sont turriculées ou fusiformes. Nous en ajouterons une quatrième où nous placerons les espèces bucciniformes; plusieurs des coquilles de ce groupe présentent une apophyse saillante sur le bord droit comme dans les pourpres *Monoceros*; nous y avons même fait entrer le *Monoceros cingulatum* de Lamarck qui, par la disposition de ses plis sur la columelle, doit naturellement faire partie des Turbinelles.

Les espèces de ce genre paraissent toutes appartenir aux mers des pays chauds.

Premier groupe.*Espèces pyriformes, épaisses et presque lisses.***1. TURBINELLE RAVB.** *Tubinella rapa*,(Collect. LAM. et Mus.) KNORR, *Vergn.*, 6 t. 39, fig. 1.

Pl. IV-V.

T. testâ subfusiformi, medio ventricosâ, crassâ, ponderosissimâ, muticâ, albâ; anfractibus supernè basim præcedentis obtegentibus; caudâ breviusculâ; columellâ subquadruplicatâ.

Coquille très-épaisse, subfusiforme; sa spire peu allongée est conique; on y compte sept ou huit tours convexes, assez courts, non mucronés, à suture légèrement enfoncée; ces tours sont traversés par de fines stries et par deux côtes aplaties, subnoduleuses, également distantes entre elles; le dernier tour est très-grand, renflé dans le milieu; sur les deux tiers supérieurs de sa longueur, on voit cinq ou six côtes aplaties, semblables à celles des tours précédents, régulièrement espacées; la base de ce tour se prolonge en un canal étroit, peu allongé, presque droit, qui présente sur sa convexité un grand nombre de sillons et de stries transverses. L'ouverture est assez grande, allongée, rétrécie à ses deux extrémités; l'angle supérieur offre une petite gouttière interne; le bord droit est épais, simple, lisse en dedans; la columelle est aussi très-épaisse, à peine excavée dans sa partie moyenne; elle porte trois gros plis transverses, également distants les uns des autres: l'infé-

rieur est le plus petit ; un quatrième pli obsolète est placé au-dessous de ceux-ci, près de l'origine du canal ; le bord gauche est épais à ses deux extrémités, lisse, poli, largement étalé dans presque toute sa longueur ; il se relève à la base de la columelle au-dessous d'une fente ombilicale très-profonde. Cette coquille est toute blanche quand elle est dépouillée de son épiderme qui est d'un brun fauve.

Long. 6 pouces 9 lignes.

Habite l'Océan des Indes.

Cette espèce semble faire le passage entre la *Turbinella napus* et la *Turbinella scolymus* ; on pourrait même croire qu'elle n'est qu'une variété de cette dernière, si l'on n'y observait divers caractères principaux, et surtout le manque de tubercules. La collection du muséum possède une variété fort curieuse de cette coquille qui est sénestre, et dont l'ouverture est vivement colorée d'une belle teinte orangée. Elle a été figurée par Chemnitz, pl. 104 ; fig. 886, 887. C'est cette coquille que Lamarck cite comme variété de la Turbinelle navet.

2. TURBINELLE NAVET. *Turbinella napus*, LAM.

(Collect. LAM. et MUS.) CHEMNITZ, *Conch.*, t. 9, t. 104.
f. 884-885.

PI. VI.

T. testâ abbreviato-clavatâ, ventricosissimâ, crassâ, ponderosâ, muticâ, subcaudatâ, albido-fulvâ ; spirâ brevi, mucrone parvo terminatâ ; caudâ striatâ ; columellâ triplicatâ.

Coquille oblongue, pyriforme, épaisse, mutique, à spire

courte, conique, munie d'un petit mamelon au sommet ; elle est formée de six ou sept tours très-étroits à peine convexes, submucronés, réunis par une suture simple et un peu enfoncée; le dernier tour constitue à lui seul presque toute la coquille ; il est très-ventru à sa partie supérieure, qui est souvent munie d'une rangée de nodosités obsolètes ; ce tour est strié ainsi que les tours précédents ; les stries sont transverses et tellement fines, qu'il semble que cette partie de la coquille soit lisse ; mais à la base et sur le canal qui est peu prolongé, elles deviennent très-apparentes et subnoduleuses. L'ouverture est oblongue, rétrécie à ses extrémités, d'un blanc brillant, teinté de jaunâtre ; le bord droit est simple et tranchant ; la columelle fort épaisse, peu arquée dans sa longueur ; elle porte sur son milieu trois gros plis transverses également distants entre eux ; l'inférieur est le plus petit ; elle est revêtue d'un bord gauche plus ou moins épais, suivant les individus, quelquefois calleux à sa partie supérieure. Sous un épiderme brunâtre, cette coquille est d'un blanc fauve uniforme.

Long. 4 pouces.

Habite l'océan des Grandes-Indes, les côtes de Malacca.

Cette espèce, communément répandue dans les collections, a l'aspect d'une grosse poire raccourcie. La coquille que Chemnitz a fait représenter offre sur le milieu de chacun de ses tours une rangée de taches brunes. Dans l'ouvrage de Schub et Wagn. suppl. à Chemn. pl. 227, f. 4018, cette espèce est représentée recouverte de son épiderme et porte le nom de *Turbinella clavata*.

3. TURBINELLE POIRE. *Turbinella pyriformis*, LAM.

(Collect. LAM. et Mus.), LISTER, *Conch.*, t. 816, f. 26-27.

Pl. VII, fig. 1-2.

T. testâ supernè ventricosò-clavatâ, pyriformi, caudatâ, albido-fulvâ, maculis spadiceis punctiformibus pictâ ; spirâ parvâ, mucrone tenui terminatâ ; apice mamillato ; caudâ longiusculâ, striatâ ; columellâ quadruplicatâ.

Coquille pyriforme, épaisse, un peu en massue, renflée à sa partie supérieure et terminée par un canal assez allongé, faiblement échancré à son extrémité ; la spire à peine conique est mucronée, garnie d'un mamelon au sommet ; elle se compose de six ou sept tours à peine convexes très-finement striés en travers ; la suture est simple et peu profonde ; le dernier tour est obscurément noduleux à sa partie supérieure, presque lisse dans le milieu de son étendue ; il présente à sa base des stries obliques nombreuses et fort rapprochées entre elles. L'ouverture est oblongue, d'une belle couleur de chair sur les bords, blanchâtre dans le fond ; le bord droit est obtus dans les vieux individus, mince et tranchant dans les jeunes ; il offre vers son extrémité inférieure, à l'origine du canal, une inflexion assez forte ; la columelle est très-épaisse, arrondie, chargée sur son milieu de quatre gros plis transverses, dont les supérieurs sont les plus saillants. Le bord gauche est largement étalé à sa naissance ; mais, sur les individus très-adultes, il se relève en une lame oblique et épaisse, qui se continue le long du canal, après une inflexion profonde, et se renverse à son extrémité dans une fente ombilicale étroite. La couleur

de cette coquille est d'un blanc fauve ou jaunâtre; elle est ornée, dans le jeune âge, d'un nombre assez considérable de ponctuations brunes, disposées en rangées transverses : ces taches disparaissent insensiblement au fur et à mesure de l'accroissement de la coquille; aussi les individus tout à fait adultes en sont-ils complètement dépourvus; la couleur de ceux-ci est entièrement uniforme.

Long. 4 pouces.

Habite l'Océan des Grandes-Indes.

Cette espèce paraît avoir de grands rapports avec celle qui précède; elle n'en diffère que par son canal qui est un peu plus prolongé, et par les ponctuations que nous venons de signaler, en observant qu'elles semblent n'appartenir qu'au jeune âge de cette coquille. Aussi, en considérant quelques-unes des variétés qui établissent le passage de ces deux turbinelles, est-on porté à rayer comme espèce l'une d'elles des catalogues.

4. TURBINELLE OVOÏDE. *Turbinella ovoidea*, NOBIS.

(Collect. du Mus.)

Pl. XVII, fig. 4.

T. testâ oblongâ, ovoideâ, utrimque attenuatâ, transversim obsoletè sulcatâ et tenuissime striatâ, albidâ, epidermide fusco-subviridi; anfractibus convexiusculis, ultimo anfractu in medio subloevigato, basi sulcato; spirâ conico-acuminatâ; aperturâ elongatâ; columellâ triplicatâ.

Coquille oblongue, ovoïde, rétrécie à ses extrémités; la spire est longue, régulièrement conique, très-pointue au sommet, composée de neuf ou dix tours peu convexes, dont les premiers sont finement plissés dans leur lon-

gueur; ils sont, ainsi que les autres, traversés par de légers sillons obsolètes peu réguliers, et par de très-fines stries à peine visibles; la suture est simple, légèrement enfoncée; le dernier tour est un peu ventru dans son milieu; sa base se termine en un canal assez court, étroit, peu échancré, qui présente sur toute sa convexité un grand nombre de sillons transverses, entre lesquels on voit une fine strie médiane. L'ouverture est fort longue, étroite, à bords presque parallèles; le bord droit est tranchant, épais; il forme une gouttière assez profonde à sa jonction avec l'avant-dernier tour; la columelle, légèrement concave dans sa longueur, est revêtue d'un large bord gauche, appliqué et un peu calleux vers sa partie supérieure; ce bord est d'un beau blanc; la columelle est pourvue sur son milieu de trois gros plis transverses également distants entre eux, l'inférieur est le plus petit. Cette coquille est couverte d'un épiderme mince, d'un brun verdâtre ou jaunâtre; lorsqu'elle en est dépouillée, elle est toute blanche.

Habite l'océan Atlantique austral, les côtes de Bahia.

Long. 4 pouc.

Coquille très-reconnaissable au milieu des espèces du même genre, par sa forme ovoïde. Sa surface, en partie striée, en partie lisse, est aussi digne de remarque.

Deuxième groupe.*Espèces turbinées et hérissées.***5. TURBINELLE ARTICHAUT.** *Turbinella scolymus.*

(Collect. LAM. et Mus.) MARTINI, *Conch.*, 4, t. 142,
f. 1325.

Pl. II-III.

T. testâ subfusiformi, medio ventricosâ, tuberculatâ, pallidè fulvâ; spirâ conicâ, tuberculato-nodosâ; ultimo anfractu supernè tuberculis magnis coronato; caudâ transversim sulcatâ; columellâ aurantiâ, triplicatâ.

Coquille fusiforme, grande, épaisse, atténuée à ses extrémités; sa spire est conique, assez allongée, pointue au sommet, formée de neuf tours peu convexes, à suture enfoncée; les premiers sont noduleux ou subplissés, et les suivants sont couronnés à leur partie moyenne par un rang de gros tubercules obtus; tous sont garnis de légers sillons transverses coupés par de nombreuses stries longitudinales, le dernier tour est ventru, lisse dans son milieu, terminé par un canal assez allongé, fortement sillonné à l'extérieur. L'ouverture est assez grande, oblongue, rétrécie à chaque extrémité; le bord droit est assez mince, tranchant, légèrement anguleux vers sa partie supérieure; la columelle est fort épaisse, arrondie, percée à sa base d'une fente ombilicale large et profonde; elle est revêtue dans toute sa longueur d'un bord gauche, épais et calleux, largement étalé vers son sommet, étroit et re-

levé vers le reste de sa longueur ; le milieu de la columelle est muni de trois gros plis transverses, obtus, également distants les uns des autres ; celui du milieu est le plus épais. La coloration de cette espèce est peu variable ; elle est d'un blanc fauve uniforme ; l'intérieur de l'ouverture est d'un jaune pâle ou orangé.

Long. 9 pouces.

Habite l'Océan des Indes.

Les plus grands individus de cette espèce ont jusqu'à un pied de longueur, et ils présentent alors quelques différences dans la disposition des tubercules qui couronnent le dernier tour ; ces tubercules se prolongent quelquefois en côtes longitudinales ou bien sont réunies transversalement et ne forment plus qu'une carène très-anguleuse.

6. TURBINELLE DE CÉRAM. *Turbinella Ceramica*, LAM.

(Collect. LAM. et Mus.) LISTER, *Conch.*, t. 829, f. 51.

Pl. XI, fig. 4.

T. testâ fusiformi, transversim sulcatâ, tuberculis muricatâ, albo et nigro variâ ; ultimo anfractu supernè tuberculis longis posticè furcatis echinato, medio basique aliis simplicibus armato ; spirâ conicâ, supernè muticâ ; columellâ quinqueplicatâ.

Coquille oblongue, fusiforme, ayant une spire assez longue et pointue au sommet, composée de huit ou neuf tours médiocrement convexes, légèrement aplatis en dessus, subanguleux dans leur milieu, pourvus vers la même partie d'une rangée de tubercules ; ces tubercules sont coniques sur les premiers tours, droits, très-

pointus, canaliculés en dessous sur les derniers ; toute la coquille est traversée par de légers sillons transverses ; le dernier tour est plus grand que le reste de la spire ; de la base des tubercules qui garnissent ce tour, naît une seconde rangée d'autres tubercules plus courts ; on distingue ensuite deux autres rangées intermédiaires dont les tubercules sont très-peu élevés ; et enfin , à l'origine du canal de la base , les tubercules redeviennent plus grands et spiriformes. L'ouverture est assez étroite, oblongue , légèrement dilatée à sa partie supérieure, blanche en dedans ; le bord droit est mince, onduleux dans toute son étendue ; la columelle est fort épaisse, droite, pourvue, sur son milieu , de cinq plis inégaux, dont les trois plus saillants sont séparés par les deux autres. La coloration de cette espèce est assez constante ; elle est blanche, largement marbrée de taches d'un brun noir qui enveloppent principalement les tubercules , et se prolongent quelquefois en flammules longitudinales.

Long. 4 pouces.

Habite l'océan des Moluques, près de l'île de Céram.

Cette Turbinelle a de l'analogie avec la suivante par sa coloration, mais elle en est éminemment distincte par sa forme. On l'appelle vulgairement la *Chausse-trappe*.

Schumaker, dans un nouveau système de conchyliologie, propose d'établir plusieurs genres nouveaux avec quelques espèces de Turbinelles de Lamarck. La *Ceramica* sert de type à son genre *Cynodon*.

7. TURBINELLE CORNIGÈRE. *Turbinella cornigera.*(Collect. LAM et Mus.) BONANNI, *Recr.*, 3, f. 373.

Pl. I.

T. testâ ovato-turbinatâ, subtrigonâ, transversè sulcatâ, tuberculis albis unidiquè muricatâ; tubercolorum interstitiis nigris; ultimo anfractu supernè tuberculis elongatis crassis posticè trifurcatis coronato et prope basim aliis simplicibus muricato; spirâ brevissimâ, acuminatâ; columellâ quadruplicatâ.

Coquille ovale, ventrue dans le milieu, subtrigone, solide, à spire très-courte, pointue au sommet, formée de sept ou huit tours peu allongés, sur le milieu desquels s'élève une rangée de gros tubercules coniques spiriformes plus ou moins longs; ceux des tours supérieurs sont quelquefois peu apparents. Le dernier tour est beaucoup plus grand que tous les autres réunis; il est déprimé vers son sommet et très-anguleux, de même que l'avant-dernier tour; l'angle est formé par une rangée de grands tubercules obliquement relevés vers le sommet de la coquille; au-dessous de cette rangée, il en existe une autre dont les tubercules sont plus courts; il ne paraît plus ensuite que deux ou trois côtes transverses plus ou moins noduleuses, et enfin une dernière rangée de tubercules, tout semblables à ceux qui précèdent, est située près de la base du dernier tour; celui-ci se termine en un petit canal oblique, légèrement relevé vers le dos; toute la surface de la coquille est couverte de fines stries transverses; on y remarque encore quelques petites varices longitudinales, distantes les unes des autres, et qui indiquent les divers accroissements de la coquille. L'ouver-

ture est étroite ; le bord droit assez mince, légèrement renversé au dehors, onduleux dans sa longueur, et marqué de cinq ou six taches subquadrangulaires d'un brun noir sur un fond jaunâtre ; la columelle est presque droite, très-épaisse, arrondie ; elle est pourvue sur son milieu de quatre ou cinq plis transverses, dont les plus gros, qui sont les premiers, sont séparés entre eux par les plus petits ; le bord gauche est mince, appliqué dans toute sa longueur ; il se renverse à la base au-dessus d'une fente ombilicale qu'il cache complètement. La coloration de cette coquille est peu variable ; elle est blanche, variée de brun noir, principalement sur les tubercules.

Long. 2 pouces 1/2.

Habite l'océan des Indes, les côtes de la mer Rouge.

Coquille très-commune, remarquable par ses deux derniers tours qui sont armés de gros tubercules, ressemblant presque à des cornes. Elle est appelée vulgairement la dent de chien.

8. TURBINELLE VARIOLAIRE. *Turbinella variolaris*, LAM.

(Collect. LAM. et Mus.)

Pl. XXI, fig. 4.

T. testâ ovatâ, abbreviatâ, tuberculato-nodosâ, nigricante ; ultimo anfractu supernè tuberculis crassis obtusis confertis nodiformibus albis coronato ; spirâ conoideâ, nodulosâ, obtusâ ; columellâ quaduplicatâ.

Coquille ovale, épaisse, subglobuleuse ; sa spire, court^e et conique, est formée de six ou sept tours aplatis en dessus, subcarénés et couronnés à leur base par un rang de petits tubercules qui bordent la suture ; celle-ci est

simple et onduleuse ; le dernier tour est ventru à sa partie supérieure, il présente à sa surface sept ou huit plis longitudinaux chargés de tubercules nodiformes ; ceux des deux premières rangées sont très-gros, de même que ceux de la rangée qui garnit le canal de la base ; l'intervalle entre chaque série de tubercules est orné de fines stries. L'ouverture est médiocre, subtriangulaire, blanchâtre en dedans ; le bord droit est assez mince, légèrement onduleux dans sa longueur, anguleux vers son sommet ; la columelle est presque droite, épaisse, garnie dans son milieu de quatre plis transverses, dont les deux inférieurs sont les plus petits ; le bord gauche est mince, appliqué dans toute sa longueur. La coloration de cette coquille est blanche, garnie de bandes transverses brunes ; les tubercules sont également blancs.

Long. 10 lignes.

Habite

De si grands rapports existent entre cette coquille et la précédente, qu'on pourrait la prendre pour un jeune âge de celle-ci. Elle a la même forme, les mêmes accidents extérieurs ; aussi la conservons-nous avec doute jusqu'à ce qu'on ait pu observer des variétés intermédiaires, tendant à réunir les deux espèces.

9. TURBINELLE MURIQUÉE. *Turbinella capitellum*, LAM.

(Collect. LAM. et Mus.) BONANNI, *Recr.*, 3, f. 270.

Pl. XII, fig. 4 2. Var.

T. testâ ovato-subfusiformi, umbilicatâ, longitudinaliter costatâ, sulcis scaberrimis cinctâ, tuberculis acutis muricatissimâ, albâ ; anfractibus angulatis ; ultimo supernè basique tuberculis longis armato ; spirâ conicâ ; columellâ triplicatâ.

Coquille oblongue, subfusiforme ; sa spire est allongée,

régulièrement conique; elle est composée de huit ou neuf tours étagés, légèrement aplatis en dessus, pourvus de côtes longitudinales obtuses et de deux ou trois côtes transverses, saillantes, dont la première est couronnée d'un rang de longs tubercules coniques squammiformes; la suture est simple et onduleuse; le dernier tour est conoïde; outre la rangée de grands tubercules qui s'élève à sa surface, il est encore garni de cinq ou six côtes transverses très-saillantes, également surmontées de tubercules, mais plus petits que les précédents et courbés obliquement; tous ces tubercules sont creusés en dessous; l'extrémité inférieure de la coquille est munie de deux autres rangées de tubercules, lesquelles sont décurrentes et obliques: ceux de la rangée supérieure sont les plus gros et les plus longs. L'ouverture est étroite, un peu dilatée vers son sommet, jaunâtre en dedans, terminée en un canal profond, peu prolongé et rétréci; le bord droit est onduleux dans toute sa longueur; la columelle est fort épaisse, un peu renflée dans le milieu, garnie sur le renflement de trois plis transverses égaux entre eux; elle est percée à sa base d'un ombilic assez grand et plus ou moins profond, circonscrit au dehors par un bourrelet assez épais; le bord gauche est mince, appliqué dans une partie de sa longueur, détaché au-dessus de l'ombilic. Cette coquille est uniformément d'un blanc jaunâtre; elle est recouverte d'un épiderme mince d'un fauve clair.

Long. 3 pouces $\frac{1}{4}$.

Habite l'Océan Indien.

Coquille fort commune; elle a quelque analogie avec la Turbi-

nelle aigrette, mais elle en est distincte par sa forme toujours plus oblongue et sa spire plus allongée.

Lamarck a donné à une variété assez constante de cette espèce le nom de *Turbinella mitis*; nous l'avons fait représenter sur notre pl. 12, fig. 2. La différence qu'elle présente avec le type consiste en ce que ses côtes transverses sont dépourvues de tubercules spiriformes et sont seulement onduleuses; ce qui arrive généralement quand les coquilles sont frustes.

10. TURBINELLE PETIT-GLOBE. *Turbinella globulus*, LAM.

(Collect. LAM. et Mus.), CHEMN., *Conch.*, 11, t. 178,
fig. 1715-1716.

Pl. X, fig. 2.

T. testâ ventricosô-globosâ, umbilicatâ, crassâ, transversim striatâ et sulcatâ, albâ; plicis longitudinalibus crassis; sulcis crenato-scabris; spirâ brevi; aperturâ roseâ; columellâ triplicatâ.

Coquille ovale, globuleuse, atténuée à ses extrémités; la spire est conique, courte, composée de six ou sept tours très-étroits, subaplatis en dessus, à la base desquels règne une rangée de tubercules spiniformes; le dernier tour, ventru dans son milieu, est garni de plis longitudinaux et de sillons transverses rugueux, qui sont régulièrement espacés et au nombre de six ou sept; ces sillons deviennent plus saillants en passant sur le sommet des plis; un grand nombre de stries transverses occupe toute la surface des tours. L'ouverture est étroite, oblongue; le canal de la base est très-court et très-rétréci; la columelle, assez épaisse, légèrement renflée dans son milieu, est pourvue de trois plis transverses égaux entre eux; le bord gauche qui la revêt est mince, appliqué dans presque toute son étendue; il laisse à découvert un ombilic infundibuli-

forme large et profond qui est situé à la base de la coquille. Le bord droit est épais, tranchant, garni de petites dentelures correspondant aux côtes et aux sillons extérieurs. Cette coquille est toute blanche.

Long. 19 lignes.

Habite l'océan Indien ?

Nous ne connaissons jusqu'à présent qu'un petit nombre d'individus de cette turbinelle qui, malgré son analogie avec la *Turbinella capitellum*, reste cependant bien distincte, non-seulement parce qu'elle est toujours plus petite que cette dernière, mais encore par plusieurs autres caractères, que l'on pourra facilement apprécier en comparant les deux figures.

11. TURBINELLE AIGRETTE. *Turbinella pugillaris*, LAM.

(Collect. LAM. et MUS.) LISTER, *Conch.*, t. 81c, fig. 19.

Pl. VIII.

T. testâ turbinatâ, umbilicatâ, crassâ, ponderosâ, transversim sulcatâ, tuberculiferâ, albâ; ultimo anfractu supernè infernèque tuberculis conico-acutis muricato; columellâ quinqueplicatâ; plicis inæqualibus.

Coquille turbinée, ventrue, atténuée à ses deux extrémités. Sa spire est courte, conique, très-pointue au sommet, composée de sept ou huit tours étagés, sensiblement aplatis à leur partie supérieure, anguleux à leur partie moyenne, couronnés sur l'angle d'un seul rang de tubercules coniques et pointus, dirigés d'une manière horizontale. La spire et le dernier tour sont sillonnés transversalement. Les sillons sont gros, régulièrement

séparés entre eux, aigus à leur sommet; entre chacun d'eux on voit une strie médiane; à l'extrémité du dernier tour, et sur le dos du canal qui le termine, on remarque trois ou quatre côtes décurrentes et obliques fort saillantes, sur lesquelles sont disposés assez régulièrement de gros tubercules pointus, écailleux et subimbriqués dont les premiers sont les plus élevés. L'ouverture est allongée, subtriangulaire. Le bord droit est peu épais, ondulé dans sa longueur; il forme à sa partie supérieure un angle correspondant à la carène du dernier tour. La columelle est épaisse, arrondie, revêtue d'un bord gauche assez mince, appliqué dans toute son étendue, excepté vers la base où il se renverse, et couvre presque en entier un ombilic assez grand. Sur le milieu de cette columelle, on voit quatre ou cinq plis transverses dont trois sont assez gros. Cette coquille est uniformément blanche; l'épiderme dont elle est revêtue est fauve; il est composé de petites lames longitudinales très-rapprochées les unes des autres.

Long. 3 pouces $\frac{1}{2}$.

Habite l'océan des Antilles.

Cette turbinelle n'est pas rare, elle est parfaitement distincte de toutes ses congénères, et ressemble, par sa forme extérieure, à certains murex. On la nomme vulgairement l'aigrette.

1. TURBINELLE RHINOCEROS. *Turbinella rhinoceros*, LAM.

(Collect. LAM. et Mus.) CHEMN., *Conch.*, 10, t. 150,
f. 1407-1408.

Pl. X, fig. 4.

T. testâ ovato-turbinatâ, subtrigonâ, perforatâ, crassâ, transversim sulcatâ, tuberculiferâ, albâ, castaneo-venosâ; ultimo anfractu supernè tuberculis positicè furcatis subgeminatis coronato et propè basim tuberculis simplicibus muricato; columellâ fulvâ, triplicatâ; labro crenulato, intùs sulcato.

Coquille ovale, turbinée, subtrigone, pesante, ayant la spire courte, pointue, formée de sept ou huit tours subaplatés en dessus, carénés à leur base par un rang de tubercules, se perdant en partie dans chaque tour qui suit. La suture est simple et onduleuse. Le dernier tour, très-renflé à sa partie supérieure, est couronné d'une rangée de six ou sept gros tubercules obtus à leur sommet, et subbifides transversalement; ces tubercules sont pointus dans le jeune âge. Vers la base du même tour et sur un léger renflement, on voit deux côtes obtuses et obsolètes, sur lesquelles sont disposées des écailles spini-formes en petit nombre; on remarque encore, dans l'intervalle des côtes et des tubercules supérieurs, quelques sillons transverses peu élevés, sur lesquels passent de fines stries longitudinales d'accroissement, plus ou moins serrées. L'ouverture est oblongue, triangulaire, dilatée à sa partie supérieure, rétrécie à sa base; elle se termine en un canal assez étroit et à peine prolongé. Le bord droit est peu épais, légèrement renversé au dehors et crénelé dans sa longueur; il est blanchâtre en dedans, traversé

par des bandes fauves quelquefois interrompues. La columelle, presque droite, est pourvue, dans le milieu, de trois plis transverses également distants entre eux. Le bord gauche, qui est d'un fauve clair, est assez large, rarement relevé; laissant ordinairement à découvert à la base de la columelle un ombilic assez profond. Cette coquille est colorée d'un grand nombre de taches flammulées, de couleur brune, dispersées sur un fond d'un blanc jaunâtre.

Long. 3 pouces 2 lignes.

Habite les mers de la nouvelle Guinée.

Coquille assez commune; elle a quelque analogie par sa forme avec la précédente, mais elle est reconnaissable par l'épaisseur de ses tubercules; sa coloration est agréable.

13. TURBINELLE CASQUIFORME. *Turbinella cassiformis*,
VALENC.

(Collect. du Mus.)

Pl. IX, fig. 4.

T. testâ ovato-turbinatâ, ventricosâ, transversim sulcis squamosis cinctâ, albo-griseâ, epidermide fusco-bruneâ; spirâ brevi, conicâ; anfractibus suprâ planis, carinatis, tuberculis elongatis spiniformibus muricatis; labro dextro plicato, supernè subdilatato; columellâ crassâ, triplicatâ.

Coquille ovale-oblongue, dilatée vers le sommet et terminée par une spire courte et pointue; cette spire est formée de six ou sept tours aplatis en dessus, anguleux à leur base, couronnés sur l'angle d'un seul rang de

tubercules coniques et pointus dirigés horizontalement ; le dernier tour est très-grand, insensiblement atténué à son extrémité inférieure ; la surface de la coquille présente un grand nombre de sillons transverses et élevés régulièrement espacés entre eux, formés de squamules imbriquées, très-visibles dans les individus frais ; l'un de ces sillons grossit considérablement vers la base du dernier tour, la carène est armée de huit fortes épines plus ou moins longues, en général comprimées et creusées en dessous en forme de gouttière. L'ouverture est ovale, allongée, étroite, d'un blanc violacé dans le fond ; le bord droit est épais, dilaté à sa partie supérieure ; il forme une gouttière qui correspond à la carène du dernier tour ; il est aussi plissé dans toute sa longueur ; les plis correspondent en nombre égal aux sillons transverses ; la columelle est épaisse, légèrement contournée, aplatie à la base, pourvue dans son milieu de trois plis presque égaux et arrondis ; le bord gauche n'est guère visible qu'à la base de la columelle, où il couvre une large fente ombilicale ; il est teinté d'une couleur terre de Sienne. Cette coquille, dans un état parfait de conservation, est d'un blanc grisâtre recouvert d'un épiderme lamelleux d'un fauve brun.

Long. 3 pouces.

Habite l'océan Atlantique austral, sur les côtes de Bahia.

Coquille encore rare et dont la forme extérieure ressemble à certaines espèces du genre Casque. Ses sillons transverses en forme d'écailles et les tubercules pointus de la carène de ses tours la rendent très-remarquable.

Troisième groupe.

Espèces turriculées ou fusiformes.

14. TURBINELLE POLYGONE. *Turbinella polygona*, LAM.

(Collect. LAM. et Mus.) LISTER, *Conch.*, t. 922, f. 15.

Pl. XIII, fig. 2.

T. testâ fusiformi, subpolygonâ, longitudinaliter plicatâ, transversim striatâ, fulvo-rufescente; plicis distantibus nigris, transversim albo-sulcatis; anfractibus medio angulatis, ultra angulatum planulatis.

Coquille fusiforme, subpolygone, à spire assez longue, pointue au sommet, composée de neuf ou dix tours légèrement déprimés à leur partie supérieure, pourvus dans leur milieu d'une carène formée par une rangée de tubercules costiformes qui sont traversés par deux sillons élevés; la partie supérieure de chaque tour s'applique sur le tour précédent et se termine en une suture linéaire finement plissée; le dernier tour est ventru dans le milieu, garni d'une seconde carène semblable à la première; il se prolonge en un canal médiocrement allongé, étroit et subcylindracé; toute la coquille est sillonnée transversalement; les sillons des deux tiers inférieurs du dernier tour sont onduleux, réguliers, saillants et subanguleux. L'ouverture est ovale, toute blanche; le bord droit est mince et forme un angle qui correspond à la carène supérieure du dernier tour; il est finement plissé dans toute son étendue et sillonné à l'intérieur; la columelle est

arrondie, épaisse, régulièrement arquée dans sa longueur pourvue de trois ou quatre petits plis, qui quelquefois sont à peine visibles; le bord gauche est mince, fort étroit, appliqué dans toute son étendue, relevé à la base de la columelle qui est percée d'une fente ombilicale peu profonde. La coloration de cette coquille est peu variable; elle est d'un fond roussâtre sur lequel les côtes se détachent en brun; les sillons sont blanchâtres.

Long. 2 pouces $\frac{1}{2}$.

Habite les mers de l'Inde, l'île de France, les Séchelles et la mer Rouge; l'Océanie, Tonga-Tabou.

Cette coquille a été placée dans les Fuseaux par M. Quoy (Voyage de l'Astrolabe), sous le nom de *F. Polygonus*. Cependant cet auteur reconnaissait en même temps que l'opercule ne présente pas le caractère de celui des vrais Fuseaux.

15. TURBINELLE CARINIFÈRE. *Turbinella carinifera*, LAM.

(Collect. LAM. et MUS.) MARTYNS, *Conch.*, 1, f. 5.

Pl. XIII, fig. 4.

T. testâ fusiformi-turritâ, carinato-muricatâ, longitudinaliter costatâ, transversè sulcatâ, luteo-rufescente; anfractibus medio angulato-carinatis, tuberculatis; caudâ perforatâ, sulcato-scabrâ; spirâ breviorè.

Coquille allongée, fusiforme, turriculée; sa spire, à laquelle on compte neuf ou dix tours, est très-pointue; les tours sont assez larges, divisés en deux parties à peu près égales; la supérieure, est aplatie en dessus et forme une rampe spirale qui se continue du sommet au dernier

tour; cette partie est couverte de fines stries transverses; l'autre partie des tours est convexe, divisée par deux carènes formées de deux sillons peu distants l'un de l'autre, et qui, en passant sur les côtes, s'élèvent en dentelures comprimées d'avant en arrière; sur le dernier tour on voit une troisième carène presque aussi saillante que les deux supérieures, le plus souvent divisée par un autre sillon assez profond. La coquille est encore garnie de fines stries et de sillons transverses; ceux-ci sont obliques et arrondis sur le canal de la base qui est allongé et un peu contourné à son extrémité. L'ouverture est oblongue, blanchâtre en dedans; le bord droit est tranchant, finement crénelé, strié à l'intérieur, courbé en avant; il offre une sinuosité à l'origine du canal. La columelle, pourvue dans son milieu de trois petits plis égaux et transverses, est épaisse, arrondie, revêtue d'un bord gauche fort étroit qui se détache à l'origine du canal et laisse voir un large ombilic infundibuliforme; cette coquille est uniformément d'un blanc fauve ou d'un jaune roussâtre.

Long. 2 pouces 4 lignes.

Habite les mers de l'Inde.

Espèce très-voisine de la précédente, mais qui en est distincte cependant par ses carènes plus prononcées et surtout par sa coloration uniforme. Shub. et Wagn. ont fait représenter un individu de cette espèce qui a le canal de la base un peu plus long et plus courbé; ils lui ont donné le nom de *T. recurvirostra* (V. Suites à Chemnitz, pl. 227, f. 4021, a-b.)

16. TURBINELLE LUISANTE. *Turbinella cerata*, GRIFFITH.

(Collect. du Mus.) *The animal Kingdom*, pl. 41,
fig. 5.

Pl. XVI, fig. 4.

T. testâ oblongâ, utrinquë conicâ, rubro-fusiâ apice acuminatâ striis transversim tenuissimis; anfractibus in medio angulato-tuberculatis, suprâ subplanulatis; ultimo anfractu regulariter transversim sulcato, sulcis distantibus; aperturâ ovatâ; columella triplicatâ.

Coquille allongée, oblongue, ventrue dans le milieu, atténuée à ses extrémités; la spire, régulièrement conique, est très-pointue au sommet; elle est formée de neuf ou dix tours, médiocrement aplatis en dessus, pourvus dans leur milieu d'une rangée de tubercules comprimés et obtus; la suture est simple et linéaire; le dernier tour est plus long que le reste de la spire; il est caréné, tuberculé à sa partie supérieure, garni ensuite de sillons transverses égaux entre eux, interrompus et subnoduleux; on remarque dans l'intervalle de ces sillons, des stries extrêmement fines et régulières; les autres tours en sont également munis; l'ouverture est ovale-oblongue, d'un blanc mat; son angle supérieur est creusé par une petite gouttière qui correspond à la carène du dernier tour; le canal de la base est étroit, profond, peu prolongé; le bord gauche qui l'accompagne est mince, appliqué dans toute sa longueur; on voit sur son milieu trois petits plis transverses; le bord droit est mince aussi, tranchant, légère-

ment sillonné en dedans. La couleur de cette coquille est d'un beau rouge brun.

Long. 2 pouc. $\frac{1}{4}$.

Habite la mer Pacifique, les côtes de Masatlan.

Cette espèce est peu variable. Il en a été recueilli un assez bon nombre d'individus dans le voyage de M. Dupetit-Thouars.

17. TURBINELLE TUBERCULÉE. *Turbinella tubercularis*,
GRIFFITH.

(Collect. du Mus.) *The animal Kingdom*, pl. 30 fig. 3.

Pl. XVI, fig. 2.

Testâ subfusiformi-turritâ, transversim tuberculato-costatâ et inter-striatâ, albidâ, costis nodulisque nigro castaneâ; anfractibus angulatis, angulis noduliferis; aperturâ albâ; columellâ triplicatâ.

Coquille subfusiforme, turriculée, ventrue; sa spire est conique et pointue; on y compte sept ou huit tours assez larges et divisés en deux parties à peu près égales; la supérieure forme une rampe aplatie qui est couverte de stries transverses très-fines; l'autre partie est séparée de la première par une carène formée d'une rangée de tubercules pointus, légèrement pliciformes à leur base; le dernier tour est subglobuleux, un peu plus allongé que le reste de la spire; outre la carène et les stries transverses, on compte sur sa surface cinq ou six gros sillons noduleux; ce tour se termine insensiblement à la base en un canal fort court. L'ouverture est large, subtriangulaire,

d'un blanc violacé dans le fond; le bord droit est mince, tranchant, onduleux, taché de brun en dedans; l'angle supérieur en est creusé comme une petite gouttière inférieure; la columelle est légèrement arquée, arrondie, munie de trois plis presque égaux; elle est garnie, dans sa longueur, d'un bord gauche qui recouvre la fente ombilicale dans toute sa longueur. La coloration de cette coquille est d'un vert olive teinté de rougeâtre; les tubercules et les sillons sont d'un brun foncé.

Long. 1 pouce 1/2.

Habite la mer Pacifique, les côtes de Masatlan.

Si l'on ne prêtait une sérieuse attention à l'examen de cette Turbinelle, on la confondrait facilement avec les jeunes individus de la précédente; ses sillons noduleux servent à l'en distinguer. Nous n'en connaissons qu'un petit nombre d'individus, ils ont été rapportés du voyage de M. Dupetit-Thouars.

18. TURBINELLE ÉTROITE. *Turbinella infundibulum*. LAM.

(Collect. LAM. et Mus.) LISTER, *Conch.*, t. 92 1, f. 14.

Pl. XIV, fig. 4.

T. testâ fusiformi-turritâ, angustâ, multicoatâ, transversè sulcatâ; costis longitudinalibus, crassis; sulcis lævibus, rubris; interstitiis fuis; caudâ perforatâ; aperturâ albâ.

Coquille fusiforme, turriculée, étroite; sa spire, longue et pointue, est formée de onze ou douze tours peu convexes, sur lesquels sont disposées des côtes longitudinales épaisses et obtuses, toutes garnies de sillons transverses saillants, égaux, étroits, presque régulièrement espacés; le dernier tour est un peu plus grand

que la spire : il est renflé à sa partie supérieure, et se termine en une queue assez longue, épaisse, cylindrique, obliquement tronquée, percée d'un ombilic infundibuliforme; les côtes, dont le dernier tour est pourvu, viennent aboutir près du canal. Entre les sillons qui couvrent cette coquille, on remarque toujours une fine strie. L'ouverture est très-petite, oblongue, blanchâtre à l'intérieur; le bord droit est sillonné en dedans, finement crénelé dans toute sa longueur; la columelle est arrondie, très-épaisse, pourvue de trois ou quatre plis transverses; ceux du milieu sont les plus saillants; le canal de la base est étroit et profond; le bord gauche est assez épais, il se relève au-dessus de l'ombilic, mais sans le couvrir. La coloration de cette coquille est d'un fauve blanchâtre; les cordelettes transverses sont d'un brun rouge: elle est ordinairement recouverte d'un épiderme très-tenace d'un brun foncé.

Long. 2 pouces 9 lig.

Habite la mer des Antilles, sur les côtes de la Martinique.

On trouve beaucoup d'individus de cette espèce dans les collections. Sa forme effilée lui donne un aspect élégant.

19. TURBINELLE ACUMINÉE. *Turbinella acuminata*, NOBIS.

(Collect. du Mus.) WOOD, *Cat. of Shells suppl*, pl. 5, f. 12.

Pl. XV, fig. 2.

T. testâ fusiformi, utrinquè attenuatâ, in medio subventricosâ, fulvâ aut rufâ; anfractibus convexiusculis costis septem crassis, latis; basi caudâ, sub-clongatâ; aperturâ ovatâ; columellâ triplicatâ; labro tenui, simplici.

Coquille allongée, fusiforme, atténuée à ses extrémités,

renflée dans le milieu ; la spire est conique, très-pointue, composée de dix ou douze tours convexes et pourvus de sept côtes longitudinales plus saillantes dans leur milieu ; ces côtes se continuent quelquefois d'un tour à l'autre ; le dernier tour est aussi long que le reste de la spire ; toute la surface de la coquille est ornée d'un grand nombre de stries transverses ; les côtes qui la garnissent s'interrompent subitement vers le milieu de la longueur du dernier tour qui se prolonge à la base en un canal droit, assez grêle et présentant quelques gros sillons décroissants. L'ouverture est oblongue, allongée, étroite, blanche à l'intérieur ; la columelle est droite, cylindracée, munie de quatre petits plis : ceux du milieu sont un peu plus gros que les autres ; elle est accompagnée d'un bord gauche peu épais, appliqué dans toute son étendue ; le bord droit est mince, arqué dans sa longueur ; la couleur de cette coquille est fauve ou d'un brun obscurément rougeâtre.

Long. 1 pouce 9 lig.

Habite l'océan Indien.

Cette Turbinelle est remarquable par sa forme qui la rapproche de certaines Fasciolaires. Elle en est distincte par les plis de sa columelle. Nous en avons fait représenter un petit individu, mais elle acquiert une plus grande dimension, et c'est alors qu'elle devient d'un fauve clair. Cette coquille est nommée dans le catalogue de Wood *Murex acuminatus*.

20. TURBINELLE A FILET. *Turbinella filosa*, SCHUB.

(Collect. du Mus.) SCHUBERT et WAGN. suites à Chemnitz,
pl. 227, f. 4018-4019.

Pl. XV, fig. 2.

T. testâ fusiformi-turritâ, longitudinaliter turgido-plicatâ albidâ; costellis transversis, filiformibus, castaneis cinctâ; caudâ perforatâ, rectâ; columellâ plicis obsolete.

Coquille allongée, fusiforme, turriculée; sa spire est pointue, et comprend la moitié de la coquille; on y compte neuf ou dix tours convexes, légèrement aplatis en dessus, chargés de côtes longitudinales sur lesquelles passent de nombreux sillons élevés et transverses; les côtes qui garnissent le dernier tour sont au nombre de huit, également distantes entre elles, s'atténuant et disparaissant vers la base qui se prolonge en un canal étroit et médiocre. L'ouverture est étroite, oblongue; la columelle est arrondie, presque droite; elle offre sur son milieu plusieurs plis obsolètes et quelques rides transverses vers sa partie supérieure; elle est garnie d'un bord gauche mince, appliqué qui se relève à la base au-dessus d'une petite fente ombilicale; le bord droit est mince, tranchant, finement crénelé, sillonné dans l'intérieur de l'ouverture. Cette coquille est blanchâtre; les sillons qui la traversent sont d'un brun marron; son épiderme est très-léger et verdâtre.

Long. 1 pouce 9 lignes.

Habite l'Océanie, sur les côtes de l'île du Prince.

Par sa forme générale, cette Turbinelle a beaucoup d'analogie

avec la précédente; cependant elle ne peut être confondue avec celle-ci à cause des caractères constants et particuliers qu'elle présente, principalement celui des sillons qui ont l'aspect de petits filets.

21. TURBINELLE COSTULÉE. *Turbinella craticulata*, LAM.

(Collect. LAM. et Mus.) LIST., *Conch.*, t. 919, f. 13, et t. 967, f. 22.

Pl. XIX, fig. 2.

T. testâ subturritâ, crassâ, longitudinaliter costulatâ, transversim sulcatâ, albâ aut fulvo-rufescente; costellis obtusis, obliquis, rubro-castaneis; caudâ brevi.

Coquille allongée, subturriculée, étroite; la spire est longue, pointue au sommet, composée de dix ou onze tours, dont la suture est subétagée et légèrement enfoncée; ces tours sont convexes, un peu costulés dans leur longueur, traversés par des sillons réguliers, carénés et faiblement onduleux, entre lesquels on remarque une strie décurrente; le dernier tour est beaucoup plus petit que le reste de la spire; il se termine en un canal profond, court, étroit, légèrement oblique. L'ouverture est petite, oblongue, d'un blanc jaunâtre en dedans; le bord droit est peu épais, tranchant, garni dans toute son étendue de crénelures qui correspondent aux sillons extérieurs; d'autres sillons ornent aussi le fond de l'ouverture; la columelle est épaisse, arquée dans sa longueur; les trois ou quatre plis qu'elle offre sont obsolètes, égaux, rapprochés entre eux; elle est accompagnée d'un bord gauche peu épais appliqué dans toute sa longueur; ce bord laisse à découvert une petite fente ombilicale, creusée à

la base de la columelle; cette coquille est ordinairement revêtue d'un épiderme mince, d'un brun assez foncé; lorsque cet épiderme est enlevé, on aperçoit sur le fond, d'un blanc jaunâtre, de grandes taches d'un rouge ferrugineux ou d'un brun foncé; ces taches sont placées sur les côtes longitudinales.

Long. 2 pouc.

Habite l'océan Indien, la mer Rouge.

Cette Turbinelle n'est pas rare dans les collections; elle est remarquable par sa forme étroite et allongée.

22. TURBINELLE SIAMOISE. *Turbinella lineata*, LAM.

(Collect. LAM. et Mus.) MARTINI, *Conch.*, 4, t. 141.
f. 1317-1318.

Pl. XVIII, fig. 2.

T. testâ subturritâ, longitudinaliter obsolete plicatâ, transversim sulcatâ, aurantio-rufescente; sulcis lævibus rubro-fuscis; caudâ brevissimâ.

Coquille allongée, subturriculée, étroite, à spire plus ou moins longue, pointue au sommet, formée de neuf ou dix tours légèrement convexes et pourvus de petites côtes longitudinales obsolètes, peu nombreuses; ces côtes sont traversées par des cordelettes arrondies, subonduleuses, au nombre de trois ou quatre sur chaque tour de spire; le dernier se prolonge à la base en un canal court et étroit; les côtes de la surface se terminent à l'origine du canal, tandis que les cordelettes transverses se conti-

nuent jusqu'à l'extrémité inférieure de la coquille; elles sont au nombre de neuf sur le dernier tour. L'ouverture est très-petite, oblongue, d'un fauve pâle à l'intérieur; le bord droit est peu épais, tranchant, finement crénelé et sillonné en dedans; la columelle est arquée à sa partie supérieure, elle est épaisse, arrondie, munie de trois plis transverses, égaux et rapprochés entre eux. Le fond de coloration de cette coquille est d'un fauve clair ou orangé. Ses cordelettes sont d'un brun rouge ou noirâtre.

Long. 2 pouces.

Habite la mer Rouge; le port Dorey, à la Nouvelle-Guinée; les îles des Amis, à Tonga-Tabou.

Cette espèce tient étroitement à la précédente par ses rapports. Elle est rayée comme les étoffes dites siamoises. M. Deshayes, à la pl. LXV, fig. 7-8 du Voyage de M. de Laborde dans l'Arabie Pétrée, en a fait représenter sous le nom de turb. teniata, un jeune individu.

Quatrième groupe.

Espèces bucciniformes ou purpuriformes.

23. TURBINELLE PORTE-CEINTURE. *Turbinella cingulifera*,
LAM.

(Collect. LAM. et Mus.) LISTER, *Conch.*, t. 828, fig. 50.

Pl. XV, fig. 4.

T. testâ fusiformi-turritâ, tuberculato-nodosâ, leviusculâ, nitidâ, aurantiâ aut castaneâ; anfractibus medio tuberculato-nodosis : ultimo cingulo lato, calloso, albo notabili; aperturâ albâ; columellâ triplicatâ.

Coquille allongée, bucciniforme, atténuée à ses ex-

trémities, à spire médiocrement allongée, pointue au sommet, formée de neuf ou dix tours convexes, subanguleux dans leur milieu, pourvus sur l'angle d'un rang de tubercules obtus, légèrement comprimés; le dernier tour est un peu plus grand que le reste de la spire, il est renflé dans le milieu et se termine en un canal court et assez large; vers le milieu de ce tour on remarque un sillon légèrement saillant et quelquefois onduleux, en forme de ceinture blanche qui aboutit sur le bord droit où il forme presque toujours une petite dent aiguë; toute la coquille est striée transversalement. L'ouverture est toute blanche, ovale; le bord droit est épais, tranchant, sillonné à l'intérieur; la columelle est arrondie, fort épaisse, arquée, garnie d'un bord gauche appliqué dans toute son étendue, couvrant presque complètement une fente ombilicale assez large, à l'origine du canal de la base; la columelle est pourvue de trois petits plis rapprochés entre eux et transverses. La couleur de cette coquille est ordinairement d'un orange clair ou d'un marron foncé; le sommet des tubercules est le plus souvent blanc.

Long. 2 ou 3 pouces.

Habite l'océan des Antilles, et les mers du Groënland.

Espèce très-distincte, variant un peu dans sa coloration, mais presque toujours munie sur son dernier tour d'une côte transversale blanche.

24. TURBINELLE CORDON-BLANC. *Turbinella leucozonalis*,
LAM.

(Collect. LAM.) FAVANNE, *Conch.*, pl. 35, fig. h. 2.

Pl. XXI, fig. 2.

T. testâ ovato-acutâ, ventricosâ, muticâ, lævigatâ, rufâ aut fuscâ; anfractibus convexis; ultimo infra medium fasciâ albâ cincto; aperturâ albâ; columellâ triplicatâ.

Coquille oblongue, bucciniforme, à spire conique, pointue, peu allongée, formée de neuf ou dix tours faiblement convexes, séparés par une suture simple, à peine enfoncée; toute la surface de ces tours est garnie de stries transverses très-fines; le dernier est renflé, atténué à sa partie inférieure par un canal très-court, échancré à son extrémité; il est orné d'une ceinture blanche et étroite, formée par un sillon transverse peu saillant, qui, aboutissant au bord droit, y produit le plus souvent, selon les individus, une petite dent aiguë et allongée; ce bord est tranchant, strié à l'intérieur. L'ouverture est ovale, d'un blanc jaunâtre en dedans; la columelle est épaisse, arrondie, sillonnée de trois ou quatre petits plis presque égaux; elle est accompagnée d'un bord gauche appliqué, qui, à sa base, recouvre une petite fente ombilicale. Cette coquille est à l'extérieur d'un brun marron assez foncé dont l'uniformité est interrompue seulement par la ceinture blanche du dernier tour.

Long. 21 lignes.

Habite

Cette espèce a bien quelque analogie avec la précédente, mais

ses tours dépourvus de tubercules servent à l'en rendre facilement distincte.

25. TURBINELLE CERCLÉE. *Turbinella cingulata*, NOBIS.

(Collect. LAM. et Mus.) *Encyclop.*, pl. 396, fig. 4 à D.

Pl. XX, fig. 4.

T. testâ ovato-oblongâ, contabulatâ, cinguliferâ, transversim tenuissimèque striatâ, fulvo-rufescente; cingulis lœvibus nigris; anfractibus supernè angulatis; aperturâ candidissimâ; collumellâ triplicatâ.

Coquille purpuriforme, ovale, ventrue, ayant une spire conique, peu proéminente, formée de six ou sept tours convexes, étagés, aplatis et carénés à leur partie supérieure; ces tours sont traversés par des cordons aplatis et réguliers; on en compte sept ou huit sur le dernier; ce tour est très-renflé sur son milieu. La surface de la coquille est couverte de stries transverses fines et nombreuses; celle qui se trouve au milieu des intervalles qui séparent chaque cordon, est assez grosse et plus brune que les autres. L'ouverture est ovale, large, blanche à l'intérieur; le canal de la base est excessivement court, largement ouvert, à peine échancré; le bord droit est mince, tranchant, liseré de brun, il est finement strié à l'intérieur, dilaté sur son milieu, subéchancré vers son sommet; à sa partie inférieure on voit encore deux petites échancrures, au milieu desquelles s'élève une sorte de dent assez longue et très-pointue, qui prend naissance à l'extrémité d'un sillon profond placé sur le dos de la coquille. La columelle est épaisse, arrondie, arquée dans sa longueur; le bord gauche qui la couvre est épais à ses extrémités et forme à sa jonction avec le bord droit une gouttière étroite, assez

profonde; à sa base il couvre en partie une fente ombilicale; ce bord est tout blanc, garni de trois plis transverses presque égaux et de quelques granulations. La coquille est d'un fond roussâtre sur lequel se détachent les cordons qui sont d'un noir de jais.

Long. 21 lignes.

Habite les côtes occidentales du Mexique, celles de la Californie.

Cette coquille avait été placée par Lamark dans le genre *Licorne* sous le nom de *Monoceros cingulatum*; mais elle diffère des espèces de ce genre par les plis de sa columelle, aussi bien que par la structure et la forme de son opercule.

26. TURBINELLE AMPLUSTRE. *Turbinella amplustre* NOBIS.

(Collect. de LESSERT.) MARTYNS, *Conch. univers.* t. 1, pl. 3.

Pl. XX, fig. 2.

T. testâ subfusiformi, valde ventricosâ, transversè sulcatâ, lineis nigris et albis, inæqualibus, cinctâ; anfractibus angulatis, suprâ planulatis; angulo tuberculis eminentibus, compressis coronato; caudâ brevi, obtusâ; labro dextro crenulato, intus ex albo et nigro alternum punctato, fauce albo; columellâ leviter triplicatâ.

Coquille oblongue, subfusiforme, ayant une spire conique, assez courte, pointue au sommet; les tours sont convexes, au nombre de sept ou huit, aplatis en dessus, carénés dans leur milieu, surmontés d'une rangée de sept ou huit tubercules horizontaux, déprimés et pointus; ces tubercules sont à peine prononcés sur les premiers tours. La suture est appliquée et linéaire; le dernier tour est renflé sur son milieu; il est atténué à la base et se termine

par un canal étroit et peu prolongé; les tubercules qui le couronnent sont plus saillants que ceux des tours précédents; la surface de la coquille est ornée de légers sillons transverses, régulièrement espacés entre eux, à peu de distance les uns des autres. L'ouverture est ovale, allongée, atténuée à ses extrémités, d'un beau blanc à l'intérieur; à la jonction du bord droit avec l'avant-dernier tour on aperçoit une petite gouttière interne, et ce bord qui est simple, tranchant, dentelé dans toute sa longueur, forme, vers sa partie supérieure, un angle qui correspond à la dernière carène; les dentelures dont il est orné sont de couleur brune et correspondent aux sillons extérieurs; la columelle, épaisse et cylindracée, est munie, près de l'origine du canal, de trois petits plis obsolètes; elle est revêtue d'un bord gauche mince et appliqué. La coloration de cette coquille est très-remarquable; le fond blanc est tout sillonné de rubans transverses étroits, d'un beau brun, ou d'un marron clair vers les tours supérieurs.

Long. 2 pouc.

Habite les côtes d'Amérique.

Espèce extrêmement rare; les sillons qui l'enveloppent et qui rendent sa surface comme zébrée, lui donnent un aspect des plus élégants. Elle porte dans l'ouvrage de Martyns le nom de *Buccinum amplustre*. Chemnitz l'a comprise dans les *Murex*, en lui conservant le même nom d'*Amplustre*; sa véritable place est parmi les turbinelles, où nous lui avons laissé le nom d'espèce sous lequel elle avait été précédemment désignée.

27. TURBINELLE PRUNIFORME. *Turbinella rustica*, LAM.(Collect. LAM. et Mus.) LISTER, *Conch.*, t. 83 I, f. 55.

Pl. XIX, fig. 4.

T. testâ ovato-ventricosissimâ, crassâ, lævigatâ, in fundo albo lineis spadiceis aut nigris confertissimis transversim pictâ; anfractibus convexis; spirâ breviusculâ, tumidâ, apice obtusiusculâ; columellâ subquadripliatâ.

Coquille épaisse, oblongue, subglobuleuse, à spire courte, pointue au sommet; on y compte six ou sept tours étroits, convexes, à suture simple et linéaire; le dernier tour est beaucoup plus grand que tous les autres réunis; le canal de la base est très-court, assez large, peu profond; toute la surface de la coquille est couverte de stries transverses aplaties, régulières, étroites, de couleur fauve ou noire, alternées par d'autres stries blanchâtres ou rousses. L'ouverture est petite, oblongue, rétrécie à ses deux extrémités, toute blanche en dedans; le bord droit est tranchant, sillonné à l'intérieur, finement crénelé et orné de très-petites taches tour à tour blanches et brunes; la columelle est épaisse, arquée, peu prononcée, pourvue de trois ou quatre plis transverses; le bord gauche est calleux à sa partie supérieure vers le point de jonction avec l'autre bord; il est appliqué dans toute sa longueur, épais à la base où il couvre une petite fente ombilicale fort étroite.

Long. 22 lignes.

Habite les côtes de la Nouvelle Guinée et celles des Séchelles.

Cette espèce, très-commune, est facile à reconnaître par la dis-

position de ses stries qui la rendent comme finement linéolée dans la décurrence des tours. Les jeunes individus sont ordinairement plus globuleux et plus courts que le type que nous avons fait représenter.

28. TURBINELLE TRISÉRIALE. *Turbinella triserialis*, LAM.

(Collect. LAM. et Mus.) LISTER, *Conch.*, t. 924, f. 16.

Pl. XVII, fig. 2.

T. testâ ovato-acutâ, longitudinaliter plicatâ, transversim striatâ, fulvo-rufescente; tuberculis albis, subacutis, transversim seriatis: seriis tribus in ultimo anfractu; caudâ brevissimâ; aperturâ albâ.

Coquille ovulaire, atténuée aux deux extrémités; ventrue dans le milieu, à spire conique, pointue au sommet; l'on y compte sept ou huit tours convexes, aplatis à leur partie supérieure, partagés en deux parties presque égales par un angle qui est formé de petits tubercules noduleux et obtus; la surface de la coquille est couverte de stries transverses assez étroites, qui s'élargissent sur le milieu du dernier tour; celui-ci est conoïde, il offre trois carènes semblables à celle qui garnit chacun des tours précédents; les deux premières carènes sont placées à la partie supérieure et vers le milieu du tour, la troisième à sa base, près de la naissance du canal; un léger pli longitudinal sépare chaque tubercule. L'ouverture est oblongue, blanche en dedans, terminée par un canal très-court et largement ouvert; le bord droit est mince et tranchant; il présente, dans sa longueur, trois angles ou dentelures, qui correspondent aux séries de tubercules; la columelle est arquée, revêtue d'un bord gauche qui, en se réunissant au bord opposé, forme à sa partie supérieure un sinus assez profond; cette columelle est pourvue à l'origine du canal de

trois plis un peu obliques. La coquille est entièrement roussâtre, à l'exception des tubercules qui sont blancs.

Long. 14 lignes.

Habite

Cette espèce par sa forme et sa coloration a beaucoup d'analogie avec le *fusus raphanus*.

29. TURBINELLE OCELLÉE. *Turbinella ocellata*, LAM.

(Collect. LAM.) MARTINI, *Conch.* 4, t. 124, f. 1160-1161.

Pl. XXI, fig. 4.

T. testâ ovato-acutâ, noduliferâ, rufâ aut nigricante; ultimo anfractu supernè nodis remotis, albis coronato; columellâ triplicatâ.

Coquille ovale, tuberculeuse, atténuée aux extrémités, à spire médiocre, conique, pointue au sommet, formée de cinq ou six tours convexes, subanguleux vers leur milieu et couronnés à cet endroit d'une rangée de petits tubercules noduleux se prolongeant jusqu'à la suture du tour suivant; le dernier tour, beaucoup plus grand que tous les autres, est ventru; il offre quatre ou cinq rangs de tubercules: ceux du premier rang sont les plus gros; les autres vont graduellement en diminuant, de sorte que les derniers, qui sont situés sur le canal de la base, ne forment plus que des sillons subnoduleux; la suture est simple et linéaire; la surface de la coquille est couverte de fines stries transverses, fort rapprochées les unes des autres. L'ouverture est oblongue, élargie vers son milieu, blanchâtre dans le fond; le bord droit est mince, tranchant, subanguleux à sa partie supérieure; il est strié en dedans

et marqué de taches brunes ; la columelle est arrondie, légèrement contournée, pourvue de trois plis presque égaux entre eux. La coloration de cette coquille est assez remarquable par la disposition des tubercules qui sont tout blancs sur un fond noirâtre.

Long. 1 pouce.

Habite

Coquille assez bien caractérisée par sa forme, qui rappelle un peu celle de certaines pourpres.

30. TURBINELLE NASSATULE. *Turbinella nassatula*, LAM.

(Collect. du Mus.) *Voyage de l'Astrolabe*, pl. 35, fig. 17-19.

Pl. XI, fig. 2.

T. testâ subturritâ, longitudinaliter costatâ, transversè sulcatâ et striatâ ; costis interruptis albis : interstitiis luteo-bruneis ; caudâ brevissimâ ; aperturâ roseo-violacescente.

Coquille subturriculée, atténuée aux deux extrémités, à spire saillante, conique, pointue, formant la moitié de la longueur totale ; on y compte sept ou huit tours convexes, faiblement déprimés en dessus, quelquefois sub-carénés dans leur milieu et couronnés sur cette partie d'une rangée de petits tubercules pointus qui correspondent à chacun des plis ou côtes arrondies ; ces côtes se continuent longitudinalement ; toute la surface de la coquille est traversée par un nombre considérable de grosses stries rugueuses, très-rapprochées les unes des autres et même légèrement noduleuses sur quelques individus ; la suture est appliquée et linéaire ; le dernier tour est un peu renflé vers sa partie supérieure ; il est terminé à la base par un canal fort court et rétréci. L'ouverture est oblon-

gue, teinte de violacée en dedans ; le bord droit est tranchant, finement strié à l'intérieur ; la columelle est à peine arquée, garnie d'un bord gauche assez épais, dont la coloration est semblable à celle du fond de l'ouverture ; cette columelle est munie de deux ou trois plis guttuliformes. La couleur de la coquille varie assez ; il y a des individus qui sont presque blancs, d'autres ornés de bandes roussâtres ; mais, dans la plupart, les côtes sont blanches à la partie supérieure, teintées de roussâtre vers leur base, et leurs interstices sont maculés de brun aussi bien que l'espace qui entoure chaque suture et qui semble former de larges bandes brunes au-dessus des côtes ; une bande semblable se développe sur le milieu du dernier tour.

Long. 15 lignes.

Habite le port Dorey, la Nouvelle Guinée, les îles des Amis et les côtes des Séchelles.

Cette coquille, très-commune dans les collections, offre, par plusieurs des caractères que je viens de décrire, beaucoup d'analogie avec certaines pourpres de ma division des Semi-Ricinules.

31. TURBINELLE CRÉNELÉE. *Turbinella crenulata*, NOBIS.

(Collect. du Mus.)

Pl. IX, fig. 2.

T. testâ ovato-ventricosâ, purpuriformi, longitudinaliter costato-nodosâ, transversim sulcatâ, albidâ, fasciis brunis ornatâ ; anfractibus subangustis, convexiusculis ; ultimo ventricoso ; caudâ brevissimâ, subrecurvâ ; labro dextro, striato ; columellâ biphicatâ.

Coquille oblongue, petite, purpuriforme, subturriculée.

à spire conoïde, pointue au sommet, composée de six ou sept tours convexes, arrondis, assez étroits, réunis par une suture peu profonde et onduleuse; sur ces tours on compte sept côtes longitudinales, arrondies, épaisses, légèrement flexueuses dans la plupart des individus et se correspondant d'un tour à l'autre de manière à rendre la coquille polygone; le dernier tour est un peu plus grand que le reste de la spire; il est ventru, les côtes y prennent la forme de tubercules qui en occupent le sommet et la partie moyenne; ce tour se termine par un canal étroit, court, légèrement relevé vers le dos; toute la surface de la coquille est chargée de nombreuses stries transverses plus ou moins développées. L'ouverture est médiocre, ovulaire, blanche en dedans, marquée sur le côté droit d'une série transverse de points noirâtres qui correspondent aux interstices des bourrelets; le bord droit est mince, flexueux, liseré de brun; la columelle est arquée, elle est de couleur fauve, pourvue de trois petits plis transverses situés à l'origine du canal; le bord gauche est mince, étroit, appliqué dans toute son étendue. Cette espèce est d'un fond blanc, ornée sur le dernier tour de deux bandes brunes mêlées de roussâtre; celle du milieu de la convexité remonte sur le tour précédent et contourne la suture.

Long. 1 pouce.

Habite

Cette espèce, qui est plus petite que les précédentes, se distingue principalement par la disposition de ses plis longitudinaux, très-saillants sur sa surface.

32. TURBINELLE JAUNATRE. *Turbinella incarnata*, DESH.

(Collect. du Mus.)

Pl. XVIII, fig. 5.

T. testâ elongato-fusiformi, utrinquè attenuatâ, flavidâ; anfractibus subconvexis, longitudinaliter costatis, transversim striatis, regularibus; ultimo anfractu costis distantibus; labro dextro obsolete intus striato; columellâ triplicatâ.

Coquille oblongue, fusiforme, étroite; la spire est assez courte; on y compte sept ou huit tours munis d'un assez grand nombre de côtes longitudinales saillantes et légèrement arquées dans leur longueur, correspondant les unes aux autres sur chaque tour; la surface de la coquille est chargée de stries transverses très-nombreuses, bien distinctes les unes des autres, plus saillantes dans les interstices des côtes où elles sont presque lamelliformes; la suture est simple, médiocrement enfoncée. L'ouverture est blanche, ovulaire, rétrécie, légèrement contournée; la columelle est un peu arquée, munie de trois petits plis transverses et revêtue d'un bord gauche, étroit, appliqué dans toute son étendue; le bord droit est tranchant, un peu flexueux, finement crénelé, strié en dedans. Cette espèce est d'un jaune clair; l'interstice des côtes est plus foncé et prend même quelquefois une teinte brunâtre.

Long. 13 lignes.

Habite l'océan Indien, la mer Rouge, les mers de la Chine, les côtes de Manille.

Cette coquille n'a pas encore été décrite, cependant elle a été figurée dans le voyage en Arabie, de M. Laborde (pl. LXV, fig. 20-22), où M. Deshayes lui a donné le nom que nous lui avons conservé.

33. TURBINELLE GAUFFRÉE. *Turbinella clathrata*, VALENC.

(Collect. du Mus.)

Pl. XVIII, fig. 4.

T. testâ oblongâ, bucciniformi, cancellatâ, albidâ, apice acuminatâ, longitudinaliter tenuè plicatâ, transversim regulariter striato rugosâ; anfractibus convexiusculis; caudâ brevi; aperturâ ovatâ; labro dextro intûs sulcato; columellâ subcylindraceâ, quadriplicatâ.

Coquille oblongue, étroite, assez épaisse, bucciniforme, à spire conique, allongée, très-pointue; elle est formée de sept ou huit tours médiocrement convexes et pourvus d'un assez grand nombre de côtes longitudinales étroites, pliciformes, rapprochées les unes des autres, traversées par un grand nombre de stries élevées qui, en passant sur les côtes, deviennent rugueuses et forment avec celles-ci un réseau élégant; les stries ont assez d'espace entre elles pour qu'une autre strie très-fine puisse s'y intercaler; le dernier tour est aussi long que le reste de la spire; il est terminé par un canal très-court et une échancrure assez profonde; le bord droit est épais, crénelé, fortement sillonné en dedans; la columelle est également épaisse, presque droite, garnie de quatre plis inégaux, dont les premiers sont les plus petits. Cette coquille est d'un beau blanc de lait, quelquefois nuancé d'une très-légère teinte rosée.

Long. 1 pouce.

Habite

Coquille encore rare; nous n'en connaissons qu'un individu.

qui fait partie de la collection du Muséum. Elle a l'apparence d'un Buccin, mais comme elle a des plis transverses sur la columelle elle doit naturellement rentrer dans le genre turbinelle.

34. TURBINELLE DE CAROLINE. *Turbinella Carolinæ*, NOBIS.

(Collect. du Mus.)

Pl. XVIII, fig. 4.

T. testâ ovatâ, subventricosâ, bucciniformi, utrinquè attenuatâ, longitudinaliter costatâ, transversim sulcatâ, nodosâ roseâ, fasciis brunceis cinctâ, nodulis albis ornatâ; ultimo anfractu spirâ breviorè, basi canali brevissimo terminato; labro tenui, intùs striato; columellâ buplicatâ.

Coquille ovulaire, atténuée à ses extrémités, un peu ventrue dans le milieu. La spire est conique, allongée, très-pointue, formant un peu moins de la moitié de la longueur totale; on y compte huit tours convexes sur lesquels sont disposées des côtes longitudinales, arrondies, laissant peu de distance entre elles; sur ces côtes passent un grand nombre de sillons transverses, dont plusieurs y forment des nodules; les rangées de ces nodules qui sont placées sur la partie supérieure des tours, sont plus prononcées, de même que celles qui garnissent le canal et qui ont, à cet endroit, l'aspect de quatre rangées de perles de forme allongée; le dernier tour est terminé par un canal court, médiocrement large et faiblement relevé. L'ouverture est ovale-oblongue, assez étroite, d'un blanc rosé; le bord droit est mince, tranchant, un peu sinueux dans sa longueur, garni de fines stries; la columelle est subcylindrée, accompagnée d'un bord gauche très-étroit et fort mince; elle offre deux plis obtus à peu près égaux et un peu obliques. La coloration de cette espèce peut la faire considérer comme une des

plus élégantes du genre ; sur un fond rosé se détachent, vers chaque suture, deux zones transverses brunes, sur lesquelles dominant, comme des rangées de perles, les nodules qui sont tout blancs ; quatre zones semblables ornent le dernier tour vers son milieu et à sa base.

Long. 1 pouce.

Habite

Fort jolie coquille, que ses caractères et sa coloration font aisément distinguer de toutes les précédentes.

Table

DES ESPECES DE TURBINELLES.

DIVISÉES EN QUATRE GROUPES.

Premier Groupe.

Espèces pyriformes, épaisses et presque lisses.

Pag.	Pl.	Fig.	Turbinelle	Rave.	Turbinella	Rapa	N ^{os} de Lamarek.
5	4-5		Turbinelle	Rave.	Turbinella	Rapa	Lam. 2
4	6		—	Navet.	—	Napus	Lam. 3
6	7	1-2	—	Poire.	—	Pyrum	Lam. 4
7	47	4	—	Ovoide.	—	Ovoidea	Nobis.

Deuxième Groupe.

Espèces turbinées et hérissées.

9	2-5		Turbinelle	Artichaut.	Turbinella	Scolymus	Lam. 4
40	44	4	—	de Céram.	—	Ceramica	Lam. 8
42	4		—	Cornigère.	—	Cornigera	Lam. 7
43	24	4	—	Variolaire.	—	Variolaris	Lam. 22
44	22	4-2	—	Muriquée.	—	Capitellum	Lam. 9
46	40	2	—	Petit-Globe.	—	Globulus	Lam. 44
47	8		—	Aigrette.	—	Pegillaris	Lam. 5
49	10	4	—	Rhinocéros.	—	Rhinoceros	Lam. 6
20	9	4	—	Casquiforme.	--	Cassiformis	Valenc.

Troisième Groupe.*Espèces turriculées ou fusiformes.*

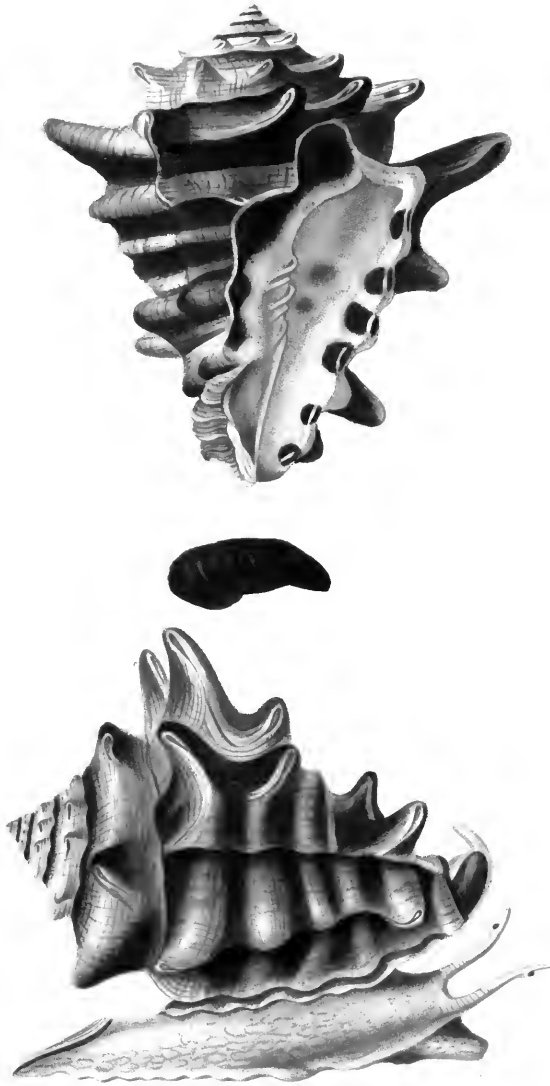
Pag.	Pl.	Fig.			N ^o de Lamarek.
22	15	2	Turbinelle	Polygone. Turbinella Polygona	Lam. 45
25	15	1	—	Carinifère. — Carinifera	Lam. 46
25	16	1	—	Luisante. — Ceratus	Griffith.
26	16	2	—	Tuberculée. — Tubercularis	Griffith.
27	14	1	—	Etroite. — Infundibulum	Lam. 17
28	15	2	—	Acuminée. — Acuminata	Nobis.
50	14	2	—	à Filet. — Filosa	Schub.
51	19	2	—	Costulée. — Craticulata	Lam. 48
52	18	2	—	Siamoise. — Lineata	Lam. 49

Quatrième groupe.*Espèces bucciniformes ou purpuriformes.*

55	25	1	Turbinelle	Porte-Ceinture Turb. Cingulifera	Lam. 44
55	21	2	—	Cordon Blanc. — Leucozonalis	Lam. 42
56	20	1	—	Cerclée. — Cingulatum	Nobis.
57	20	2	—	Amplustre. — Amplustre	Nobis.
59	19	1	—	Pruniforme. — Rustica	Lam. 45
40	17	2	—	Trisériale. — Triserialis	Lam. 21
41	21	1	—	Ocellée. — Ocellata	Lam. 25
42	11	2	—	Nassatule. — Nassatula	Lam. 29
45	9	2	—	Crénelée. — Crenulata	Nobis.
45	18	5	—	Jaunâtre. — Incarnata	Desh.
46	18	1	—	Gaufrée. — Clathrata	Valenc.
47	18	1	—	de Caroline. — Carolinæ	Nobis.

ERRATA.

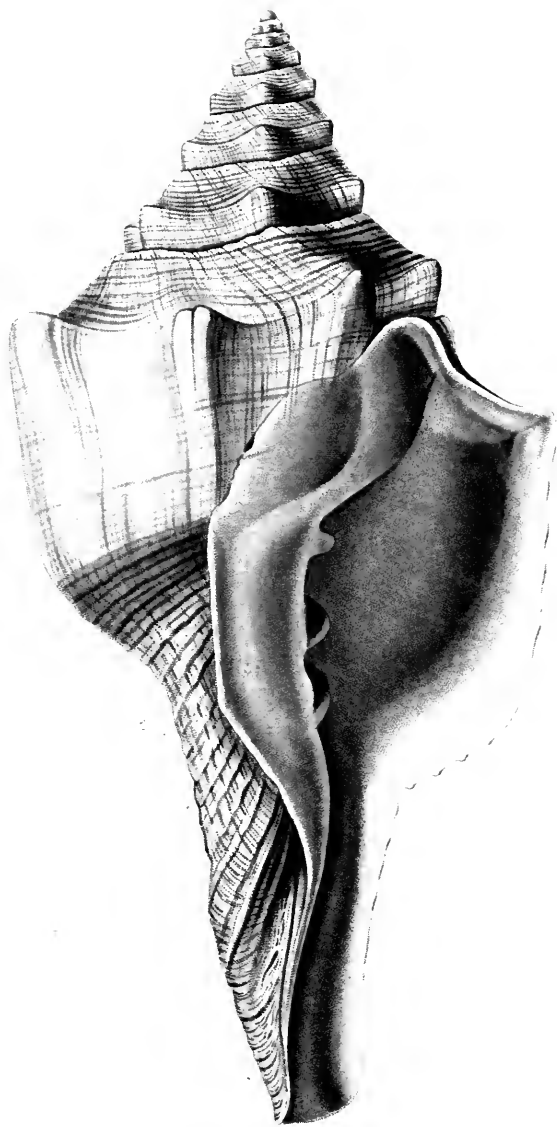
Pl. 9. fig. 2. Turbinelle craticulée. Turb. craticulata. LISEZ : Turb. crénelée. Turb. crenulata.



Turbinelle cornigère

(*Turbinella cornigera* Lam)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

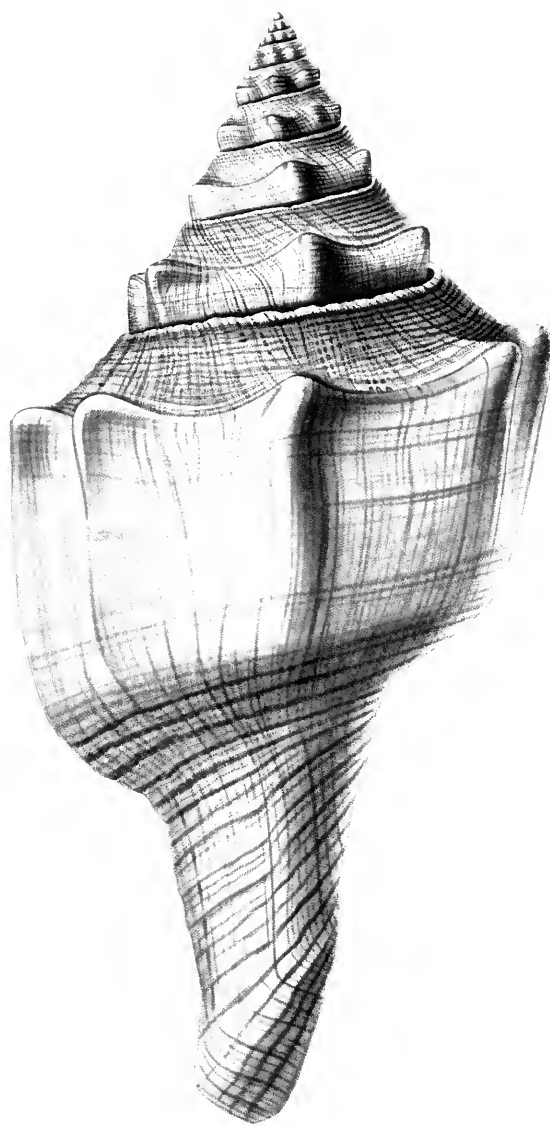


$\frac{2}{3}$

Turbinelle artichaut

(*Turbinella scolymus* Lam.)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

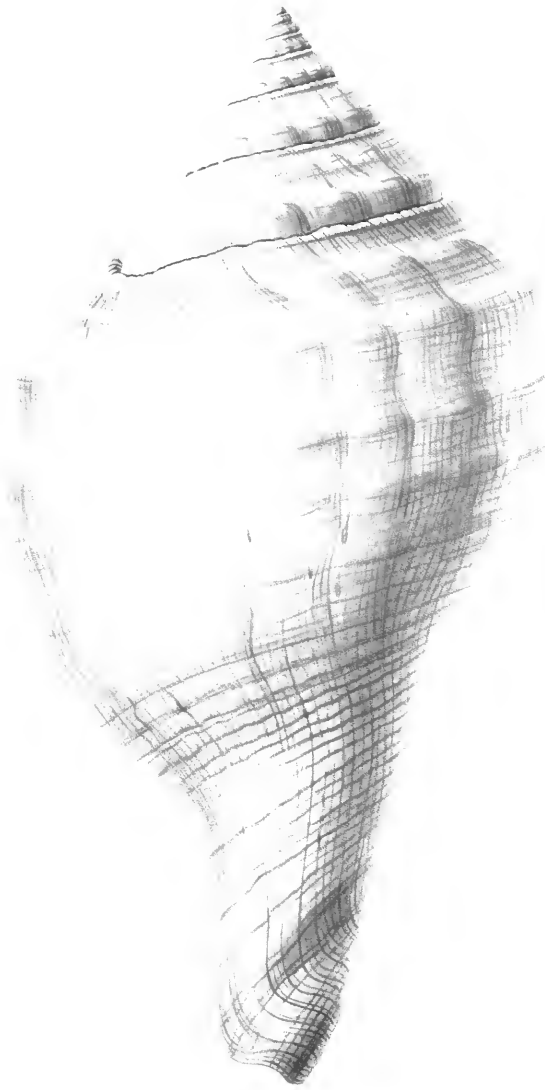


$\frac{2}{3}$

Turbinelle artichaut

(*Turbinella scotymus* Lam.)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



Turbinelle rave.

(*Turbinella rapa* Lam.)

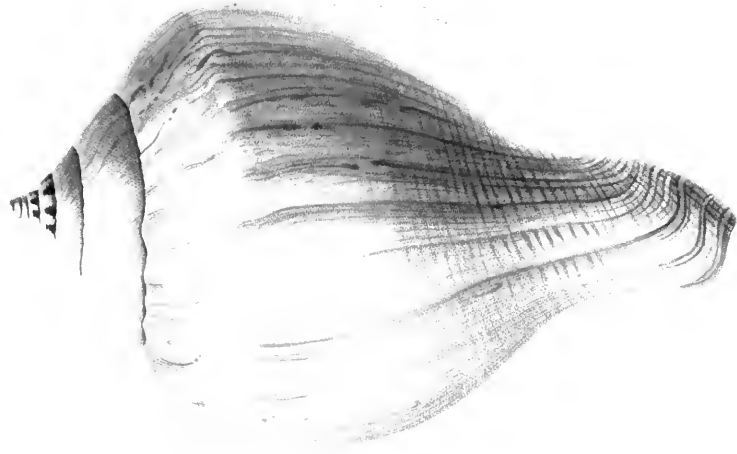
THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



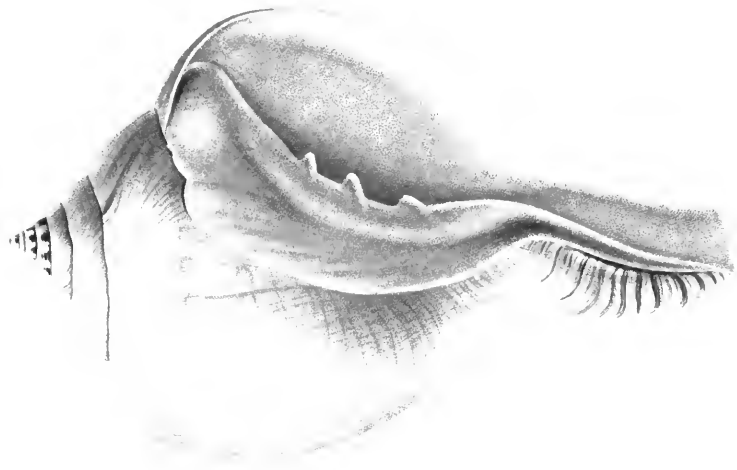
Turbinelle rave.

(*Turbinella rapa*, Lam.)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

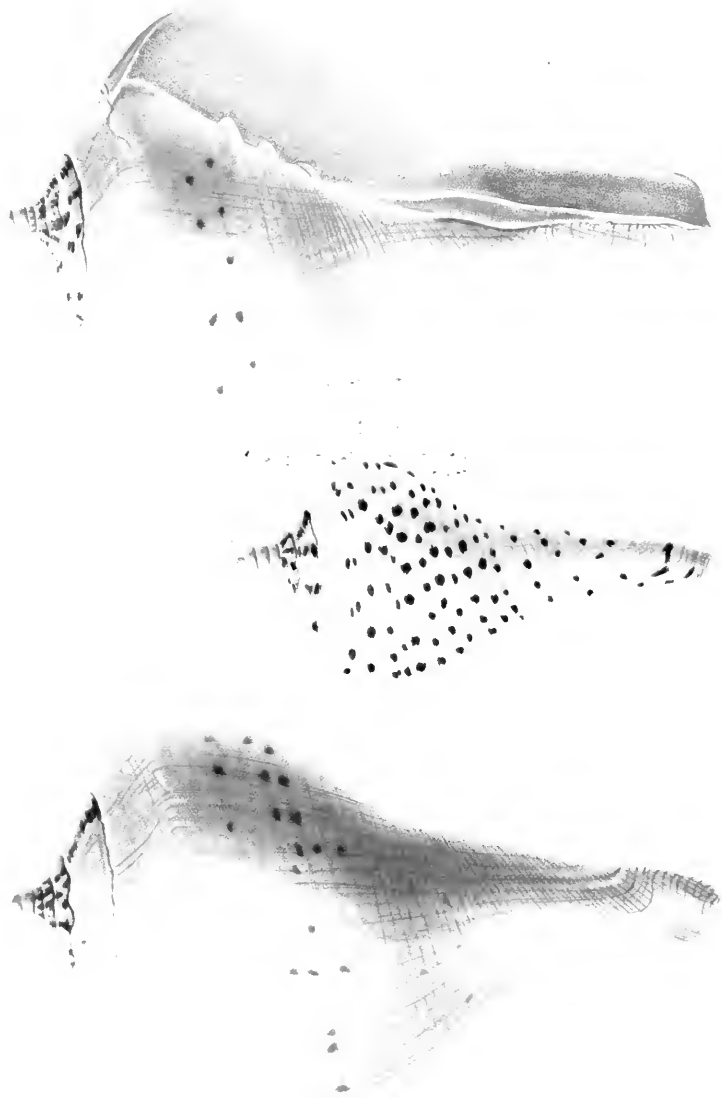


Turbinelle naevet .



(Turbinella naevus. Lam.)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



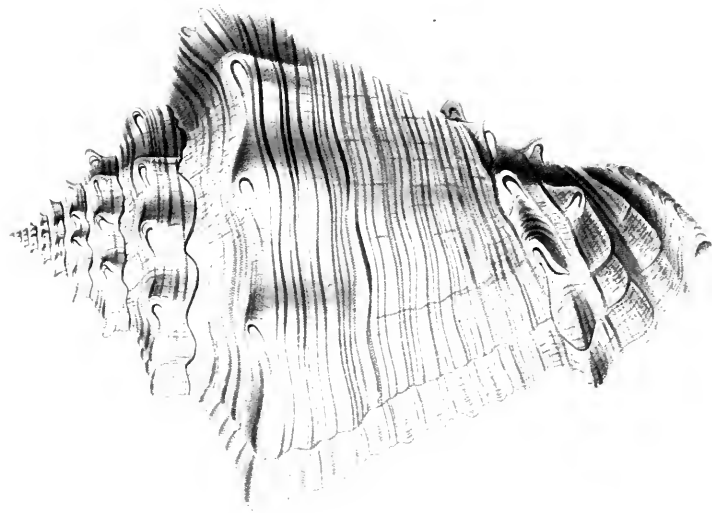
1. Turbinelle poire.

2. id. id. jeune.

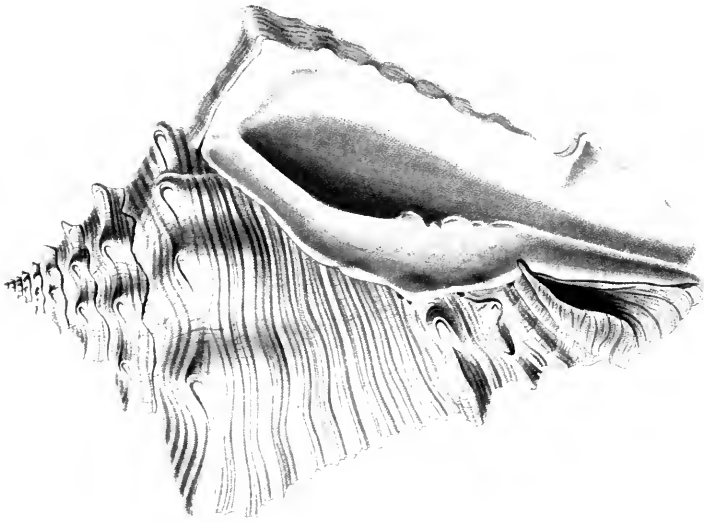
(*Turbinella pyriformis* Lam.)

(id. id. (juvén.)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

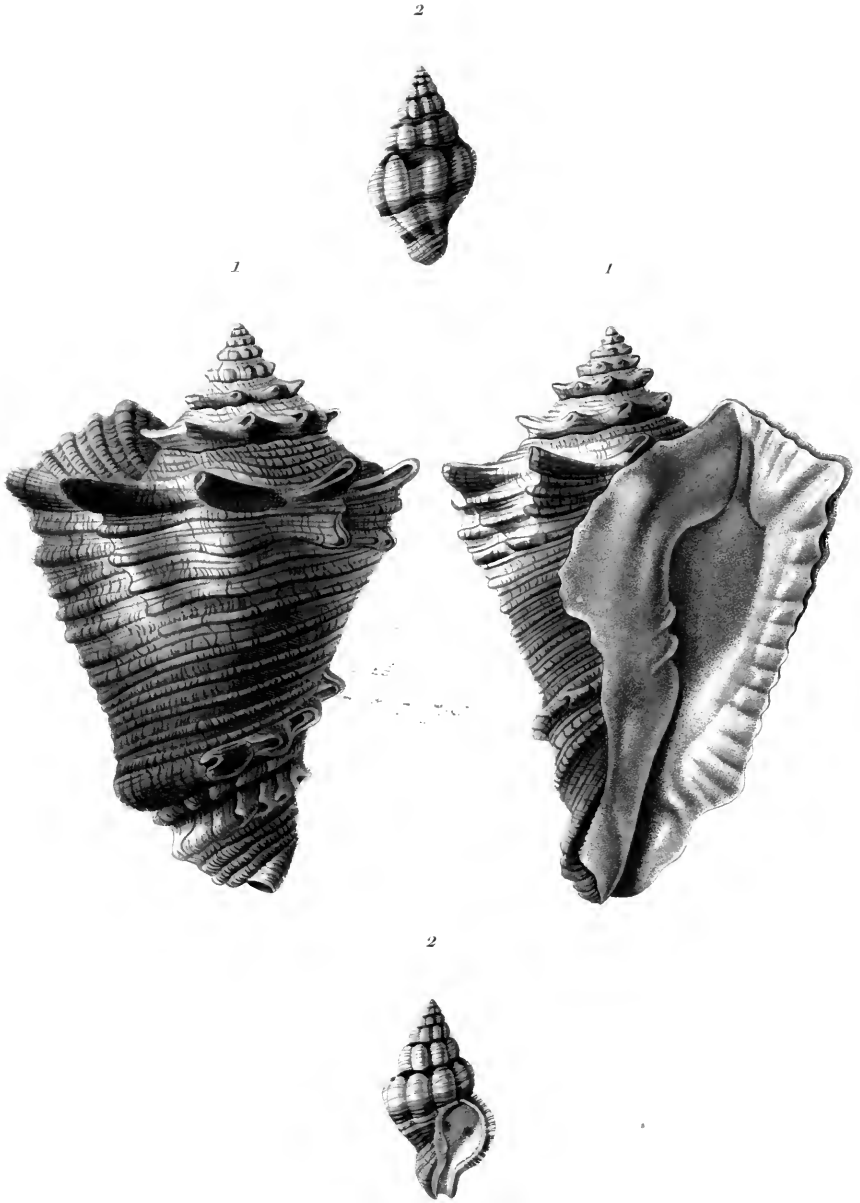


Turbinelle argyrette.



Turbinella pugillariorum Lam.

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



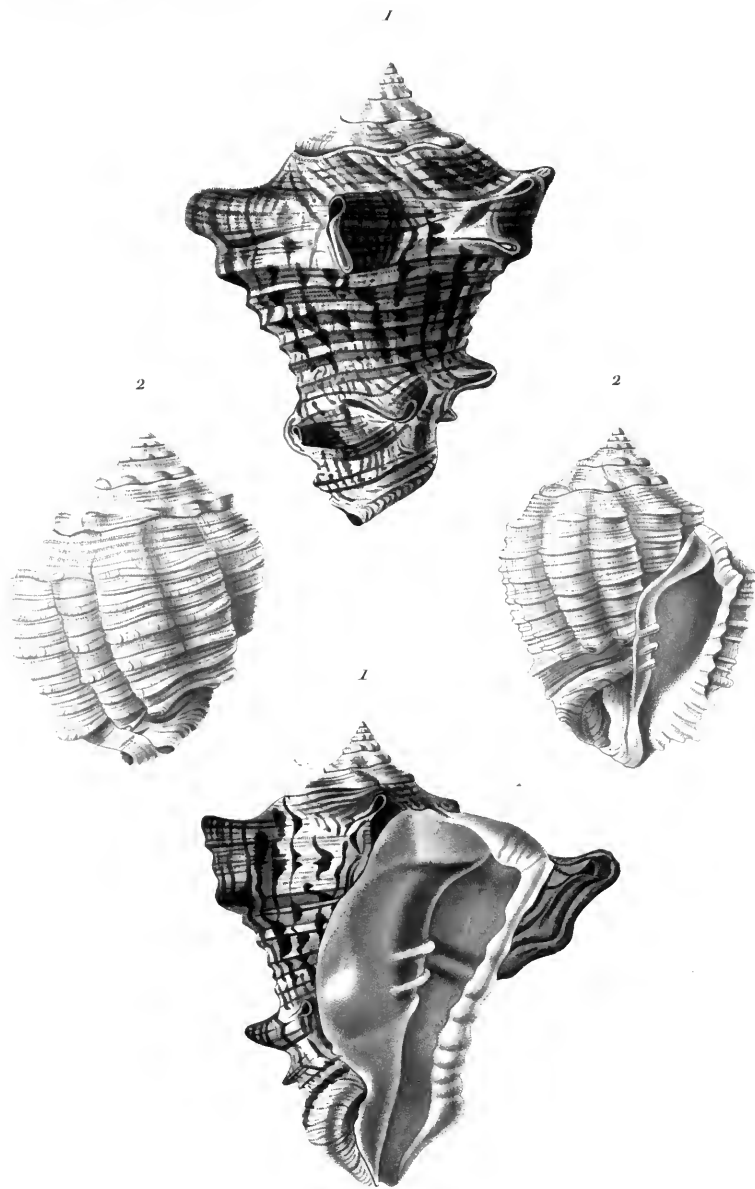
1. Turbinelle casquiforme

(*Turbinella cassiformis* Valenciennes)

2. Turbinelle craticulée

(*Turbinella craticulata* Schubert)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



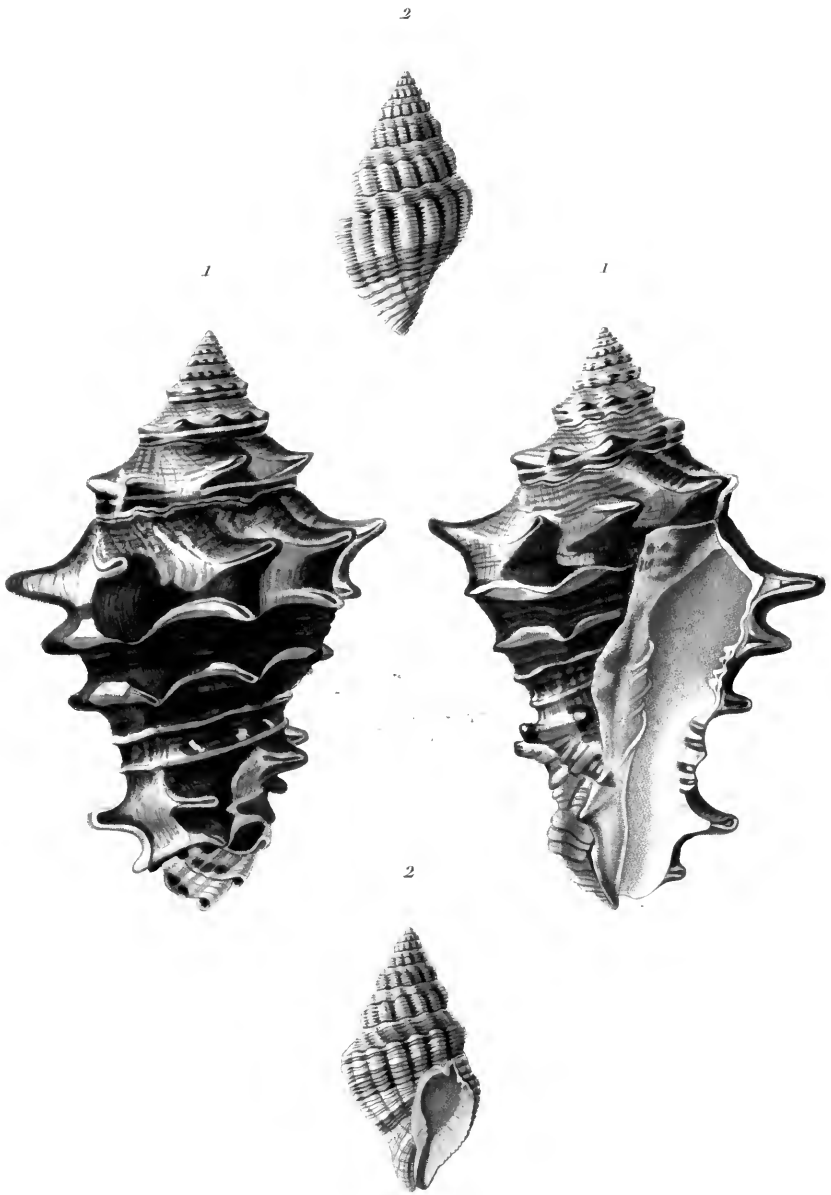
1. Turbinelle rhinocéros .

(*Turbinella rhinoceros*. Lam.)

2. Turbinelle petit-globe .

(*Turbinella globulus*. Lam.)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



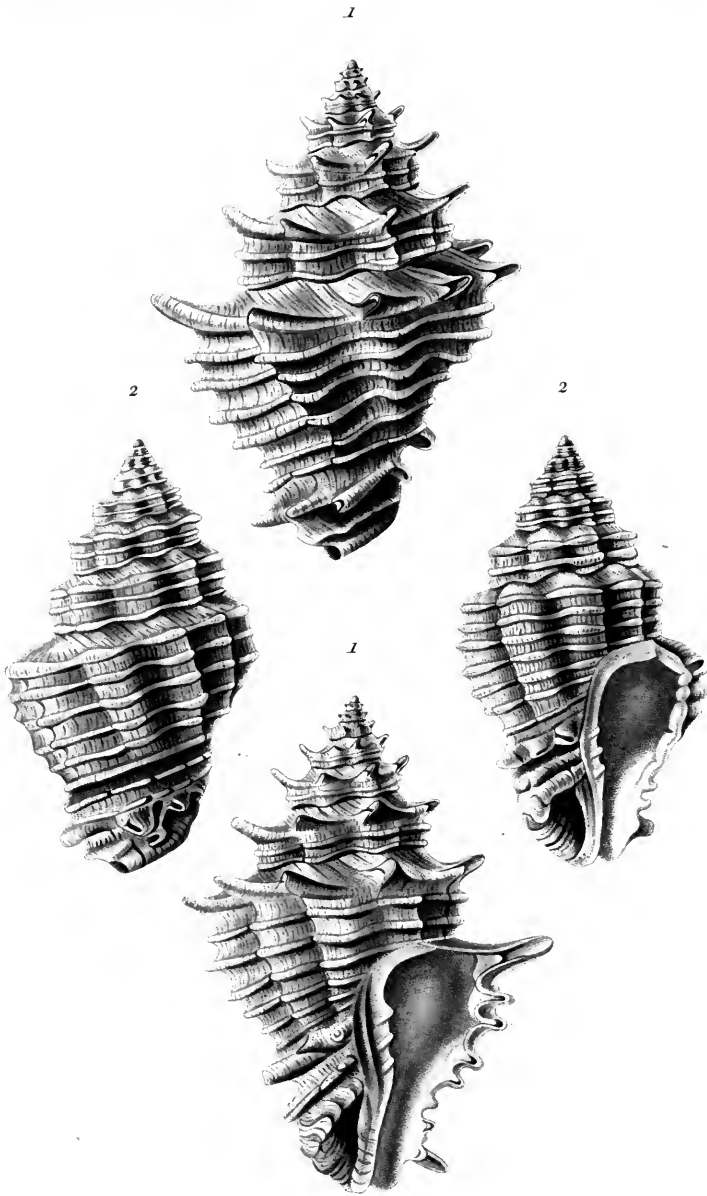
1. Turbinelle de Céram.

(*Turbinella Ceramica* Lam.)

2. Turbinelle nassatule

(*Turbinella nassatula* Lam.)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



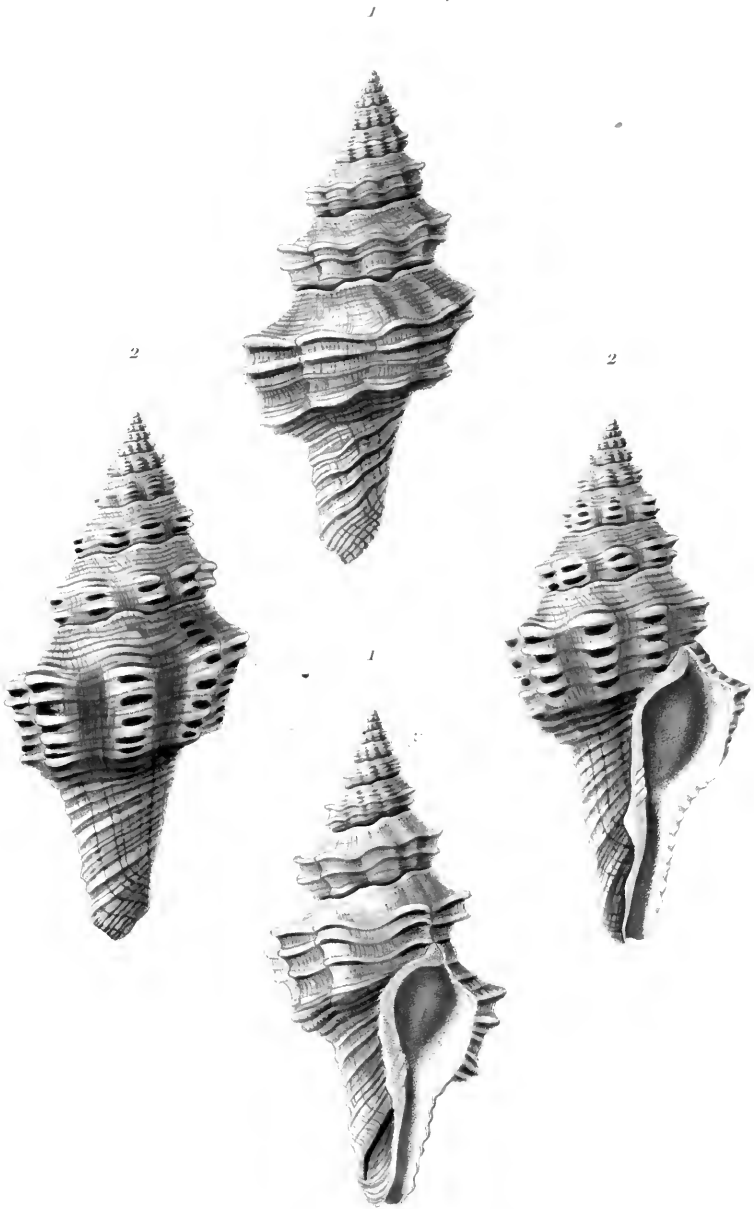
1. Turbinelle muriquée.

(*Turbinella capitellum*. Lam.)

2. Turbinelle id. var^{lé}

(*Turbinella id. var^{lar}*)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



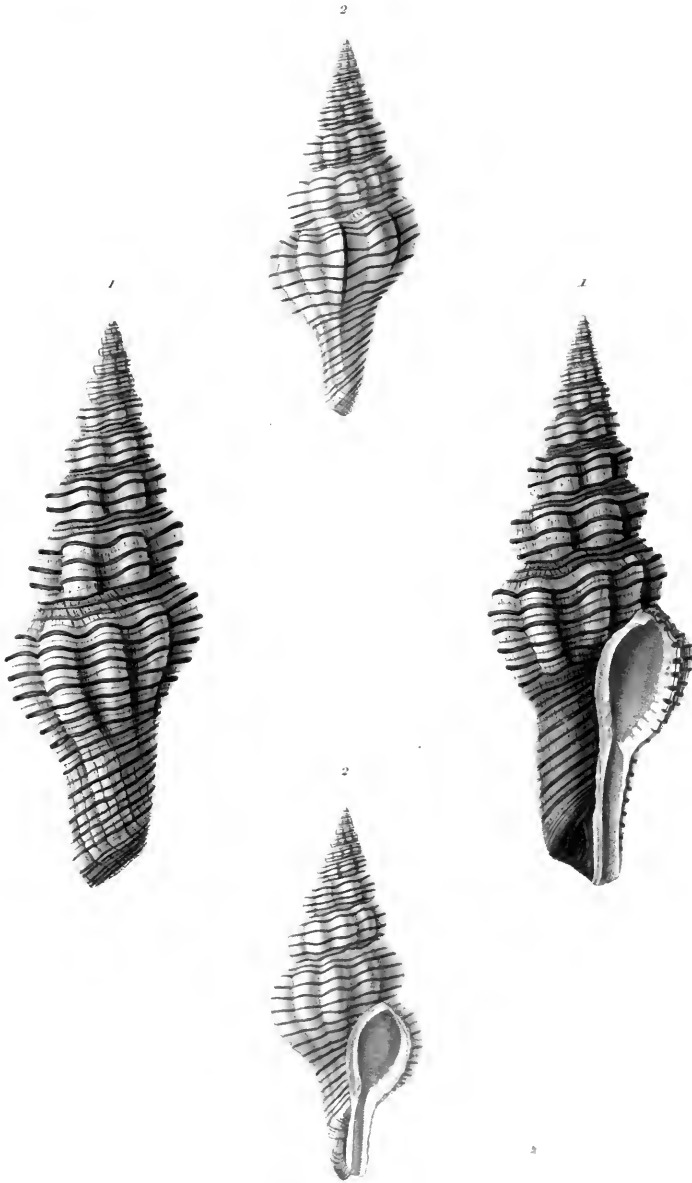
1. Turbinelle carinifère.

(*Turbinella carinifera* Lam.)

2. Turbinelle polygone.

(*Turbinella polygona* Lam.)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



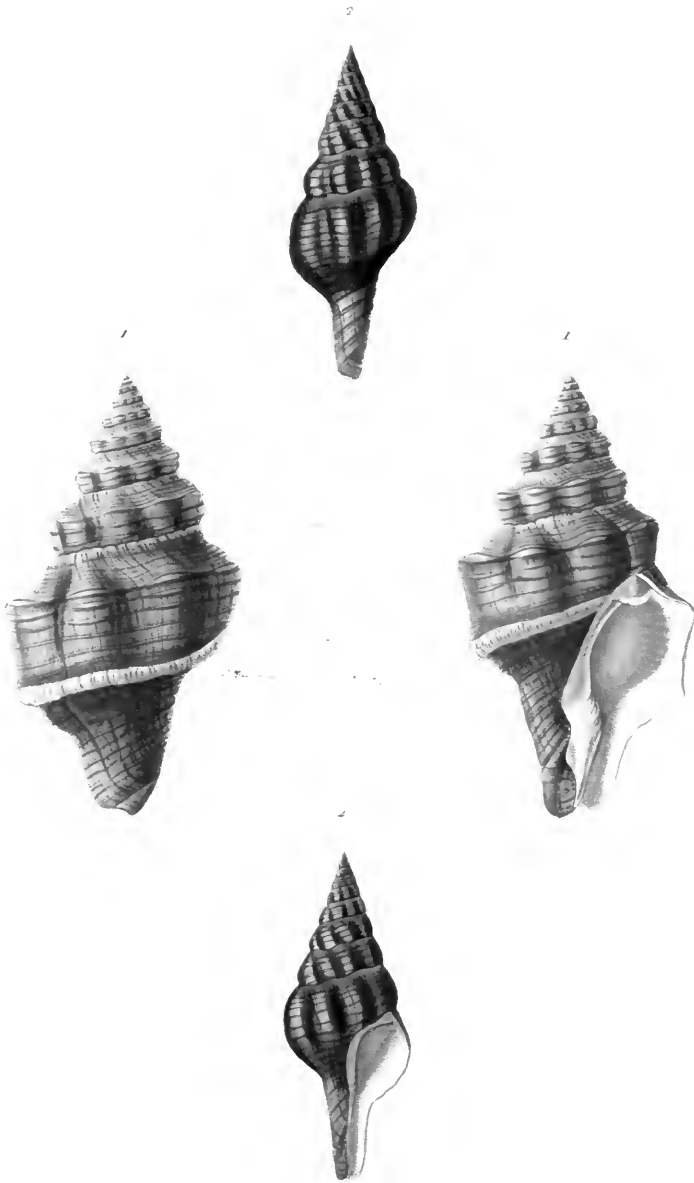
1. Turbinelle étroite.

(*Turbinella infundibulum* Lam.)

2. Turbinelle à filet.

(*Turbinella filosa* Schubert.)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



1. Turbinelle porte-ceinture.

(Turbinella caquifera Lam.)

2. Turbinelle acuminée.

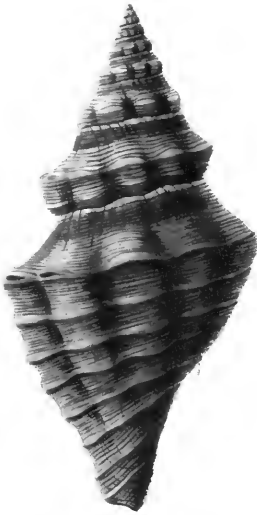
(Turbinella acuminata nobis.)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

2



1



1



2



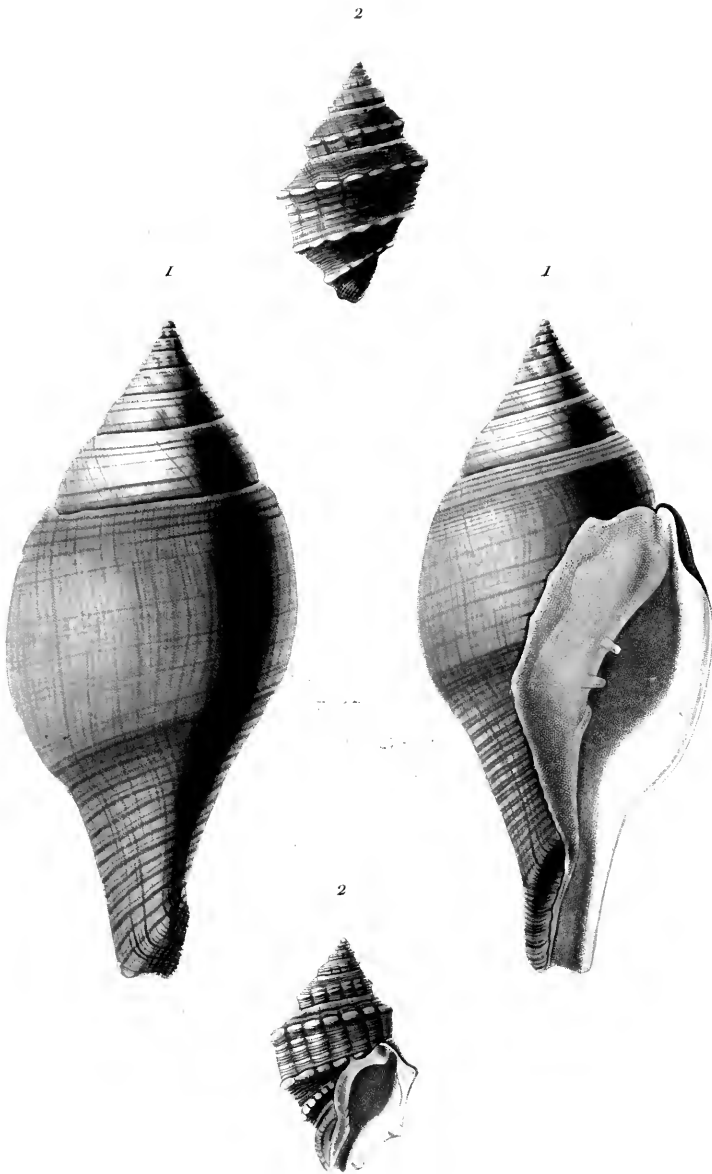
1. Turb: luisante.

(*Turb: ceratus* Griffith.)

2. Turb: tuberculée.

(*Turb: tubercularis* Griffith.)

**THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS**



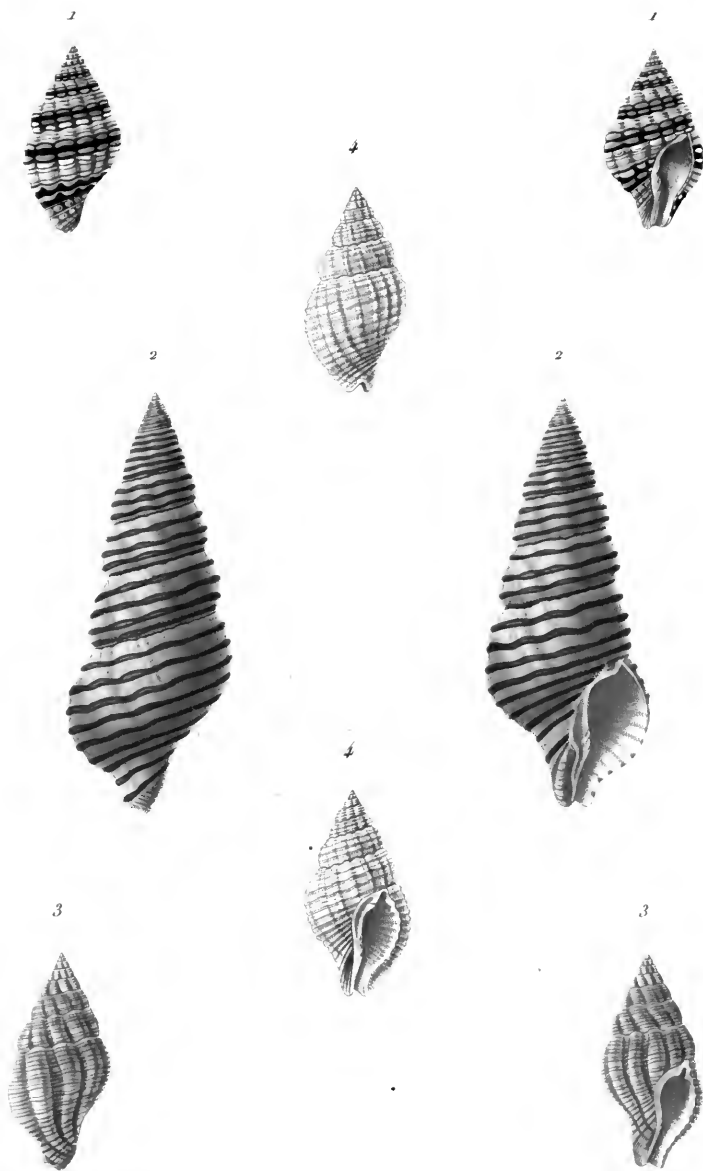
1. Turbinelle ovoïde

(*Turbinella ovoïdea* Nobis.)

2. Turbinelle trisériale.

(*Turbinella triserialis* Lams.)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



1. Turbinelle de Caroline.

(*Turbinella Caroline nobis.*)

2. Turbinelle siamoise.

(*Turbinella lineata Lam.*)

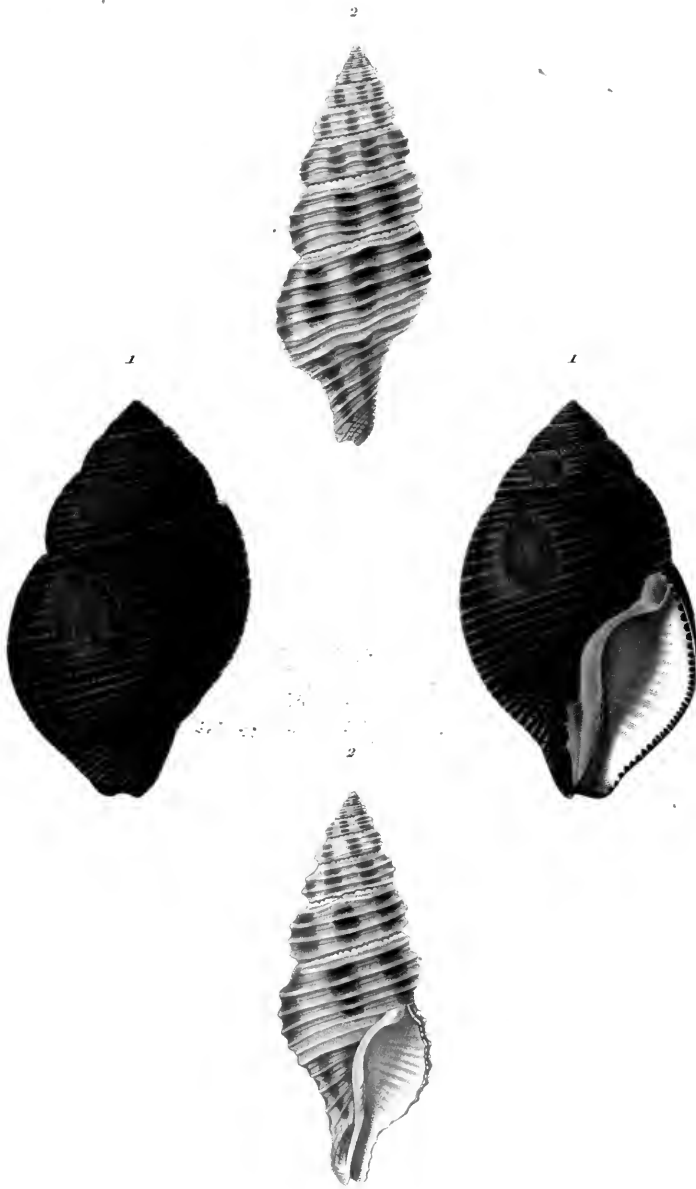
3. Turbinelle jaunâtre.

(*Turbinella incarnata Desh.*)

4. Turbinelle gaufrée.

(*Turbinella clathrata Valenci.*)

**THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS**



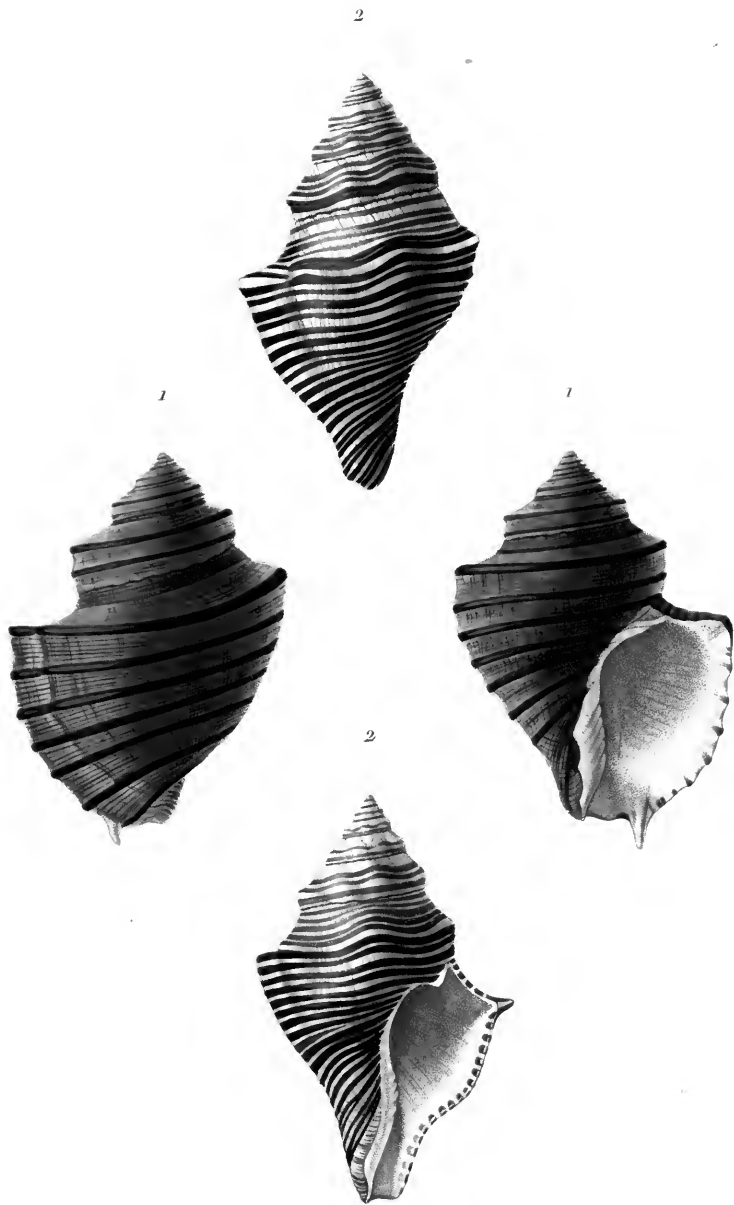
1. Turbinelle pruniforme.

(*Turbinella rustica* Lam.)

2. Turbinelle costulée.

(*Turbinella craticulata* Lam.)

**THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS**



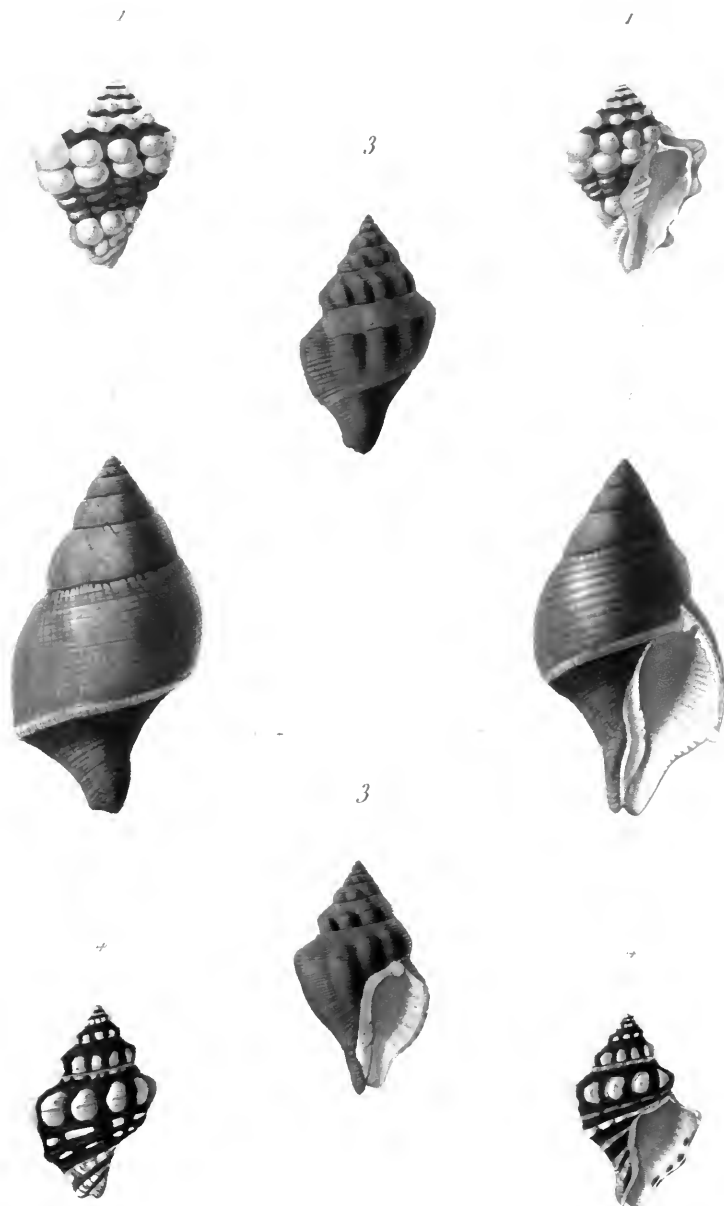
1. Turbinelle cerclée.

(*Turbinella cingulata nobis*)

2. Turbinelle amplastre

(*Turbinella amplastre nobis*)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



- 1. Turb: variolaire.
- 2. Turb: cordon-blanc.
- 3. Turb: id jeune.
- 4. Turb: ocellée.

- (*Turb: variolaria* Lam.)
- (*Turb: leucoronalis* Lam.)
- (*Turb: id. junior* Lam.)
- (*Turb: ocellata* Lam.)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

GENRE CANCELLAIRE.

(CANCELLARIA, LAM.)

Coquille ovale ou turriculée, le plus souvent réticulée. Ouverture ovale, élargie, subcanaliculée à sa base ; canal très-court ou presque nul et un peu échancré ; columelle garnie de plusieurs plis très-saillants, la plupart obliques ; bord droit sillonné à l'intérieur.

Testa ovalis vel turrita, sæpiùs reticulata. Apertura basi subcanaliculata ; canali brevissimo, sæpiùs subnullo. Columella plicifera, plicis subobliquis ; labro sulcato.

Animal muni d'une tête large, épaisse, portant deux tentacules coniques et pointus, à la base desquels sont placés les yeux sur un léger renflement, vers le côté externe ; la bouche est petite ; le pied assez grand, divisé en avant par un sillon transverse ; le siphon est à peine prolongé ; les peignes branchiaux sont inégaux et au nombre de deux.

La plus grande partie des coquilles que Lamarck a fait entrer dans son genre Cancellaire avaient été rangées par Linné dans le genre *Volute*. Lamarck les en sépara, mais toutefois en les laissant placées près de ce dernier genre, avec lequel il crut leur reconnaître plusieurs rapports. C'est ainsi qu'il publia dans les Mémoires de la Société d'histoire naturelle le nouveau genre Cancellaire entre les *Marginelles* et les *Nasses* ; par la suite, il jugea, d'après l'examen de plusieurs espèces, que les coquilles de ce genre étaient canaliculées, et il les transporta dans sa famille des *Canalifères*, entre les *Turbinelles* et les *Fasciolaires*, dont les coquilles sont garnies de plis sur la columelle.

Le genre Cancellaire fut généralement adopté par les conchyliologistes, et comme il présente dans son ensemble des caractères faciles à saisir, il ne subit que très-pen de changements dans la manière dont il fut classé par la suite.

Cuvier, dans son *Règne animal*, n'envisage le genre Cancellaire que comme sous-genre des Volutes, dans les mêmes rapports que Lamarck avait observés pour la première fois. Nous partageons l'avis de cet illustre savant, appuyant notre opinion sur l'analogie que présentent les animaux des Cancellaires (dont nous ne connaissons cependant qu'un petit nombre) avec ceux des mitres et des volutes; ils sont aussi, comme ces derniers, dépourvus d'opercule: c'est d'après ces observations que nous réglerons notre arrangement méthodique du genre.

M. de Blainville, dans sa *Malacologie*, place les Cancellaires dans la troisième section de sa famille des Entomostomes, et les rapproche des Pourpres en les faisant précéder des Ricinules. Ce savant propose la division des Cancellaires en deux petits groupes; le premier comprend les espèces étroites et assez élevées, les *C. muricoïdes*; l'autre renferme les espèces ovales et ventrues. Nous avons trouvé que les coquilles de ces deux groupes se confondent tellement ensemble, qu'il nous a été impossible d'y établir des sections; le même auteur, dans la *Faune française*, réunit au genre Cancellaire deux coquilles décrites par M. Peyreardeau, sous les noms de *Murex Blainvillii* et *Buccinum d'Orbigny*; mais ces deux coquilles n'offrent aucun des caractères des Cancellaires. Nous les reporterons donc à la place que M. Peyreardeau leur a assignée et qui semble véritablement leur convenir.

Les Cancellaires sont des coquilles marines, élégantes, recherchées dans les collections. Les animaux en sont vifs, très-colorés. Ils vivent sur des fonds de sable, dans des endroits assez profonds; ils sont principalement répandus dans les mers des régions chaudes. Les espèces de Cancellaires sont nombreuses, plusieurs d'entre elles sont fort rares, entre autres celle que l'on nomme vulgairement *bordstrape*, et que Lamarck avait rangée dans les Dauphinules, n'ayant pas observé les plis que porte la columelle. Ce savant avait aussi introduit dans le genre Cancellaire une autre coquille qu'il avait nommée *Cancell. senticosa*, et qui, d'après les caractères qu'elle présente et l'organisation de l'animal (observations qu'a données M. Quoy dans le *Voyage de l'Astrolabe*), appartient réellement au genre Buccin.

1. CANCELLAIRE RÉTICULÉE. *Cancellaria reticulata*, LAM.(Collect. LAM. et MUS. LISTER., *Conch.*, t. 830, fig. 52.

Pl. II, fig. 4.

C. testâ ovatâ, ventricosâ, perforatâ, crassâ, transversim rugosâ, striis longitudinalibus obliquis reticulatâ, albo-luteo rufoque subzonatâ; anfractibus convexis, suturis coarctatis; columellâ supernè lævi, infernè triplicatâ.

Coquille épaisse, ovale, ventrue, ayant une spire médiocre, conique, formée de sept ou huit tours convexes réunis par une suture simple et peu profonde; le dernier est renflé vers son sommet, atténué à sa base; toute la surface de la coquille est couverte de stries longitudinales et transverses, d'inégale grosseur; ces deux ordres de stries forment à leur point d'intersection de petites granulations qui rendent la coquille rugueuse et lui donnent une apparence réticulée. L'ouverture est ovale, allongée, blanche à l'intérieur; elle se termine en un canal court, largement ouvert et un peu échancré; le bord droit est mince, tranchant, pourvu à sa face interne de fortes stries transverses, allongées; la columelle est très-sinueuse, revêtue d'un bord gauche mince et à peine sensible, si ce n'est à la base, où il est chargé de quelques granulations; l'ombilic est fort petit, suivi d'un bourrelet assez saillant et strié dans le sens transverse; il y a trois plis à la columelle, dont le supérieur est très-gros. La coloration de cette coquille consiste en un fond d'un blanc jaunâtre sur lequel dominant trois grandes fascies transverses, formées par de larges maculations roussâtres,

quelquefois distinctes, quelquefois confondues ensemble.

Long. 2 pouces.

Habite l'Océan Atlantique austral, les côtes de la Martinique.

Cette espèce, l'une des plus grandes du genre, est remarquable par le nombre considérable de granulations dont elle est couverte. On en connaît quelques variétés d'âge ou de localité, qui ont été établies par M. Sowerby comme espèces distinctes. Ainsi la *C. candida* de ses *Conchological illustrations*, fig. 1. n'est autre qu'un jeune individu décoloré de la *C. reticulata*, et dont on peut à peine distinguer les sillons transverses. Sa *Cancell. obesa* (fig. 4) est un grand individu très-adulte de la même espèce dont les granulations ont disparu. Enfin sa *Cancell. acuminata* est une très-jeune coquille de la même *C. reticulata* dont la coloration est bien conservée.

2. CANCELLAIRE ASPERELLE. *Cancellaria asperella*, LAM.

(Collect. LAM. et MUS.) *Encyclop. méth.*, pl. 374, fig. 3 a-b.

Pl. III, fig. 4.

C. testâ ovato-acutâ, ventricosâ, transversim sulcatâ, longitudinaliter striatâ, cancellatâ, scabriusculâ, rufo-fuscescente, transversim griseo-fasciatâ; suturis canaliculatis; columellâ subquinqueplicatâ; plicis tribus elatioribus.

Coquille ovale, ventrue, réticulée; la spire est courte, conique, pointue; on y compte cinq ou six tours convexes, réunis par une suture profondément canaliculée; le dernier est beaucoup plus grand que tous les autres

réunis; il est ventru et orné, ainsi que les précédents, de petites côtes longitudinales anguleuses et tranchantes; ces côtes sont traversées à angle droit par de nombreuses stries d'inégale grosseur, qui donnent naissance à de petites aspérités sur toute la surface de la coquille. L'ouverture est grande, ovulaire et se termine par un canal très-court, oblique, s'allongeant en une petite pointe qui dépasse un peu le bord droit; la partie supérieure de cette ouverture se continue en un petit sinus formé par la réunion des deux bords et correspondant à l'angle sutural; le bord droit est mince, tranchant, légèrement denticulé; il porte sur sa face interne des stries transverses assez fortes et allongées; le bord gauche est appliqué vers son sommet et se relève à la base en une lame mince qui laisse à découvert une fente ombilicale, limitée par un bourrelet oblique, arrondi et strié longitudinalement. La columelle est arquée, pourvue de trois plis lamelliformes, assez distants les uns des autres; au-dessus de ces plis on remarque deux ou trois petites rides obliques. Cette coquille est irrégulièrement marquée de fascies transverses grisâtres sur un fond roux.

Long. 18 lignes.

Habite la mer du Sud.

M. Sowerby, dans son *Genera*, cah. 5. fig. 3, a donné à cette espèce le nom de *C. elegans*.

3. CANCELLAIRE OBLONGUE. *Cancellaria oblonga*, Sow.(Collect. du Mus.) SOWERBY, *Conch. illust.*, cah. 11, fig. 19.

Pl. III, fig. 5.

C testâ ovato-elongatâ, utrinquë acuminatâ; striis tenuibus, longitudinalibus et transversalibus clathratâ, granulosâ; anfractibus convexis, ultimo majore, zonis albis et aurantio-luteis alternatim ornato; labro dextro acuto, intus striato; columellâ triplicatâ.

Coquille ovale, allongée, ayant une spire conique et pointue, formée de sept ou huit tours légèrement convexes; la suture qui les réunit est simple et peu profonde; le dernier de ces tours est un peu ventru; toute la surface de la coquille est couverte de stries longitudinales et transverses qui, extrêmement fines et nombreuses, composent une sorte de réseau très-mince, régulier et granuleux. L'ouverture est ovale, allongée, atténuée à ses deux extrémités; le bord droit est mince, tranchant, garni sur sa face interne de stries transverses assez fortes; il s'unit vers sa base avec le bord columellaire sans former de canal ni d'échancrure, mais donnant naissance seulement à un petit sinus tronqué; la columelle est presque droite, pourvue de trois plis à peu près égaux; elle est revêtue d'un bord gauche qui s'épaissit un peu vers la base et laisse voir une petite fente ombilicale. Cette coquille, d'un fond blanchâtre, est quelquefois ornée de fascies transverses d'un jaune légèrement orangé.

Long. 14 lignes.

Habite l'Océan équinoxial, les côtes de Panama.

Cette jolie espèce est beaucoup plus finement réticulée que la précédente; sa forme est aussi plus allongée. M. Deshayes a décrit cette coquille dans l'*Encyclopédie méthodique*, pag. 181, n^o 2,

en la nommant *Cancell. bifasciata* ; mais ce nom ne peut rigoureusement lui convenir parce qu'il arrive très-rarement que des individus aient des fascies distinctes, aussi avons-nous préféré le nom que M. Sowerby lui a donné ; ce dernier auteur, dans ses *Conchol. illustr.*, fig. 8, a appelé *Cancell. decussata* un individu un peu plus renflé que notre type et qui appartient certainement à cette espèce de Cancellaire.

4. CANCELLAIRE ROSETTE. *Cancellaria cancellata*, LAM.

(Collect. LAM.) GUALT., *test.*, t. 48, fig. b.-c.

Pl. II, fig. 2.

C. testâ ovato-acutâ, valdè ventricosâ, subcaudatâ, longitudinaliter et obliquè plicatâ, transversim striatâ, albâ, castaneo-bizonatâ ; anfractibus convexis ; spirâ brevi ; columellâ triplicatâ.

Coquille ovale, conique, très-ventrue, atténuée à ses extrémités ; la spire est médiocre et pointue ; on y compte six ou sept tours convexes réunis par une suture simple, mais bien marquée ; le dernier est renflé au milieu, il est beaucoup plus grand que tous les autres réunis ; chacun de ces tours est orné de côtes longitudinales un peu obliques et arrondies, traversées par d'autres côtes plus petites et plus rapprochées entre elles ; ces côtes forment, à leur point d'intersection avec les premières, de petits tubercules coniques plus ou moins aigus, ce qui rend la coquille rude au toucher et lui donne un aspect gaufré. L'ouverture est ovale, allongée, presque semi-lunaire, se prolongeant à sa base en un canal profond et relevé vers le dos ; elle est blanche en dedans ; le bord droit est tranchant, festonné, garni à l'intérieur d'une série de denticulations transverses ; il s'unit au bord gauche vers sa partie supérieure, en donnant naissance à un petit sinus ; le bord gauche est mince, appliqué sur la columelle ; il recouvre presque entièrement l'ombilic qui

est d'ailleurs fort étroit et circonscrit au dehors par un bourrelet oblique, peu saillant et subanguleux. La columelle est arquée vers sa partie moyenne, pourvue de trois plis dont le supérieur est très-gros, presque horizontal; le dernier, au contraire, est à peine visible. Cette coquille est d'un fond blanchâtre, son dernier tour est ceint de deux fascies transverses rouges, dont la supérieure enveloppe aussi les premiers tours.

Long. 18 lignes.

Habite la Méditerranée, vers les côtes de la Corse et de l'Adriatique; l'océan Atlantique, vers les côtes d'Espagne, de Cadix, du Sénégal, l'océan Pacifique, sur les côtes du Pérou.

Nous pensons que l'on doit rapporter à la *Cancellaria cancellata*, comme variétés ou jeunes individus, les espèces figurées par M. Sowerby dans ses *Conchological illustrations*, sous les noms de *C. gemmulata*, *australis*, *pulchra*, *similis*. La *C. gemmulata* (fig. 7) est un petit individu de la *Cancellata*, complètement blanchâtre. La *C. australis* (fig. 23) est un individu encore plus petit et de même coloration. La *C. pulchra* (fig. 37) présente une différence vers l'endroit où s'entrecroisent les côtes et les stries; cette partie est plus saillante dans cette coquille et a des pointes plus ou moins aiguës. La *C. similis* (fig. 38) est un individu presque semblable à la *pulchra*, mais dont les pointes ont disparu.

5. CANCELLAIRE SCALARINE. *Cancellaria scalarina*, LAM.

(Collect. LAM. et MUS.) PETIVER, *Gaz.*, t. 102, f. 11.

Pl. V, fig. 5.

C. testâ ovato-conicâ, ventricosiusculâ, umblicatâ, longitudinaliter plicatâ, transversim tenuissimè striatâ, albâ aut fuscéscente, plicis obliquis distantibus; spirâ contabulatâ; columellâ triplicatâ.

Coquille ovale, conique, scalariforme; sa spire est mé-

diocre, turriculée, formée de cinq ou six tours étagés, distants entre eux, à suture largement canaliculée, le dernier est ventru, quelquefois très-oblique; tous portent des côtes longitudinales un peu flexueuses, en petit nombre, mais assez grosses et arrondies; ces côtes s'allongent à leur sommet en pointes qui dominent la suture et dont l'ensemble forme une sorte de couronne; la surface de la coquille est en outre finement et régulièrement striée. L'ouverture est large, ovale, elle s'atténue à sa base où ses deux bords se réunissent en formant simplement une petite gouttière ou sinus oblique; le bord droit est épais, évasé et tranchant; il est garni à sa partie supérieure d'une gouttière assez profonde; le bord gauche, peu étendu, s'applique sur la columelle, mais se relève en lame à sa base et laisse à découvert un ombilic limité par une côte oblique et peu saillante; les côtes longitudinales passent sur celle-ci pour aller se perdre dans l'ombilic: il y a trois plis obliques sur la columelle; ces plis sont peu développés, surtout l'inférieur. Cette coquille est blanchâtre ou d'un jaune pâle, les côtes sont légèrement teintées de roux; le fond de l'ouverture est aussi coloré de roux.

Long. 1 pouce.

Habite les mers de l'Ile-de-France.

Coquille encore assez rare, remarquable surtout par la suture large de ses tours et par son ombilic qui est très-profond.

6. CANCELLAIRE NATTÉE. *Cancellaria textilis*, NOBIS.

(Collect. du Mus.)

Pl. VII, fig. 4.

C. testâ ovato-elongatâ, scalariformi, fusco-rubescence; spirâ exertiusculâ, contabulatâ; anfractibus convexis, propè suturas profundè canaliculatis; costis longitudinalibus transversim striatis, tuberculis albis, asperatis; aperturâ ovatâ, basi sinu terminatâ; columellâ subrectâ, triplicatâ.

Coquille ovale, allongée, scalariforme, ayant une spire longue, pointue, formée de sept ou huit tours convexes, arrondis, distants les uns des autres, à suture profonde et canaliculée; le dernier est ventru, assez grand; chacun de ces tours est fort élégamment orné de côtes longitudinales arrondies et régulièrement espacées entre elles; quelques-unes, plus saillantes, paraissent reproduire avec assez de régularité trois fascies sur chaque tour; ces côtes surmontent la suture comme une espèce de couronne; la surface de la coquille est traversée par des stries qui sont assez fines dans les interstices des côtes, mais qui, sur celles-ci, forment des tubercules d'autant plus saillants qu'ils sont colorés de blanc. L'ouverture est médiocre, ovalaire, brune à l'intérieur, terminée à sa base par un simple sinus; le bord droit est peu épais, tranchant, couvert sur sa face interne de stries transverses fines et régulières qui s'étendent un peu dans le fond de l'ouverture; il s'unit au bord gauche à sa partie supérieure en formant un petit sinus qui correspond à l'angle sutural; le bord gauche est mince, granuleux, relevé et isolé dans presque toute son étendue; l'ombilic est peu

ouvert et peu profond; la columelle est presque droite, munie de trois plis obliques à peu près égaux. La coloration de cette coquille est assez jolie; elle est d'un brun rougeâtre sur lequel se détachent avec régularité les tubercules blancs des côtes, ce qui lui donne une apparence articulée.

Long. 11 lignes.

Habite les mers des Moluques.

Espèce peu commune dans les collections, et l'une des plus élégantes du genre.

7. CANCELLAIRE SCALAIRE. *Cancellaria scalata*, Sow.

(Collect. de M. Delessert.) SOWERBY, *Conch. illust.*, fig. 27.

Pl. VII, fig. 3.

C. testâ ovato-acutâ, scalariformi, rubro-luteâ; anfractibus supernè valdè canaliculatis; costis crebris longitudinalibus transversim tuberculatis ornatis; tuberculis flavescensibus; aperturâ ovali, basi sinuatâ; columellâ triplicatâ.

Coquille ovale, pointue, scalariforme; la spire est médiocre, conique, acuminée; on y compte cinq ou six tours convexes, arrondis et étagés, réunis par une suture profondément canaliculée; le dernier est ventru, assez grand; il porte, ainsi que les précédents, des côtes longitudinales nombreuses et rapprochées qui se prolongent en une sorte de pointe à leur sommet; ces côtes sont interrompues par de petits tubercules allongés, dispersés ré-

gulièrement en séries transverses au nombre de dix environ sur le dernier tour. L'ouverture est ovalaire, elle se termine en un sinus canaliforme très-court et largement ouvert ; le bord droit est mince, tranchant, strié et denticulé à sa face interne ; vers l'angle sutural de sa partie supérieure on remarque une callosité suivie d'un petit sinus ; le bord gauche est mince, étroit et appliqué ; il recouvre l'ombilic ; la columelle est à peine arquée, elle offre trois plis obliques égaux entre eux. Cette coquille est rougeâtre ; les tubercules qui surmontent les côtes longitudinales sont colorés de jaune.

Long. 11 lignes.

Habite la mer des Indes.

Cette jolie espèce est très-voisine de la *Cancellaria textilis* ; cependant elle est moins élancée, et sa surface est garnie d'un plus grand nombre de côtes, qui sont d'ailleurs moins grosses et moins obliques.

S. CANCELLAIRE SCALARIFORME. *Cancellaria scalariformis*,
LAM.

(Collect. LAM. et MUS.) SOWERBY, *Conch. illust.*, fig. 30.

Pl. V, fig. 4.

C. testâ ovato-acutâ, scalariformi, perforatâ, longitudinaliter plicatâ, transversim tenuissimè striatâ, cinereo-cærulescente ; striis albis ; anfractibus supernè angulatis, suprâ planis ; columellâ triplicatâ.

Coquille ovale, conique, scalariforme, ayant une spire élevée, pointue, subturriculée, formée de six tours cou-

vexes, étagés, anguleux et aplatis à leur sommet ; ils sont réunis par une suture profondément canaliculée ; le dernier est assez grand ; il est garni, ainsi que les précédents, de côtes longitudinales un peu tranchantes qui se prolongent en pointes à leur partie supérieure, et sont traversées par de fortes stries qui y forment des rugosités ; l'intervalle des côtes est également strié, mais plus finement. L'ouverture est ovale, d'un brun jaunâtre à l'intérieur, atténuée à la base et se terminant en un petit canal fort court et superficiel ; le bord droit est épais vers sa partie supérieure, s'amincit en biseau et devient tranchant ; sur sa face interne, on voit quelques sillons transverses assez prononcés ; à son sommet il forme un petit sinus qui correspond à l'angle sutural et se confond bientôt avec le bord columellaire ; ce bord est mince, appliqué, puis se relève à la base et laisse à découvert un ombilic étroit qui a l'apparence d'une simple fente, limitée par un bourrelet peu saillant, sur lequel viennent aboutir les côtes longitudinales. La columelle est arquée à son sommet et pourvue de trois plis obliques, dont l'inférieur est peu marqué. Cette coquille est d'un brun légèrement jaunâtre ; ses côtes paraissent articulées à cause des stries transverses qui y sont toujours d'un blanc plus ou moins mat.

Long. 10 lignes.

Habite la mer des Indes.

Cette espèce a beaucoup d'analogie avec la *C. scalarina*, mais on l'en distingue facilement par ses côtes qui sont en plus grand nombre et ont moins d'obliquité ; sa coloration est aussi différente. L'individu qui a servi de type à Lamarck était fruste et avait la columelle usée, puisqu'il n'y restait plus qu'un seul pli apparent.

Les coquilles figurées par M. Sowerby dans ses *Conchological illustrations*, sous les noms de *C. costifera* (fig. 31), *C. articularis*, (fig. 32), ne sont très-probablement que des variétés de la *Cancell. scalariformis*.

9. CANCELLAIRE COURTE. *Cancellaria brevis*, Sow.

(Collect. de M. Delessert.) Sow., *Conch. illust.*, f. 33.

Pl. VII, fig. 2.

C. testâ ovato-conicâ, subglobosâ, griseâ, lineolis aut maculis bruno-violetis pictâ; spirâ brevi, contabulatâ, costis lamelliformibus longitudinaliter ornatâ, transversim striatâ; aperturâ subtriangulari, basi brevissimè canaliculatâ; labro dextro acuto, supernè angulato, intus striato : umbilico parvo; columellâ triplicatâ.

Coquille ovale, conique, scalariforme, atténuée à ses extrémités; la spire est courte, composée de six ou sept tours très-étagés; les trois ou quatre premiers sont convexes, arrondis, chargés de côtes longitudinales nombreuses, petites et arrondies; les tours suivants sont très-anguleux, aplatis à leur partie supérieure, couverts aussi de côtes longitudinales de plus en plus distantes entre elles et tranchantes; elles deviennent même lamelliformes sur le dernier tour; toute la surface de la coquille est garnie de stries transverses d'inégale grosseur. L'ouverture est subtriangulaire, d'un blanc jaunâtre à l'intérieur, sillonnée transversalement de petites lignes ou taches brunes ou violettes; elle se termine en un très-petit canal largement ouvert; le bord droit est mince, tranchant, évasé, muni à sa face interne de quelques stries; à sa partie supérieure il forme un angle ou sinus qui correspond à la carène externe, puis, un peu plus haut, se confond avec

le bord gauche qui est appliqué et garni de quelques rides; ce bord se relève à la base en une lame qui cache un peu l'ombilic; celui-ci est évasé, peu profond, limité par un bourrelet oblique, qui est surmonté de crêtes transverses formées par le prolongement des côtes longitudinales. La columelle est légèrement arquée, pourvue de trois plis obliques; le supérieur est le plus prononcé. Cette coquille est d'un gris sale, marquée de taches et de lignes transverses irrégulières et diffuses, d'un brun violet; ses côtes sont d'une légère teinte jaunâtre.

Long. 11 lignes.

Habite la mer du Sud, la côte de Patagonie.

Espèce remarquable par l'élargissement de ses tours et leur aplatissement. Nous pensons devoir rapporter à cette Cancellaire les espèces représentées par M. Sowerby sous les noms de *C. rigida* (fig. 41), *C. costata* (fig. 42), *C. goniosoma* (fig. 43). Celle-ci a ses tours ornés d'une large ceinture brune.

10. CANCELLAIRE NODULEUSE. *Cancellaria nodulosa*, LAM.

(Collect. LAM. et Mus.) ADANSON, *Voyage au Sénégal*,
pl. 8, fig. 15.

Pl. VI, fig. 4.

C. testâ ovato-acutâ, ventricosâ, longitudinaliter costatâ, transversim striatâ, griseo-cærulescente; costis per totam longitudinem nodulosis; anfractibus convexis, supernè angulatis, suprâ planis; columellâ subtriplicatâ.

Coquille ovale, conique, turriculée; la spire est pointue, formée de cinq ou six tours étagés, anguleux et apla-

tis à leur sommet ; le dernier est un peu renflé vers le milieu ; ils portent tous des côtes longitudinales un peu obliques, plus ou moins anguleuses et tranchantes ; ces côtes se prolongent en pointe sur l'angle supérieur des tours, de manière à couronner ceux-ci de tubercules squammiformes assez élevés ; ils sont en outre traversés par des stries qui, en passant sur les côtes, y forment de véritables tubercules semblables à ceux de la partie supérieure ; seulement ils sont plus petits et vont toujours en décroissant jusqu'à la base, où les rangées qu'ils offrent deviennent plus nombreuses. L'ouverture est grande, ovulaire, d'un brun rougeâtre à l'intérieur, traversée par une bande blanche ; le canal de la base est extrêmement court et peu profond ; le bord droit est mince, tranchant, muni d'un sinus qui correspond à l'angle sutural et se confond ensuite avec le bord gauche ; celui-ci est mince et appliqué sur la columelle ; il se relève vers la base et laisse à découvert un ombilic étroit, profond, limité par un bourrelet très-oblique, où viennent se terminer les côtes longitudinales. La columelle est légèrement arquée, pourvue de deux ou trois plis obliques très-peu prononcés. Cette coquille est d'un gris cendré ou bleuâtre ; le milieu du dernier tour est orné d'une fascie blanche peu visible.

Long. 10 lignes.

Habite l'île du Prince.

Espèce remarquable surtout par les petits tubercules pointus qui garnissent toute sa surface. M. Sowerby lui a donné le nom de *Cancell. crista*. C'est aussi le salad d'Adanson.

11. CANCELLAIRE DE VERREAUX. *Cancellaria Verreauxii*
 NOBIS.

(Collect. Verreaux.)

Pl. VIII, fig. 5.

C. testâ ovato-conicâ, rufâ, costellis crebris sublamellosis ornatâ, transversim striatâ; spirâ acuminatâ; anfractibus convexis, suturis canaliculatis; aperturâ ovatâ, basi sinuatâ; umbilico parvo; columellâ triplicatâ.

Coquille ovale, pointue ; la spire est longue, acuminée, formée de six ou sept tours convexes et subanguleux près de la suture ; celle-ci est simple, mais profonde ; le dernier tour est couvert, comme les précédents, de nombreuses côtes longitudinales, rapprochées les unes des autres, tranchantes et plus ou moins lamelleuses ; ces côtes sont traversées à angle droit par de fines et nombreuses stries qui rendent la coquille rude au toucher. L'ouverture est grande, ovale ; elle est atténuée à sa partie inférieure où elle se termine par un sinus canaliforme très-court, superficiel et non échancré ; le bord droit est mince, évasé, tranchant, couvert sur sa face interne de denticulations et de stries transverses ; à sa partie supérieure, il se continue en un sinus qui se confond avec le bord gauche ; celui-ci est mince, étroit, appliqué à son sommet, mais il se relève à la base en laissant voir un ombilic profond et évasé, suivi d'un bourrelet peu saillant et arrondi ; la columelle est arquée, dirigée obliquement à la base, où elle est pourvue de trois plis obliques et inégaux ; le plus gros est

placé à la partie inférieure. Cette coquille est uniformément roussâtre.

Long. 11 lignes.

Habite

Cette espèce, encore rare, fait partie de la collection de M. Édouard Verreaux, qui a bien voulu la mettre à notre disposition avec une obligeance que nous nous plaisons à signaler.

12. CANCELLAIRE CHRYSOSTOME. *Cancellaria chrysostoma*,
SOWERBY.

(Collect. du Mus.) SOWERBY, *Conchol. illust.*, f. 39.

Pl. VIII, fig. 2.

C. testâ globoso-pyramidali, albicante, fusco-fasciatâ; spirâ brevi, acuminatiusculâ; anfractibus rotundatis, spiraliter sulcatis, longitudinaliter costatis, costis plurimis, obtusis, propè suturam elevatis; aperturâ aurantiacâ, subrotandâ, supernè subacuminatâ; labro intûs sulcato; columellâ triplicatâ; umbilico mediocri.

Coquille ovale, conique, ventrue, épaisse, ayant une spire courte et pointue; on y compte sept ou huit tours étagés, convexes, subanguleux et aplatis à leur partie supérieure; le dernier est oblique et très-renflé; tous sont garnis de côtes longitudinales assez fortes, arrondies et espacées entre elles; la coquille est en outre traversée par de fortes et nombreuses stries rapprochées les unes des autres, passant sur les côtes et y formant des rugosités. L'ouverture est ovale, arrondie, vivement colorée sur les bords d'une belle couleur orangée; sur quelques individus, cette nuance passe au jaune clair. L'ouverture se termine à la base en un très-petit canal, légèrement échancré, dirigé

obliquement vers le bord droit et relevé un peu sur le dos; le bord droit est tranchant, festonné par les stries transverses de la surface; sa face interne est garnie d'autres stries qui se prolongent dans l'intérieur de l'ouverture; à son sommet il s'unit au bord gauche, qui est épais, dilaté, appliqué d'abord, se relevant ensuite en une lame distincte qui laisse voir un ombilic évasé, mais peu profond; cet ombilic est bordé d'un bourrelet assez saillant; la columelle est arquée, pourvue de trois plis transverses dont le supérieur est le plus gros; outre ces plis, on remarque sur le bord columellaire de petites rides ou granulations transverses. Cette coquille est d'un blanc jaunâtre.

Long. 11 lignes.

Habite l'océan Pacifique, les côtes de Panama et celles du Pérou.

Espèce remarquable par la coloration de son ouverture, qui varie cependant de l'orangé au jaune clair. Nous réunissons à cette Cancellaire la *C. hæmastoma* de M. Sowerby, qui paraît avoir été figurée d'après un individu dont les stries transverses avaient presque disparu: les tours de cette variété étaient traversés d'une bande brune. Elle se trouve aux îles Gallapagos.

13. CANCELLAIRE RIDÉE. *Cancellaria rugosa*, LAM.

(Collect. LAM. et Mus.) *Encyclop. méth.*, pl. 375, f. 8, a-b.

Pl. VI, fig. 5.

C. testâ ovali, ventricosâ, longitudinaliter costatâ, transversim sulcatâ, albidâ, aut griseâ; costis crassis, rugæformibus; labro rugoso, intus sulcato; columellâ triplicatâ.

Coquille épaisse, conique, ventrue, ayant une spire

pointue et courte, formée de cinq ou six tours convexes, subanguleux, un peu aplatis à leur sommet, couverts de côtes longitudinales arrondies et un peu obliques; toute la surface de la coquille est sillonnée de stries transverses très-profondes qui coupent à angle droit les côtes longitudinales et les rendent rugueuses. L'ouverture est ovulaire, blanche à l'intérieur, elle se termine à la base en un très-petit canal peu profond et légèrement relevé; le bord droit est épais, crénelé, pourvu à sa face interne de stries transverses assez fortes qui se continuent dans l'intérieur de l'ouverture; ce bord s'unit au bord gauche, vers son sommet, par un petit sinus; le bord gauche, étalé à sa partie supérieure, est épais et ridé chez les individus adultes; il cache en partie à sa base un ombilic médiocre, bordé d'un bourrelet assez saillant et obtus; la columelle est légèrement arquée, pourvue de trois plis obliques, rapprochés entre eux et inégaux. Cette coquille est blanchâtre ou légèrement teintée de roux.

Long. 7 lignes.

Habite les îles des Antilles, les côtes de la Martinique.

Il existe beaucoup d'analogie entre cette espèce et la *Cancell chrysostoma*, à cause de sa forme et de la disposition de ses côtes; mais sa coloration est tout à fait différente.

14. CANCELLAIRE COTES-OBLIQUES. *Cancellaria obliquata*,(Collect. LAM. et Mus.) SOWERBY, *Conchol. illustr.*, fig. 26.

LAM.

Pl. VI, fig. 2.

C. testâ ovato-acutâ, ventricosâ, umbilicatâ, cinereâ ; costis longitudinalibus, crebris, obliquis luteis asperulatis ; striis transversis, tenuissimis, rubro pictis ; aperturâ ovali ; labro dextro crasso, acuto, intus sulcato.

Coquille arrondie, globuleuse ; la spire est courte, conique, pointue, composée de cinq ou six tours convexes, réunis par une suture profonde et canaliculée ; le dernier est très-ventru, il affecte une direction oblique ; chacun de ces tours est couvert de nombreuses côtes longitudinales, arrondies, régulièrement espacées entre elles, traversées par un grand nombre de fines stries bien distinctes à cause de leur couleur rougeâtre. L'ouverture est arrondie, blanche en dedans ; elle se termine à sa partie inférieure en un petit sinus canaliforme très-superficiel ; le bord droit est épais, tranchant, limité extérieurement par les dernières côtes longitudinales qui, plus grosses que les autres, forment à cet endroit une sorte de bourrelet. Ce bord est chargé de sillons transverses qui se prolongent un peu dans l'intérieur de l'ouverture, il s'unit avec le bord gauche en formant un petit sinus qui correspond à l'angle sutural et qui est suivi d'une callosité subtuberculiforme ; le bord gauche est assez épais, il est appliqué sur la columelle et se relève à la base en une lame qui laisse à découvert un ombilic assez large, peu profond, bordé d'un bourrelet circulaire et oblique ; la columelle est arquée au milieu, elle offre trois plis obliques à peu près égaux. Cette coquille

est d'une coloration remarquable; elle est d'un fond cendré sur lequel se détachent les côtes, qui sont teintées de jaune et surmontées de petites lignes transverses rougeâtres, ce qui les rend comme articulées.

Long. 8 lignes.

Habite

Cette jolie espèce, encore assez rare, se distingue par ses sutures enfoncées, un peu canaliculées, et par l'obliquité de ses côtes longitudinales.

15. CANCELLAIRE LITTORINIFORME. *Cancell. littoriniformis.* Sow.

(Collect. du Mus.) SOWERBY, *Conch. illust.*, fig. 18.

Pl. IX, fig. 6.

C. testâ subglobulosâ, longitudinaliter obliquè costatâ, transversim striatâ subgranulosâ, castaneâ; spirâ mediocri, acuminatâ; aperturâ rotundatâ, basi canaliculatâ; labro dextro tenui, intùs striato; columellâ obliquè triplicatâ, basi umbilicatâ.

Coquille subglobuleuse, à spire médiocre, acuminée, formée de six ou sept tours légèrement convexes; le dernier est assez grand, ventru, couvert, ainsi que les précédents, de côtes longitudinales un peu obliques qui sont coupées transversalement par des stries, ce qui forme de légères granulations sur toute la surface de la coquille. L'ouverture est assez grande et arrondie; elle se termine à son extrémité inférieure en un canal profond, mais très-petit, prolongé en pointe; le bord droit est mince, tranchant, pourvu sur sa face interne de petites granulations et de stries transverses qui se continuent dans l'intérieur

de l'ouverture; la columelle est fortement arquée, sinueuse au milieu, munie à la base de trois plis obliques peu prononcés; elle est recouverte par un bord gauche extrêmement mince, appliqué, un peu étendu, qui laisse voir un ombilic assez large et arrondi. Cette coquille est d'un brun châtain.

Long. 8 lignes.

Habite la mer des Indes, la côte de Ceylan.

Espèce remarquable par sa spire courte et la rondeur de son dernier tour. Sa coloration est également très-distincte.

16. CANCELLEAIRE SPENGLERIENNE. *Cancell. spengleriana.*

(Collect. du Mus.) SOWERBY, *Conch. illust.*, fig. 15.

Pl. IV, fig. 4.

C. testâ ovato-acutâ, ventricosâ, longitudinaliter obliquè costatâ, transversim striatâ, albido-luteâ, rufo-maculatâ; anfractibus convexis, supernè angulatis, suprâ planis, unicâ serie tuberculorum coronatis; columellâ triplicatâ; labro inerassato, striato.

Coquille ovale, allongée, pointue au sommet; sa spire est courte, étagée, conique, formée de six ou sept tours anguleux et aplatis à leur partie supérieure; le dernier est beaucoup plus grand que tous les autres réunis; il est ventru au milieu, atténué à sa base: tous sont ornés de côtes ou bourrelets longitudinaux, obliques, distants entre eux et arrondis; ces bourrelets forment en passant sur l'angle des tours une rangée de tubercules assez gros et obtus; la surface de la coquille est ornée, en outre, de

stries transverses assez fines et flexueuses, d'inégale grosseur. L'ouverture est grande, ovale, atténuée à ses deux extrémités ; elle est terminée à sa partie inférieure par un canal excessivement court et peu profond ; le bord droit est épais, denticulé, sillonné à sa face interne ; le bord gauche est mince, dilaté, appliqué sur la columelle ; l'ombilic est à peu près nul ; le bourrelet qui le circonscrit est de même peu développé ; la columelle, arquée au milieu, est pourvue de trois plis obliques, écartés les uns des autres : celui du milieu est le plus petit. Cette coquille, d'un blanc légèrement jaunâtre, offre sur sa surface de larges taches rousses irrégulières, tendant à former des fascies transverses peu prononcées sur la partie supérieure des tours.

Long. 20 lignes.

Habite

Grande et belle espèce fort rare. Elle a été décrite pour la première fois par M. Deshayes dans l'*Encyclopédie méthodique*, page 185. M. Sowerby lui a donné le nom de *Cancell. tritonis*.

17. CANCELLAIRE CASSIDIFORME. *Cancell. cassidiformis*, SOWERBY.

(Collect. du Mus.) SOWERBY, *Conch. illust.*, f. 22.

Pl. IV, fig. 2.

C. testâ ovali, fulvâ ; spirâ brevi, apice acuminatâ ; anfractibus sex spiraliter sulcatis, superioribus angulato-nodulosis, ultimo maximo, propè suturam serie unicâ tuberculorum, infrâ fasciâ pallidâ instructo ; costis longitudinalibus, obtusis, rugosis ornato ; suturâ distinctâ, subcanaliculatâ ; aperturâ oblongâ, infrâ in canalem brevem desinente ; labro externo expenso ; columellâ triplicatâ.

Coquille ovale, allongée, subconiforme ; sa spire est

courte, conique, pointue, composée de six ou sept tours rapprochés entre eux, anguleux à leur partie supérieure et couronnés par une rangée de tubercules, auxquels correspondent les côtes longitudinales dont la coquille est chargée; ces tubercules, coniques et un peu pointus sur les tours supérieurs, deviennent arrondis et moniliformes sur le dernier; celui-ci est très-grand, il forme plus des deux tiers de la longueur totale; il est orné, comme les précédents, de costules transverses plus ou moins étroites et assez saillantes; trois de ces costules, placées sur le dernier tour, sont un peu plus grosses que les autres, et forment des tubercules arrondis à leur point d'intersection avec les côtes longitudinales. L'ouverture est oblongue, d'un jaune pâle à l'intérieur; elle se termine à la base en un canal court, large et peu profond; le bord droit est épais, chargé sur sa face interne d'une série longitudinale de petits tubercules arrondis qui disparaissent vers la base; il est en outre couvert de stries transverses qui s'allongent dans l'intérieur de l'ouverture; le bord columellaire est mince et appliqué; il présente à sa partie supérieure une ou deux rangées de granulations assez fortes; il est dilaté à sa partie inférieure, et couvre la columelle en cachant aussi l'ombilic, qui est d'ailleurs réduit à une simple fente; la columelle est sinueuse, pourvue de trois plis obliques dont le supérieur est très-gros. La coquille est jaunâtre avec une fascie transverse blanche située sur la partie inférieure du dernier tour.

Long. 19 lignes.

Habite la baie de Panama.

Cette grande et belle espèce a beaucoup d'affinité avec la *Can-*

cell. imperialis ; mais on l'en distingue facilement à cause de sa forme plus allongée et des tubercules de sa surface, qui sont plus nombreux, plus petits et plus arrondis ; les costules transverses sont aussi plus petites, plus rapprochées entre elles, et sont surtout remarquables par les nodosités auxquelles elles donnent naissance en passant sur les côtes longitudinales. Cette Cancellaire a encore quelque rapport avec la *Cancell. Spengleriana*, mais elle est d'une forme plus conique ; sa spire est plus courte et garnie d'un plus grand nombre de tubercules.

18. CANCELLAIRE IMPÉRIALE. *Cancell. imperialis*, MICHELIN.

(Collect. du Mus.) *Magas. de zool.*, 2^e année, pl. 16.

Pl. V, fig. 4.

C. testâ ovatâ, ventricosâ, transversim et longitudinaliter costatâ, fusco-aurantiâ ; costis nodulosis ; spirâ brevi ; suturis canaliculatis ; anfractibus supernè angulatis, tuberculis compressis acutisque coronatis ; ultimo supernè tumido, basi attenuato ; columellâ triplicatâ ; labro intus sulcato, albo-rufo.

Coquille ovale, ventrue, coniforme ; sa spire est courte, conique, pointue, composée de cinq ou six tours anguleux, aplatis à leur partie supérieure et surmontés d'une carène assez saillante, formée de tubercules rangés symétriquement ; la suture est profonde et canaliculée ; le dernier tour est très-grand, élargi à sa partie supérieure, atténué à sa base ; il est couvert de petites côtes transverses arrondies plus ou moins distantes les unes des autres ; la surface de cette coquille est aussi garnie de côtes longitudinales qui correspondent aux tubercules de la carène ; ces côtes, bien marquées et très-visibles sur les premiers tours, le sont à peine sur le dernier, et tendent même à disparaître complètement. L'ouverture est allongée ; elle est d'un blanc roussâtre à l'intérieur et se termine à sa base en un canal

fort court, largement ouvert ; le bord droit est mince, tranchant, sillonné à sa face interne ; il forme un angle vers sa partie supérieure qui correspond à la carène ; la columelle est légèrement arquée, pourvue de trois plis obliques, dont l'inférieur est le moins prononcé ; l'ombilic est très-petit, réduit à une simple fissure et en partie recouvert par le bord gauche ; celui-ci n'est bien visible qu'à sa base. Cette coquille est roussâtre ; une fascie un peu plus claire enveloppe le milieu des tours.

Long. 15 lignes.

Habite

La forme extérieure de cette coquille lui donne l'apparence d'une Cassidaire qui n'aurait pas de canal. Il est très-probable que l'espèce indiquée dans le catalogue de Tankerville, page 15, sous le nom de *Cancell. nodulifera*, doit appartenir à la *Cancell. imperialis*.

19. CANCELLAIRE MITRIFORME. *Cancell. mitriformis*, Sow.

(Collect. du Mus.) SOWERBY, *Conch. illust.*, fig. 14.

Pi. IX, fig. 5.

C. testâ oblongâ, brunâ ; spirâ elongatâ, acuminatâ ; anfractibus cancellatis, prope suturam unicarinated ; aperturâ oblongâ, in canalem longiusculum recurvum desinente ; peritremate infrâ sinuato, margine externâ fimbriato-laceratâ ; columellâ bîplicatâ, plicâ superiore magnâ, inferiore parvâ et basi columellâ rugosâ.

Coquille très-allongée, fusiforme, ayant une spire turriculée, pointue, composée de sept ou huit tours convexes, arrondis et un peu aplatis près de la suture ; celle-ci est simple, mais bien marquée ; le dernier tour est très-grand, il forme plus de la moitié de la coquille ; toute la surface

est ornée de granulations rapprochées entre elles, disposées régulièrement en séries transverses et longitudinales de manière à former un réseau à larges mailles. L'ouverture est oblongue, allongée, atténuée à ses deux extrémités ; elle se termine à sa partie inférieure en un canal long et étroit ; le bord droit est mince, un peu réfléchi en dedans, couvert à sa partie interne de fortes stries transverses qui se prolongent dans l'intérieur de l'ouverture ; il est pourvu sur sa face externe d'un bourrelet longitudinal qui s'étend jusqu'au tiers inférieur de l'ouverture et sur lequel est disposée une série de petites dents ou épines assez fortes et saillantes, d'une forme un peu courbe, se dirigeant vers le haut de la spire ; le bord se rétrécit ensuite vers sa base fortement et subitement ; à sa partie supérieure, il se montre bien distinct du bord gauche, qui est mince, étroit et appliqué, se relevant bientôt en une lame tranchante qui suit l'inflexion du canal jusqu'à la base ; la columelle est étroite, flexueuse, pourvue de trois plis obliques à peu près égaux et peu prononcés. Toute la coquille est rougeâtre.

Long. 18 lignes.

Habite la mer du Sud, le golfe de Panama.

Cette grande et magnifique coquille a l'aspect d'une Mitre harpiforme, ce qui la rend parfaitement distincte des autres espèces de cancellaires.

20. CANCELLAIRE INDENTÉE. *Cancellaria indentata*, Sow.(Collect. du Mus.) SOWERBY, *Conch. illustr.*, fig. 10.

Pl. IX, fig. 2, et pl. 8, f. 4.

C. testâ oblongâ, clathratâ, fuscâ; spirâ medioeri, acuminatâ; anfractibus decussatim costatis, costis nodiferis; aperturâ ovato-oblongâ, obliquâ, ad basin subcanaliferâ; peritremate indentato; columellâ triplicatâ, plicâ inferiori minimâ; umbilico parvo; margine distinctâ.

Coquille ovale, oblongue, ayant une spire courte et pointue; les tours sont au nombre de six ou sept; ils sont subanguleux et un peu étagés; le dernier est beaucoup plus grand que tous les autres réunis; il est légèrement renflé à sa partie supérieure; tous sont ornés de fortes granulations disposées en séries transverses et longitudinales, formant un réseau régulier; près de la suture, qui est simple, ces stries disparaissent et laissent cette partie entièrement lisse. L'ouverture est allongée, jaunâtre à l'intérieur; elle se termine à sa base en un petit canal assez profond; le bord droit est épais, surtout vers son sommet; sa face interne est garnie de fortes stries; ce bord se dilate vers son tiers inférieur, devient tout à coup tronqué obliquement et va se joindre au bord columellaire: à sa partie supérieure il s'unit aussi au même bord; celui-ci est mince, appliqué, recouvert de plis ou sillons transverses; il se relève vers son milieu jusqu'à sa base, où sont placés d'autres petits plis transverses; la columelle est légèrement flexueuse, elle est munie de trois plis, dont les supérieurs sont gros, très-obliques et écartés l'un de l'autre; le troisième est extrêmement petit; l'ombilic est étroit, profond, limité exté-

rieurement par un bourrelet très-saillant, arrondi et divisé par des stries annulaires. La coquille est d'un brun rougeâtre.

Long, 1 pouce.

Habite la mer du Sud, la côte de Panama.

Grande et belle espèce bien distincte surtout par la nature et la position des plis de sa columelle; elle a cependant quelque ressemblance avec la *Cancell. granosa*, à cause de la disposition de ses stries; mais elle en diffère complètement par tous ses autres caractères.

21. CANCELLAIRE GRANULEUSE. *Cancellaria granosa*, Sow.

(Collect. du Mus.) SOWERBY, *Conch. illust.*, f. 16. 17.

Pl. VIII, fig. 1.

C. testâ oblongâ, corrugatâ, griseo-luteolâ; spirâ mediocri, acuminatâ; anfractibus subventricosi, longitudinaliter granoso costatis et spiraliter sulcatis; aperturâ ovato-oblongâ, ad basim emarginatâ, brevissimè canaliferâ; labro dextro intûs lævi aut striato; columellâ biplicatâ, plicis parvis.

Coquille oblongue, granuleuse; sa spire est médiocrement allongée, conique, pointue; elle est formée de cinq ou six tours dont les premiers sont convexes et arrondis; les deux derniers sont également convexes, mais ils deviennent insensiblement anguleux à leur partie supérieure près de la suture, ce qui rend la spire un peu étagée; sur chacun des tours, on remarque des côtes longitudinales plus ou moins saillantes, coupées à angle droit par des stries ou sillons transverses qui y forment des séries régulières de granulations mousses et arrondies. L'ouverture est oblongue, jaunâtre à l'intérieur, marquée à la base d'une large tache noire; le canal est médiocre, un peu relevé vers le dos, largement ouvert et peu profond; le

bord droit est mince, arrondi, festonné et strié transversalement à sa face interne; vers sa partie supérieure, au point de réunion des deux bords, on remarque un petit sinus qui correspond à l'angle sutural externe; la columelle est légèrement arquée, pourvue de deux ou trois plis obliques peu prononcés; elle est revêtue d'un bord gauche extrêmement mince, qui n'est visible que par son apparence vitreuse; à la base il recouvre la fente ombilicale, qui est d'ailleurs très-petite, de même que le bourrelet dont elle est suivie. La coloration de cette espèce est d'un cendré mêlé de rougeâtre.

Long. 13 lignes.

Habite la mer du Sud, la côte du Pérou.

Au premier aspect on prendrait cette Cancellaire pour un Buccin; elle en a la forme. Elle paraît varier d'une manière remarquable: 1° par l'aplatissement de la partie supérieure de ses tours; 2° par les tubercules de sa surface qui sont quelquefois plus distants entre eux; 3° par la disposition de ses côtes longitudinales et de ses stries transverses qui forment souvent un réseau à grosses mailles. C'est à cette dernière variété qu'on peut rapporter la *Cancellaria buccinoides* de M. Sowerby (*Concholog. illust.*, fig. 11.)

22. CANCELLAIRE CLAVATULE. *Cancell. clavatula*, Sow.

(Collect. du Mus.) SOWERBY, *Conch. illust.*, f. 12.

Pl. V, fig. 2.

C. testâ turritâ, bruncâ, albicante, bivittatâ, varicosâ; spirâ attenuatâ, acuminatâ; anfractibus rotundatis, transversim striatis, longitudinaliter costatis et varicosis, varicibus sparsis; aperturâ subovali; labro dextro intus sulcato; columellâ buplicatâ.

Coquille allongée, subfusiforme; ses tours de spire

sont convexes, arrondis, au nombre de six ou sept, et ornés de côtes longitudinales assez fortes, que traversent de nombreuses stries, ce qui rend la surface de la coquille réticulée; le dernier tour est grand, un peu ventru à sa partie supérieure, atténué à la base. L'ouverture est ovale, allongée, rétrécie, terminée à sa partie inférieure en un canal assez profond et légèrement échancré; le bord droit est un peu versant, épaissi à l'extérieur en un petit bourrelet, chargé sur sa face interne d'un assez grand nombre de denticulations; à sa partie supérieure ce bord s'unit avec le bord columellaire qui est assez étroit; la columelle est légèrement tordue à sa base; elle est pourvue de deux plis obliques dont le supérieur est le plus gros. La coloration de cette coquille consiste en un fond d'un brun rougeâtre, sur lequel se détachent deux fascies jaunes bien distinctes sur le dernier tour.

Long. 8 lignes.

Habite la mer du Sud, la baie de Panama et la côte de Payta.

Il paraît que plusieurs individus de cette espèce deviennent assez grands. Celui dont M. Sowerby a donné la figure a 16 lignes; les varices y sont plus prononcées, et la couleur en est plus vive.

23. CANCELLAIRE TESSELLÉE. *Cancell. tessellata*, Sow.

(Collect. du Mus.) SOWERBY, *Conch. illust.*, fig. 20-20*.

Pl. IX, fig. 4. 4^a.

C. testâ oblongâ, ovulatâ, albicante, bruneo-tessellatâ aut bruneo-trizonatâ; spirâ brevi, obtusiusculâ; anfractibus longitudinaliter et transversim striatâ, decussatâ; aperturâ oblongâ; labro dextro intus sulcato, lævi, expanso; columellâ biphicatâ.

Coquille oblongue, gaufrée, ayant une spire courte

conique, formée de cinq ou six tours légèrement convexes ; le dernier est très-grand, à peu près aussi large à sa base qu'à sa partie supérieure ; la suture est simple ; toute cette coquille est élégamment ornée de stries longitudinales et transverses assez saillantes, disposées de manière à former de petites granulations un peu mousses ; l'ensemble de ces stries produit une espèce de réseau très-fin et très-régulier. L'ouverture est allongée, fort étroite à sa partie supérieure, de couleur blanche, excepté à sa base, où elle est marquée d'une tache noirâtre ; le bord droit est épais, chargé à l'intérieur de petites côtes transverses granulées ; il s'unit à la columelle vers sa base par un petit sinus sans former de canal ni d'échancrure à sa partie supérieure, il se confond de la même manière avec le même bord ; celui-ci est épais, dilaté et appliqué de manière à couvrir une partie de la face interne du dernier tour ; à la base il forme une véritable callosité un peu rugueuse qui cache complètement la columelle ; celle-ci est légèrement sinueuse et pourvue de deux gros plis transverses dont le supérieur est le plus prononcé. Cette coquille, d'un blanc légèrement jaunâtre, est marquée sur son dernier tour de trois larges zones brunes, dont les deux dernières se confondent quelquefois ensemble.

Long. 9 lignes.

Habite la mer du Sud, la baie de Caraccas, et Sainte-Hélène.

Élégante petite coquille bien distincte par sa forme oblongue et par l'expansion de son bord gauche, surtout chez les individus adultes, ce qui lui donne un peu l'apparence d'un petit casque.

24. CANCELLAIRE OVALE. *Cancellaria ovata*, Sow.SOWERBY, *Conch. illust.*, f. 2.

Pl. IX, fig. 5.

C. testâ ovatâ, mitriformi, sublævigatâ, bruneâ, epidermide tenui fuscâ indutâ; spirâ brevi, subacuminatâ; anfractibus septem spiraliter sulcatis; último maximo, ventricosiusculo; suturâ distinctâ; aperturâ elongatâ, supernè angustiore basi canalem brevissimum emarginatum efformante; labro dextro crasso, intùs denticulato : columellâ triplicatâ.

Coquille ovale, épaisse, mitriforme ; la spire est courte, conique, pointue, on y compte sept ou huit tours légèrement convexes, réunis par une suture simple ; le dernier est un peu renflé, il est marqué, comme les précédents, de stries transverses extrêmement légères. L'ouverture est allongée, blanchâtre à l'intérieur, elle se termine à la base en un très-petit canal assez profondément échancré ; elle est atténuée à sa partie supérieure, vers laquelle existe un petit sinus qui remonte un peu sur l'avant-dernier tour ; le bord droit est assez épais, tranchant, dentelé sur sa face interne ; le bord gauche est très-mince appliqué à son sommet ; il s'épaissit vers la base, où il recouvre l'ombilic qui est d'ailleurs réduit à une simple fente. La columelle est légèrement flexueuse, terminée en pointe à sa base et pourvue de trois plis obliques dont le supérieur est le plus gros ; l'inférieur est à peine visible. Cette coquille est d'un brun assez foncé, recouverte d'un épiderme très-mince également brunâtre.

Long. 1 pouce 4 lignes.

Habite les côtes occidentales de la Colombie.

Belle espèce remarquable par sa forme. L'échancrure qui ter-

mine son ouverture à la base, semblerait indiquer qu'elle a quelques rapports avec les mitres, mais l'ensemble de ses autres caractères la place sans aucun doute parmi les Cancellaires.

25. CANCELLAIRE OBTUSE. *Cancellaria obtusa*, DESHAYES.

(Collect. du Mus.) SOWERBY, *Conch. illust.*, fig. 6.

Pl. III, fig. 2.

C. testâ spherôideâ, ponderosâ, obtusâ; spirâ brevissimâ, transversim leviter rugosâ, luteâ; aperturâ magnâ, ovato-acutâ; columellâ bicipitatâ, arcuatâ; umbilico patulo, minimo.

Coquille très-épaisse, globuleuse, presque sphérique; la spire est très-courte, obtuse et mucronée; elle est formée de six ou sept tours convexes dont les premiers ont quelques traces de côtes longitudinales; le dernier est très-grand, arrondi, muni à son sommet d'une dépression en forme de sinus qui le rend subanguleux; ces tours sont réunis par une suture simple, mais bien marquée; toute la surface présente des stries transverses peu développées, mais assez nombreuses. L'ouverture est oblongue, atténuée à ses extrémités, blanchâtre à l'intérieur; le bord droit est épais, tranchant, sans bourrelet externe, chargé de fortes stries transverses qui se prolongent dans l'intérieur de l'ouverture; le canal de la base est très-court, largement ouvert et assez profondément échancré; la columelle est légèrement sinueuse, pourvue de trois plis obliques, dont l'inférieur est rudimentaire; le supérieur est très-marqué; le bord gauche est mince, appliqué et subcalleux; il recouvre l'ombilic qui est d'ailleurs fort étroit et borné extérieurement par un bourrelet très-qui suivent la même direction.

Cette coquille est jaunâtre, quelquefois d'une belle couleur d'un marron clair ; les bords de l'ouverture sont blancs.

Long. 20 lignes.

Habite la mer du Sud, les côtes de la Patagonie et l'île de Sainte-Hélène.

Cette espèce, l'une des plus grandes et des plus pesantes du genre, a une forme et une coloration bien distinctes ; elle est du petit nombre de Cancellaires qui sont lisses ou à peu près. M. Sowerby lui a donné le nom de *Cancellaria solida*.

26. CANCELLAIRE LACTÉE. *Cancellaria lactea*, DESHAYES.

(Collect. du Mus.) SOWERBY, *Conch. illustr.*, f. 24.

Pl. VI, fig. 4.

C. testâ ovatâ, ventricosâ, acutâ, tenui, translucidâ, candidissimâ luteolâve, sublævigatâ ; anfractibus turgidulis ; aperturâ ovato-acutâ ; labro tenui, intùs leviter striato ; columellâ triplicatâ.

Coquille mince, ovale, ventrue, ayant une spire courte, conique, formée de six ou sept tours convexes, arrondis, réunis par une suture simple, mais bien marquée ; le dernier forme plus des deux tiers de la coquille ; il est un peu renflé à son sommet, atténué à sa base ; toute la surface est presque entièrement lisse : l'on y aperçoit seulement à la loupe quelques légères traces de stries longitudinales et transverses. L'ouverture est semi-lunaire ; elle se termine à la base en un canal extrêmement court, peu pro-

fond et sans échancrure ; le bord droit est mince, tranchant, légèrement strié et denticulé à sa face interne ; la columelle est arquée, munie de trois plis obliques, dont le supérieur est le plus prononcé ; le bord gauche est mince, visible seulement à la base, où il recouvre l'ombilic qui est fort petit et limité par un très-petit bourrelet presque vertical. Cette coquille est d'un blanc lacté assez pur.

Long. 9 lignes.

Habite

Cette jolie coquille est encore rare dans les collections. Elle est aussi du petit nombre des Cancellaires à surface lisse. M. Sowerby lui a donné le nom de *Laevigata*. M. Deshayes l'avait décrite avant M. Sowerby dans l'*Encyclopédie Méthodique*, page 180.

27. CANCELLAIRE PURPURIFORME. *Cancell. purpuriformis*.

VALENC.

(Collect. du Mus.)

'Pl. VII, fig. 4.

C. testâ ovato-elongatâ, utrinquè attenuatâ, sublævigatâ, luteo-pallidâ ; aperturâ ovatâ ; basi canali brevi desinente ; labro dextro acuto, intus striato ; columellâ triplicatâ ; umbilico nullo.

Coquille ovale, allongée, atténuée à ses deux extrémités ; la spire est longue, pointue, formée de cinq ou six tours convexes, arrondis, réunis par une suture simple ; le dernier est assez grand, il porte, de même que les autres, des traces de stries transverses et longitudinales, mais peu distinctes. L'ouverture est ovale, allongée, légèrement jaunâtre à l'intérieur ; le canal qui la termine à la

base est extrêmement court et largement ouvert ; le bord droit est mince, tranchant, couvert sur sa face interne de stries transverses assez fortes ; la columelle est presque droite ; elle est munie de trois plis obliques, dont le supérieur est le plus gros ; elle est lisse, sans bord gauche ni ombilic. Cette coquille est d'un jaune pâle.

Long. 9 lignes.

Habite

Cette petite espèce, que nous avons établie d'après un individu de la collection du Muséum et le seul que nous connaissions, a l'aspect d'une pourpre buccinoïde.

28. CANCELLAIRE CANALICULÉE. *Cancellaria spirata*. LAM.

(Collect. LAM. et Mus.) SOWERBY, *Conch. illust.*, fig. 25.

Pl. IV, fig. 5.

C. testá ovali, ventricosá, læviusculá, striis impressis tenuissimis cinctá, al bido-fulvá; anfractibus ad suturas canaliculatis; columellá triplicatá.

Coquille ovale, légèrement ventrue, scalariforme ; la spire est médiocre et conique ; elle est composée de six ou sept tours un peu convexes ; la suture est si profondément canaliculée qu'elle fait paraître les tours comme détachés les uns des autres ; ils sont striés en sens transverse. L'ouverture est ovale, blanchâtre à l'intérieur ; elle se termine à la base par un petit sinus, sans former de canal ni d'échancrure ; le bord droit est mince, tranchant, couvert à sa face interne de fines stries transverses ; il forme à sa partie supérieure un angle qui correspond à la carène

suturale ; la columelle est lisse, munie de trois plis un peu obliques et revêtue d'un bord gauche qui cache en grande partie l'ombilic ; celui-ci n'est guère qu'une simple fissure. Cette coquille est blanche ou légèrement jaunâtre, l'angle supérieur de ses tours est marqué d'une petite fascie rougeâtre.

Long. 9 lignes.

Habite les mers de l'Inde.

Petite coquille mutique, douce au toucher, n'offrant à l'extérieur que de très-fines stries enfoncées.

29. CANCELLAIRE TUBERCULEUSE. *Cancell. tuberculosa*, Sow.

(Collect. du Mus.) SOWERBY, *Conch. illust.*, fig. 36.

Pl. I, fig. 2, et pl. IX, fig. 4.

C. testâ subglobosâ, albicante ; spirâ breviusculâ, subacuminatâ ; anfractibus quinis bullatis, supernè obtuso-angulatis, spiraliter sulcatis et tuberculatis, tuberculorum triplici serie ; suturâ latè canaliculatâ ; aperturâ obtusè subtriangulari, infrâ integrâ ; labro acuto ; columellâ buplicatâ ; umbilico magno.

Coquille arrondie, globuleuse, peu épaisse ; les tours, au nombre de cinq ou six, sont distants entre eux, étagés, convexes, à suture canaliculée ; le dernier compose à lui seul presque toute la coquille, il est très-ventru, couvert de stries transverses et garni de trois séries de tubercules, dont la supérieure est placée sur l'angle sutural ; ces tubercules sont arrondis et obtus, en général assez irréguliers ; ils existent également sur les premiers tours, mais l'on n'en distingue bien que les deux

rangées supérieures ; sur certains individus on remarque aussi des lames ou côtes longitudinales flexueuses qui sont les marques des anciens accroissements. L'ouverture est assez grande, ovalaire ; elle a une direction oblique de haut en bas et de gauche à droite assez prononcée ; elle est atténuée à sa base, vers laquelle les deux bords s'unissent sans former de canal ni d'échancrure ; le bord droit est mince, tranchant, subanguleux à sa partie supérieure, près de la suture ; il se confond avec le bord gauche ; celui-ci est également mince, appliqué d'abord, et s'isolant ensuite au-dessus de l'ombilic qui est large, profond, évasé ; cet ombilic n'a point de bourrelet, et n'est limité que par l'angle canalifère qui est quelquefois chargé de tubercules ; la columelle est très-arquée, pourvue de deux plis obliques peu saillants. On rencontre le plus souvent cette coquille très-encroûtée et même rongée, n'ayant d'autre coloration qu'une teinte jaune ou rougeâtre ; cependant on en trouve quelques individus, dont les trois séries de tubercules du dernier tour sont nuancées d'un beau rouge brun.

Long. 15 lignes.

Habite la mer du Sud, les côtes du Pérou.

Espèce commune dans les collections, bien reconnaissable par l'ampleur de son dernier tour. Elle est très-variable suivant les localités où elle se trouve. M. Sowerby en a fait représenter, sous le nom de *Cancell. Bullata*, un individu qui est très-coloré, plus mince et dont les tubercules sont peu apparents. (*Zool. illust.*, fig. 35.)

22. CANCELLAIRE TRIGONOSTOME, *Cancell. trigonostoma*.
Sow.

(Collect. de DELESSERT.) FAVANNE, *Conch.*, pl. 79. fig. C.

Pl. I, fig. 4 et 4a.

C. testâ ovato-acutâ, scalariformi, transversè sulcatâ, longitudinaliter costatâ, albidâ; anfractibus convexis valdè separatis, supernè planulatis, angulatis, ad angulum carinato-crenulatis; aperturâ trigonâ; umbilico magno, infundibuliformi, profundissimâ.

Coquille mince, scalariforme, ayant une spire très-allongée, pointue, turriculée, composée de huit ou neuf tours largement et profondément étagés; ils ont une forme trigone et s'appuient les uns sur les autres par leur angle supérieur et interne, lequel se trouve en rapport avec l'angle inférieur du tour suivant; il résulte de cette disposition que ces tours, en s'enroulant, donnent naissance à un large ombilic qui égale en profondeur la hauteur de la coquille; chacun des tours est orné de petites côtes transverses extrêmement régulières; l'une d'elles, placée sur l'angle externe du tour, y forme une carène assez saillante surmontée de tubercules peu prononcés; ces tubercules correspondent à des côtes longitudinales qui enveloppent toute la coquille. L'ouverture est triangulaire; elle est dépourvue de columelle et d'échancrure; ses bords sont réfléchis à l'extérieur en une lamelle extrêmement mince, plissée et comme gaufrée transversalement. Il y a trois plis sur le bord gauche; l'inférieur est peu prononcé, l'ombilic est limité par un petit bourrelet peu saillant et arrondi, sur lequel viennent

se terminer les côtes longitudinales. Cette coquille est entièrement blanche et demi-transparente.

Long.

Habite la mer des Indes, la côte de Ceylan.

Coquille élégante, très-rare et très-précieuse, connue vulgairement sous le nom de *bordstrape*. Un seul individu se trouve à Paris, c'est celui qui fait partie de la magnifique collection appartenant maintenant à M. Benjamin Delessert.

Nous avons dû à la bienveillance si généralement connue de M. Delessert la facilité de faire dessiner cette précieuse coquille, aussi bien que beaucoup d'autres également recherchées qui font partie de ses richesses conchyliologiques.

Lamarck avait placé cette espèce parmi les Dauphinules sous le nom de *delphinula trigonostoma*.



Table

DES ESPÈCES DE CANCELLAIRES.

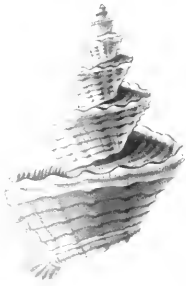
		NOMS		Indication de nos		
		des espèces.	de leurs auteurs.	Pag.	Pl.	Fig.
Cancellaire	Réticulée	Cancellaria	Reticulata	Lam. n. 4 *	3	2 4
—	Asperelle.	—	Asperella.	Lam. 2	4	3 4
—	Oblongue.	—	Oblonga	Sowerby.	6	3 3
—	Rosette.	—	Cancellata.	Lam. 6	7	2 2
—	Scalarine.	—	Scalarina.	Lam. 3	8	5 3
—	Nattée.	—	Textilis.	Nobis.	40	7 1
—	Scalaire.	—	Scalata.	Sowerby.	44	7 3
—	Scalariforme.	—	Scalariformis.	Lam. 4	42	3 4
—	Courte.	—	Brevis.	Sowerby.	44	7 2
—	Noduleuse.	—	Nodulosa.	Lam. 3	45	6 4
—	de Verreaux.	—	Verreauxii.	Nobis.	47	8 3
—	Chrysostôme.	—	Chrysostoma.	Sowerby.	48	8 2
—	Ridée.	—	Rugosa.	Lam. 44	49	6 3
—	Côtes-obliques.	—	Obliquata.	Lam. 40	24	6 2
—	Littoriniforme.	—	Littoriniformis.	Sowerby.	22	9 6
—	Spenglérienne.	—	Spengleriana.	Deshayes.	23	4 4
—	Cassidiforme.	—	Cassidiformis.	Sowerby.	24	4 2
—	Impériale.	—	Imperialis.	Michelin.	26	5 4
—	Mitriforme.	—	Mitriformis.	Sowerby.	27	9 3
—	Indentée.	—	Indentata.	Sowerby.	29	{ 9 2 8 4
—	Granuleuse.	—	Granosa.	Sowerby.	30	8 4
—	Clavatulé.	—	Clavatula.	Sowerby.	34	3 2
—	Tessellée.	—	Tessellata.	Sowerby.	32	9 4
—	Ovale.	—	Ovata.	Sowerby.	34	9 5
—	Obtuse.	—	Obtusa.	Deshayes.	35	3 2

* Ce numéro est celui de Lamarck dans son *Histoire naturelle des animaux sans vertèbres*.

TABLE.

		NOMS		Indication de nos.		
		des espèces.	de leurs auteurs.	Pag.	Pl.	Fig.
Cancellaire	Lactée.	Cancellaria	Lactea. Deshayes.	56	6	4
—	Purpuriforme.	—	Purpuriformis. Valenc.	57	7	4
—	Canaliculée.	—	Spirata. Lam. 9	58	4	5
—	Tuberculeuse.	—	Tuberculosa. Sowerby.	59	4	1
—	Trigonostome.	—	Trigonostoma. Sowerby.	44		9
					4	4

1.



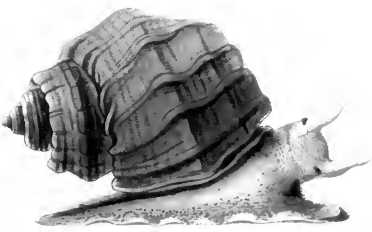
1.



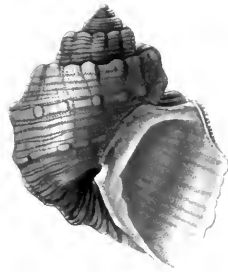
1.^a



2.



2



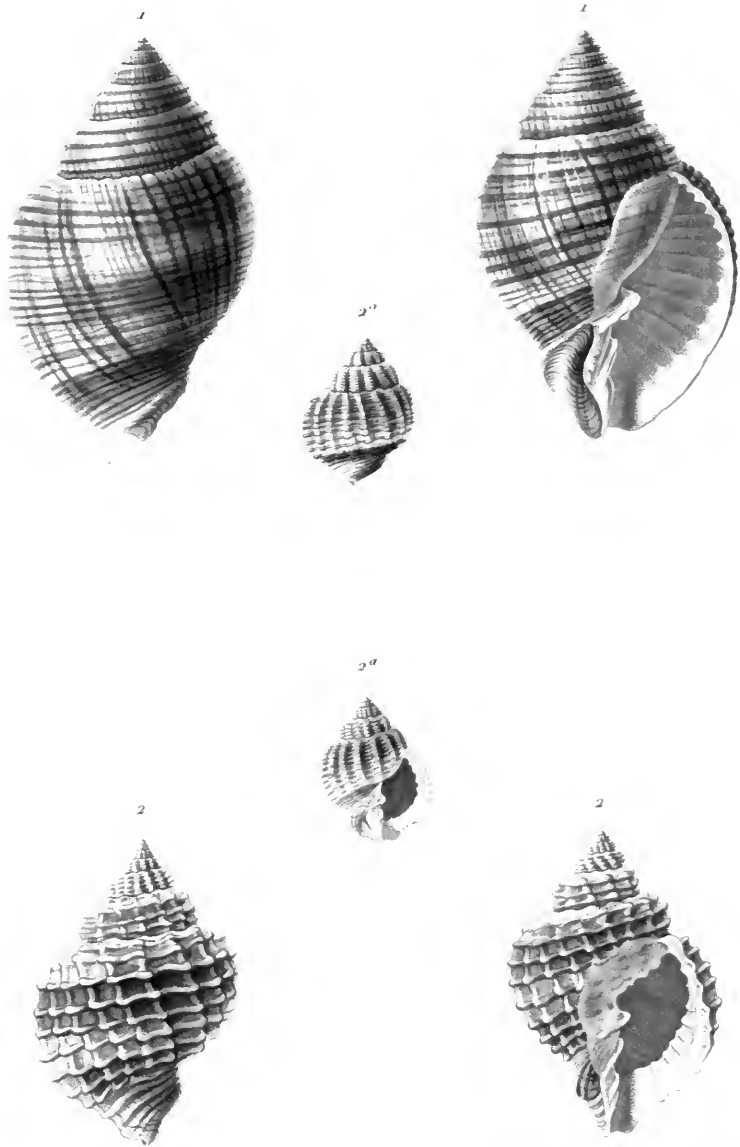
1 Cancell: tuberculée.

(*Cancell: tuberculosa* Sow.)

2 Cancell: trigonostome.

(*Cancell: trigonostoma* Sow.)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



- 1. Cancell: reticulée.
- 2. Cancell: rosette.
- 2^a Cancell: id. Var^{te}

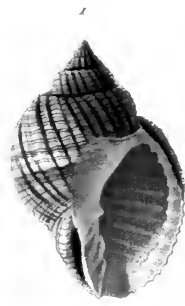
(Cancell: reticulata Lam.)
 (Cancell: cancellata Lam.)
 (Cancell: id. varietas)

Roche pinx.

Publie par J. B. Baillièrre et Fils, Paris.

Bocourt sc.

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



1. Cancell: asperelle.
2. Cancell: obtuse.
3. Cancell: oblongue

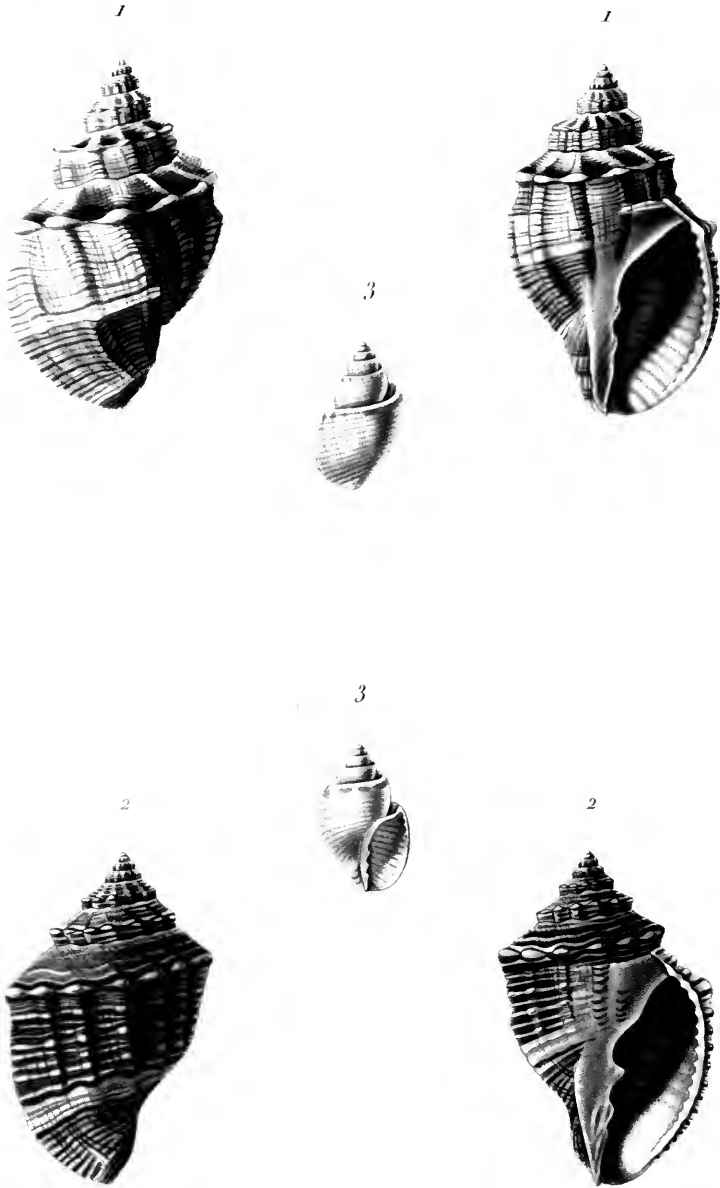
(*Cancell: asperella Lam.*)
(*Cancell: obtusa Desh.*)
(*Cancell: oblonga Saw.*)

Roche pur.

Publié par J. B. Baillière et fils Paris

Bocourt sc.

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



- 1. Cancell: spenglérienne .
- 2. Cancell: casquiforme .
- 3. Cancell: canaliculée .

(*Cancell: spengleriana* Desh.)
(*Cancell: cassiformis* Sow.)
(*Cancell: spirata* Lam.)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



- 1. Cancell: impériale.
- 2. Cancell: clavatule.
- 3. Cancell: scalarine.
- 4. Cancell: scalariforme.

- (*Cancell: imperialis* . Mich.)
- (*Cancell: clavatula* . Sow.)
- (*Cancell: scalarina* . Lam.)
- (*Cancell: scalariformis* . Lam.)

**THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS**



- 1. Cancell: noduleuse. (*Cancell: nodulosa Lam.*)
- 2. Cancell: côtes-obliques. (*Cancell: obliquata Lam.*)
- 3. Cancell: ridée. (*Cancell: rugosa Lam.*)
- 4. Cancell: lactée. (*Cancell: lactea Dorb.*)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

1.



1.



4.



2.



2.



4.



3.



3.



1. Cancell: nattée .

(Cancell: *textilis* .

nobis.)

2. Cancell: courte .

(Cancell: *brevis* .

Gray .)

3. Cancell: scalaire .

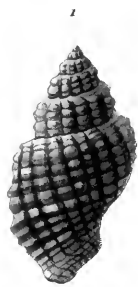
(Cancell: *scalata* .

Sow .)

4. Cancell: purpuriforme .

(Cancell: *purpuriformis* *Valenc*.)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



1. Cancell. granuleuse. (*Cancell. granosa* Sow.)
 2. Cancell. chrysostome. (*Cancell. chrysostoma* Sow.)
 3. Cancell. de Verreaux. (*Cancell. verreauxii* Nobis.)
 4. Cancell. indentée^{me}. (*Cancell. indentata* Sow.)

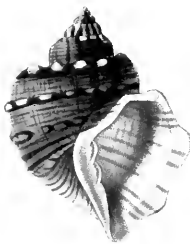
Rochoux.

Publié par J. B. Baillière et fils, Paris.

Bocout sc.

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

1



2



3



4



4^a



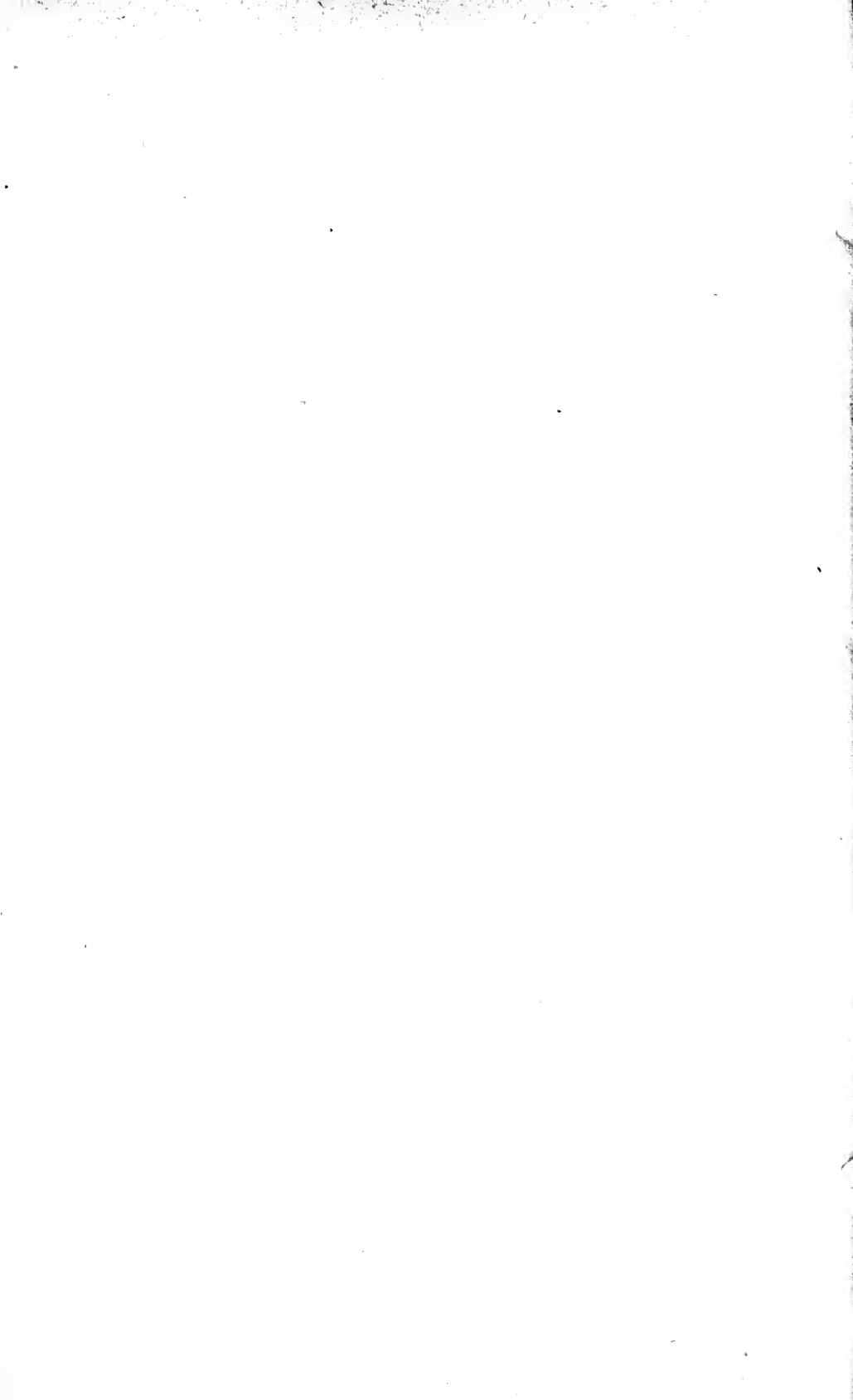
6



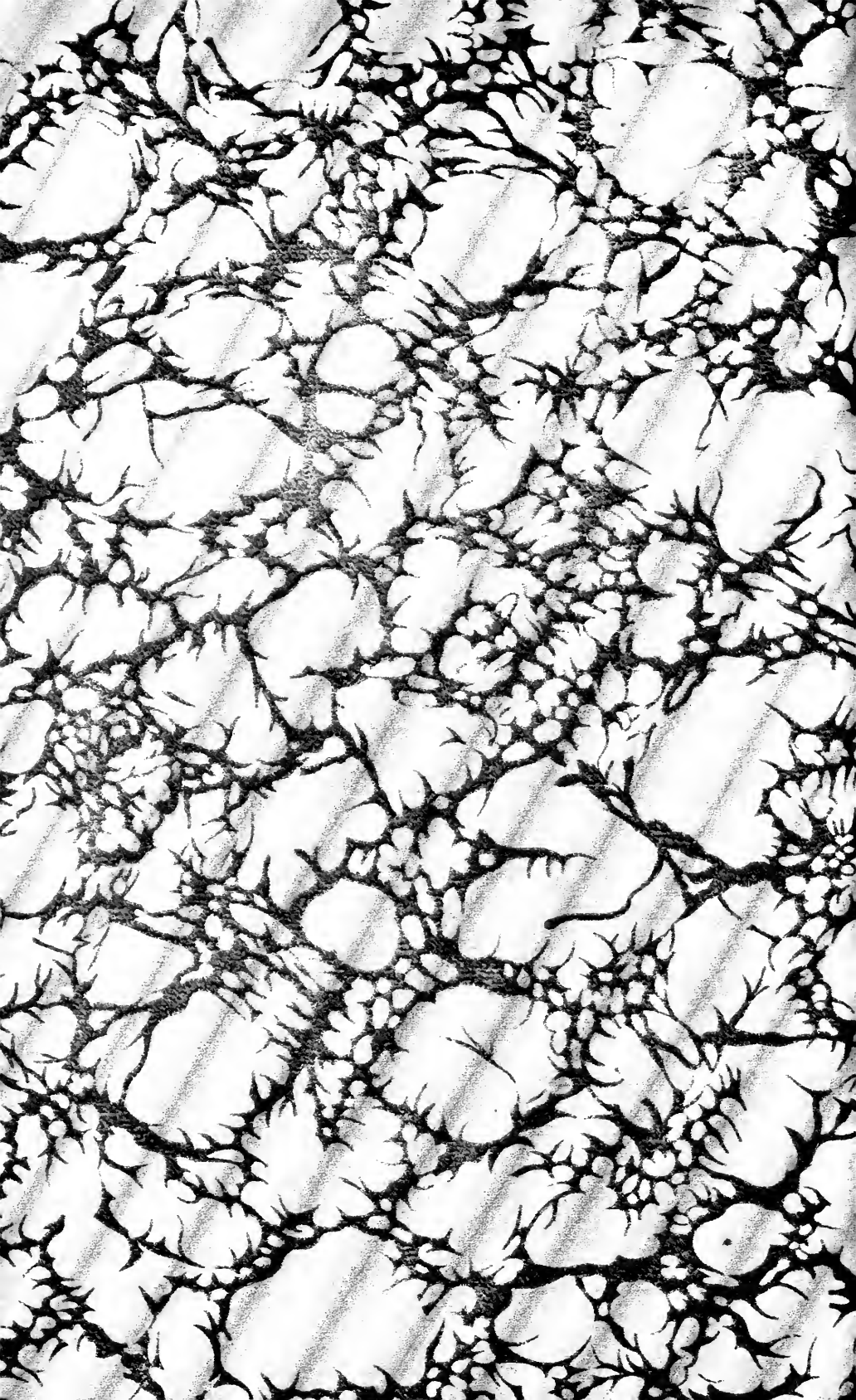
1. Cancell: tuberculée var.
2. Cancell: indentée adulte .
3. Cancell: mitriforme .
4. Cancell: tessellée .
5. Cancell: ovale .
6. Cancell: littoriforme .

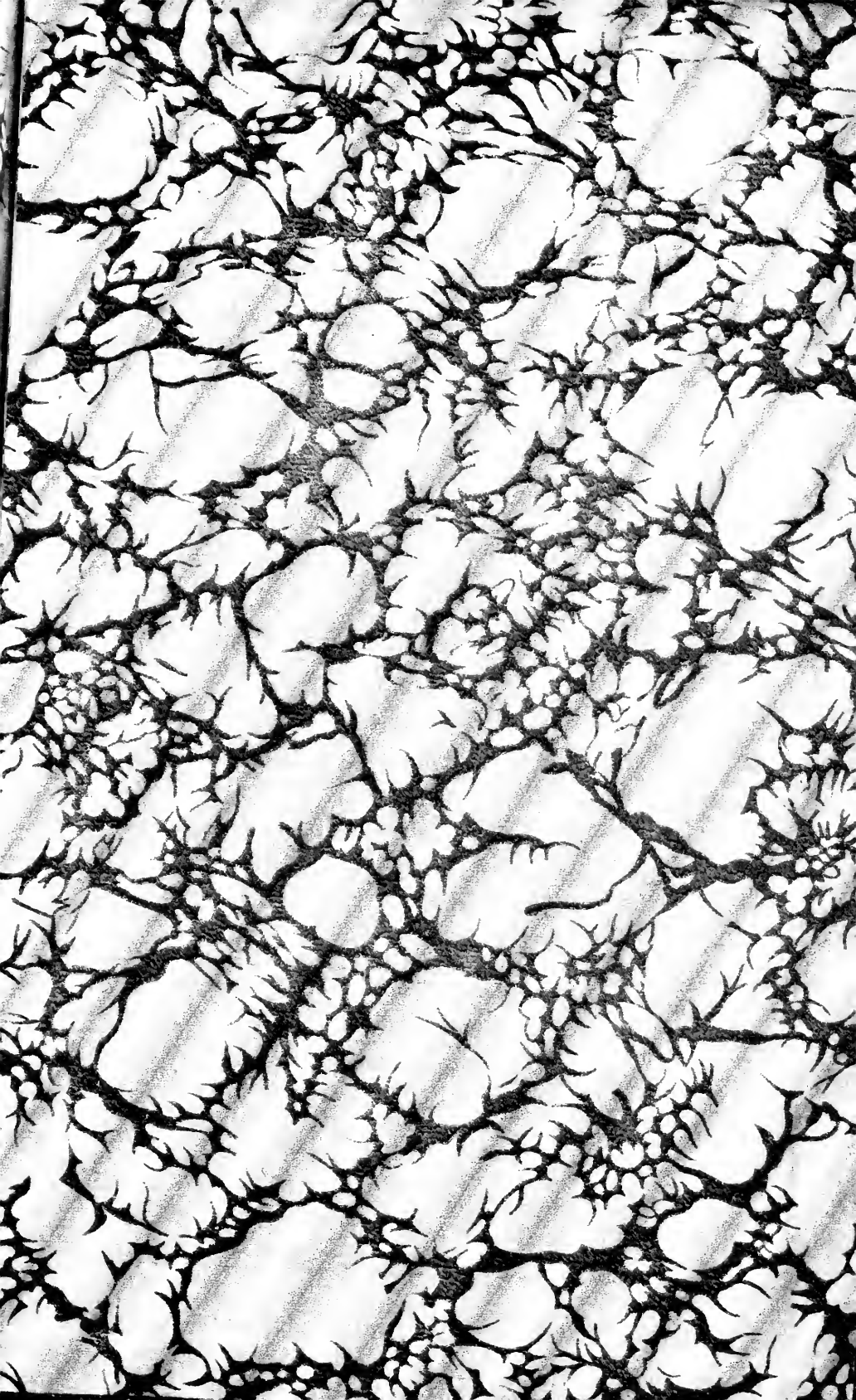
- (Cancell: tuberculosa var. Sow)
 (Cancell: indentata Sow)
 (Cancell: mitriformis Sow)
 (Cancell: tessellata Sow)
 (Cancell: ovata Sow)
 (Cancell: littoriformis Sow)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS









UNIVERSITY OF ILLINOIS-URBANA



3 0112 055285487